
FICHES: FALCAO + LALLANA + RÜDIGER + PAVARD + PERISIC + MIURA + MALCOM + ARRIZABALAGA
SO FOOT CLUB
N°39 - MARS 2018
POSTERS THAUVIN POGBA
Transferts, Ligue des champions, Coupe du monde...
TOUT SAVOIR SUR 2018
TOUT SAVOIR SUR 2018
Fr 5,50€ – BE/LUX 5,90€ – ESP/GR/Port Cont 6,50€ – Suisse 9CHF – Canada 8,99CAD
MAXIME GONALONS
LA VIE À ROME, LE CŒUR À LYON
M 04484 - 39 - F: 3,90 € - RD



Pourquoi aime-t-on tant le sport? Parce qu'il est imprévisible, souvent impossible à pronostiquer. Parce Novak Djokovic, que l'on imaginait régner sur la planète tennis pendant une décennie, se retrouve aujourd'hui 14e mondial. Parce que Cleveland, finaliste NBA la saison dernière, vient d'enchaîner 11 défaites lors de ses 15 derniers matchs malgré LeBron James.

Et que dire du Real Madrid? En août dernier, les Madrilènes roulent sur le FC Barcelone en Supercoupe d'Espagne, en remportant le match aller (1-3), et le match retour (2-0). Ils sont alors sur le toit du monde, intouchables, viennent de remporter deux Ligues des champions d'affilée, le championnat d'Espagne, et la Supercoupe UEFA. C'était il y a six mois. Qui, à ce moment-là, aurait alors pu prévoir qu'au mois de janvier, les hommes de Zinédine Zidane seraient si mal en point? Quatrième de Liga, largué par un Barça redevenu invincible (alors qu'il y a six mois, ce sont eux que l'on disait rincés), le Real vient de se faire éliminer de la Coupe du Roi par... Leganés. Cristiano Ronaldo n'a marqué que six buts en Liga quand la saison dernière, à la même époque, il en avait inscrit le double. Pire, la BBC, autrefois si prolifique, a pour le moment marqué 14 buts en championnat, quand la doublette Suárez-Messi en est déjà à 34.

C'est pour toutes ces raisons, et pas seulement, que le PSG a des raisons d'y croire. La double confrontation PSG-Real Madrid est un point crucial de l'histoire du club parisien. Sortir le Real, c'est tuer le père. C'est, enfin, assumer un statut de favori dans la compétition reine. C'est justifier les investissements fous de Neymar et Mbappé. C'est confirmer que même une équipe comme le Real peut connaître une fin de cycle. Mais attention, si les vérités d'août ne sont pas celles de janvier, les vérités de janvier ne sont pas forcément celles de février. Tout peut aller très vite. Le Real peut réenclencher la machine et se remettre à gagner. Cleveland peut enchaîner à nouveau les victoires. Djokovic peut, comme Nadal et Federer, retrouver son niveau et revenir au top. C'est pour ça qu'on aime tant le sport. EM

OURS

SO FOOT CLUB, mensuel, édité par SO PRESS, SARL de presse au capital de 450 euros, RCS n°445391196
7-9 rue de la Croix-Faubin, 75011 Paris
Tél. 01 43 22 86 97 (préférez l'e-mail)
E-mail: prenom.nom@sofoot.com

ADMINISTRATION RÉDACTION CONCEPTION
Gérant, directeur de la publication
Franck Annese
Associés
Sylvain Hervé & Guillaume Bonamy
Directeurs de la rédaction
Franck Annese, Stéphane Régy & Marc Beaugé
Directeur du développement
Brieux Férot
Responsable administratif & financier Baptiste Lambert
Assistante de direction
Angie Duchesne

Rédacteur en chef So Foot Club
Éric Maggiori
Secrétaire de rédaction
Julie Canterranne

Direction artistique Laurent Burte
Graphisme Camille Gressier & Gin

Rédacteurs en chef sofoot.com
Éric Maggiori, Paul Bémer & Matthieu Pécot
Webmaster Gilles François
Webmaster adjoint
Aina Randrianarijaona

Comité de rédaction
Alexis Billebault, Flavien Bories, Maxime Brigand, Florian Cadu, Adrien Candau, Kévin Charnay, Théo Denmat, Antoine Donnarieix, Alexandre Doskov, Julien Duez, Mathieu Faure, Nicolas Jucha, Florian Lefèvre, Steven Oliveira, Gaspard Manet, Gad Messika, Valentin Pauluzzi, Mathieu Rollinger
Stagiaires
Andrea Chazy, Liane Meira Couto

Les fiches ont été réalisées par nos stagiaires de troisième:
Youri Calmeyn, Titouan Laruelle, Léo Rougagnou.



PUBLICITÉ
H3 MEDIA
7-9 rue de la Croix-Faubin, 75011 Paris

Directeur général
Guillaume Pontoire 01 43 35 82 59
guillaume.pontoire@sopress.net

Directeur de la publicité
Jean-Marie Blanc 01 43 35 82 65
jeanmarie.blanc@sopress.net

COMMUNICATION / SYNDICATION
Louis Schuller
louis.schuller@sopress.net

DIFFUSION
Agence BO CONSEIL
Analyse Média Étude
Le Moulin
72160 Duneau
Directeur Otto Borscha
oborscha@boconseilame.fr

Couverture – Le meilleur guide de 2018 ©Panoramic

ISSN: 2273-6492; Commission paritaire n°CPPAP0519 K 92294
Imprimé par Léonce Deprez;
Distribution NMPP

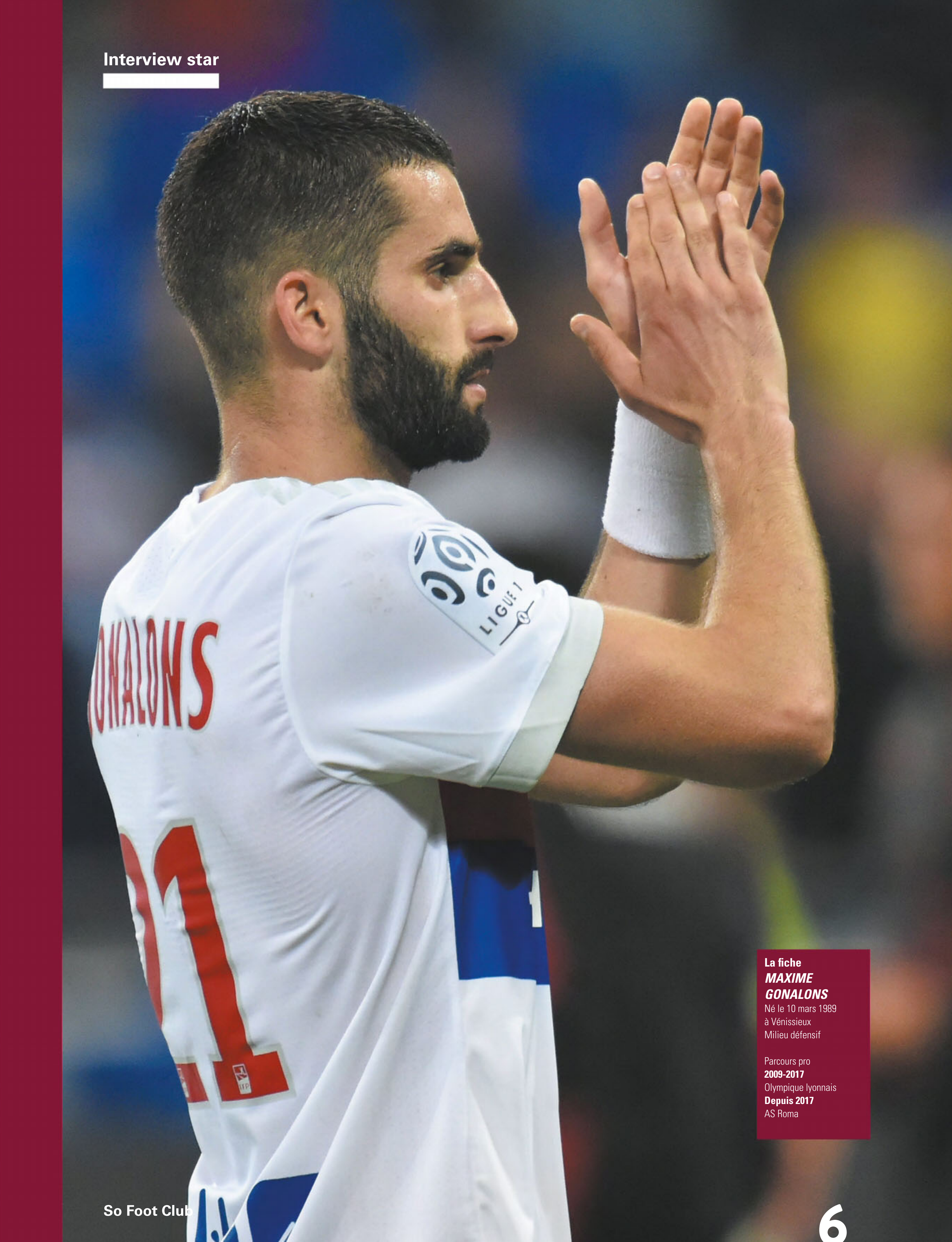
ABONNEMENT

Responsable abonnement
Vincent Ruellan, avec Zoé Poulet-Hanning
Contact:
abonnement@sofoot.com
7-9 rue de la Croix-Faubin
75011 Paris
Tél. 01 43 22 86 96

PROCHAIN NUMÉRO: En kiosque le 07/03/2018

Rejoignez-nous sur la page Facebook So Foot Club www.facebook.com/sofootclub

Sommaire



La fiche
MAXIME GONALONS
Né le 10 mars 1989
à Vénissieux
Milieu défensif

Parcours pro
2009-2017
Olympique lyonnais
Depuis 2017
AS Roma

MAXIME GONALONS

"Capitaine à Lyon, j'ai adoré"

On l'imaginait lyonnais à vie. Mais l'été dernier, Maxime Gonalons a quitté son club de toujours pour commencer une nouvelle histoire à l'AS Roma. Rencontre dans la Ville éternelle pour faire le bilan de sa carrière avec l'OL. PROPOS RECUEILLIS PAR NICOLAS JUCHA, À ROME. PHOTOS: PANORAMIC

Tes premiers souvenirs de l'OL?
J'étais supporter. J'allais au stade avec mon père et mon frère, dans le virage Nord de Gerland, pas avec les Bad Gones, mais au-dessus. On m'a proposé d'intégrer le club à 11 ans… J'ai refusé la première année, car j'étais trop jeune, mes parents ne voulaient pas me laisser partir. Je n'ai pas hésité à la seconde sollicitation l'année d'après. En 15 ans, cela n'a pas toujours été facile, je me suis souvent demandé s'il fallait continuer ou pas. Mais j'ai toujours été positif, j'y ai toujours cru, et c'est vers 15/16 ans que j'ai vraiment compris que cela pouvait passer. Tous les formateurs ont été importants, mais Cyrille Dolce (*entraîneur U15, ndlr*) et Armand Garrido m'ont peut-être plus marqué. Armand Garrido, c'est l'entraîneur qui peut faire peur, il se fait respecter. En CFA, il y avait Robert Valette. Quand j'ai eu mon gros souci de santé à 18 ans (*un staphylocoque doré, ndlr*), durant ma dernière année stagiaire, c'est lui qui a poussé pour que je signe pro.

L'OL n'a aucune garantie que tu puisses rejouer à ton meilleur niveau à ce moment-là?
J'ai eu six mois de traitement au début de la saison, j'aurais pu avoir des complications et peut-être une amputation. Le traitement me fatiguait tellement que je ne pouvais pas jouer. J'ai donc eu cinq mois seulement pour exercer mon métier et prouver que je méritais un contrat. Un an plus deux. Robert a poussé, car il sentait que j'avais le potentiel pour grandir et que je méritais de passer professionnel. Robert ne faisait pas de cadeaux, il disait les choses en face et parfois cela pouvait faire mal. Au début, en CFA, j'avais tendance à me reposer sur mes lauriers, mais tu affrontes des adultes, il faut de l'impact. À partir du moment où j'ai compris ça grâce à Robert, quelque chose s'est déclenché.

L'une des grandes réussites à l'OL, c'est que les joueurs du centre de formation ont vraiment le club dans la peau…
C'est notre ville, c'est surtout ça. On a été formés à l'OL, mais surtout, on est nés à Lyon ou dans les environs. J'ai souvent certains des formateurs au téléphone, la plupart sont là depuis longtemps. Il faut leur tirer un grand coup de chapeau, car si le club en est là, c'est grâce à eux.

Quand tu es en formation, c'est l'époque du Grand Lyon.
On a baigné dedans, c'était extraordinaire pour nous. J'étais ramasseur de balles en Ligue des champions. On allait au stade, et on se demandait: "*Ce soir, ils en mettent combien?*" Extraordinaire. On a connu tous les titres de champion. Sans être à l'intérieur du groupe pro, on le vivait avec eux, cela donnait envie de réussir, même si à cette époque, peu de joueurs du centre pouvaient sortir. À part Karim Benzema et Hatem Ben Arfa, des phénomènes, les autres devaient quitter le club pour tout simplement jouer.

> "En CFA, il y avait Robert Valette. Quand j'ai eu mon gros souci de santé à 18 ans, durant ma dernière année stagiaire, c'est lui qui a poussé pour que je signe pro."

Tes références à l'époque?
Michael Essien, Djila Diarra… Mais celui qui correspondait un peu à ce que je fais aujourd'hui, c'est Jérémy Toulalan. En plus, j'ai eu le bonheur de jouer avec lui quelques années après. C'était déjà un grand joueur, mais surtout une grande personne. J'ai appris à ses côtés. Quand je suis arrivé dans le groupe professionnel, il n'y avait pas énormément de jeunes du centre, et il a fallu que je me fasse ma place.

Ton plus grand souvenir de ce Grand Lyon?
Le premier titre de champion, en 2001-2002. Je pense que c'est le plus fort pour le club, celui qui a tout lancé. C'est vraiment le match incroyable. Imagine, un championnat qui se joue à la dernière journée entre le premier (Lens) et le

LE DÉPART DE LYON

Cela semblait impossible. Pourtant, Maxime Gonalons a quitté Lyon à l'été 2017. Son agent, Frédéric Guerra, se souvient qu'il a été compliqué *"de faire comprendre aux clubs que ça y est, Maxime pouvait partir"*. Pour le reste du monde du foot, *"Max était à vie à l'OL, c'était ce que pensait Monchi. Il était disponible et à un prix ne correspondant pas du tout à sa valeur, bien moindre."* De quoi donner des regrets aux retardataires: *"Après la signature avec la Roma, des gens de la Juventus m'ont dit:* 'Fred, si on avait réalisé que c'était vrai, on l'aurait pris.' *Les Romains ont été les plus réalistes."* Et surtout les plus rapides.



Maillot trop large.

deuxième (Lyon), cela ne se voit jamais. Le scénario historique. Les joueurs étaient convaincus avant le match que cela allait le faire. Le vrai début de la grande époque de l'OL, c'est la signature de Sonny Anderson. Ils l'achètent 20 millions d'euros, c'est énorme à l'époque. Le club tape très fort, et le président pose les ambitions: gagner des championnats et une Coupe d'Europe.

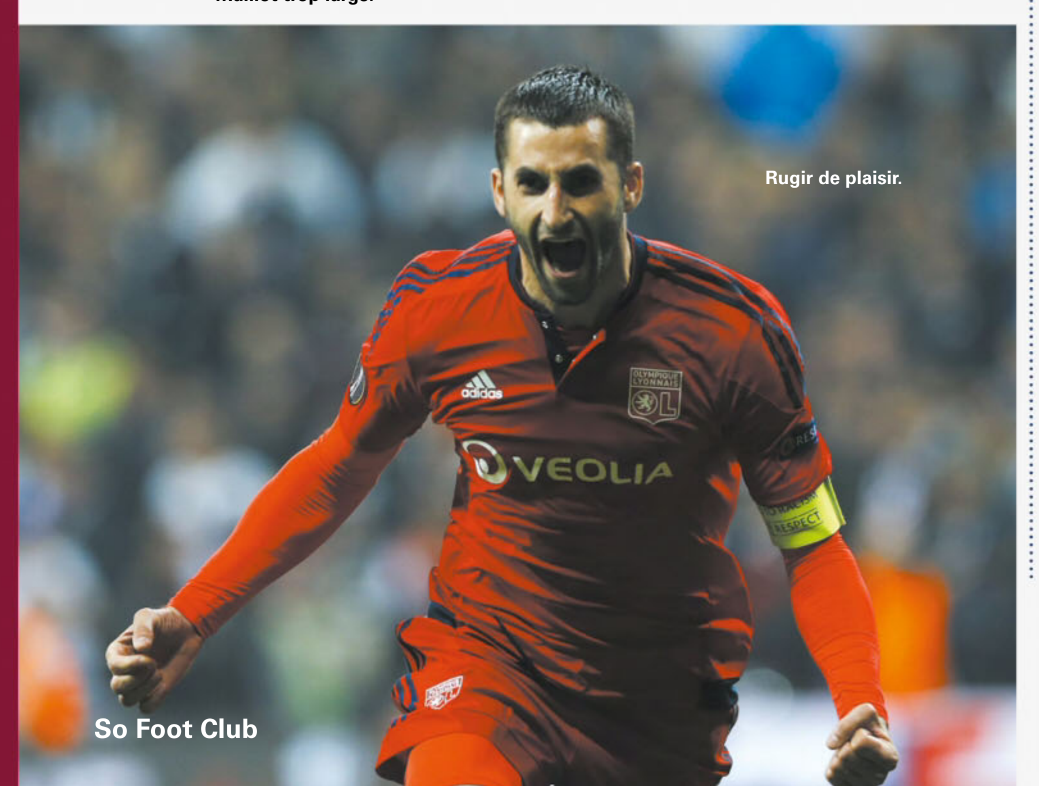
Tu passes soudainement du statut de spectateur à celui d'acteur. Si je te dis 20 octobre 2009, tu te souviens d'où tu étais?
À Liverpool! La première image qui me vient, c'est mon but. Ma célébration montre que je suis en plein rêve. Je suis sur le banc, il n'y a pas de défenseur, et il n'y a même pas de milieu à profil défensif à part moi. La Toul' dépannait déjà en défense. Quand Cris se blesse, je me dis que c'est peut-être mon jour. Je pars à l'échauffement, je me dis: "*Tu vas sûrement entrer.*" Il y a de l'appréhension, tu te dis que cela peut passer, mais aussi casser. À double tranchant, car j'entrais à un poste qui n'était pas le mien. J'y avais joué un peu en CFA, là, c'était à Anfield en Ligue des champions. Quand je suis entré sur le terrain, je ne pensais plus à rien, seulement à faire le mieux possible.

> "Le vrai début de la grande époque de l'OL, c'est la signature de Sonny Anderson. Ils l'achètent 20 millions d'euros, c'est énorme à l'époque."

C'est Claude Puel qui te lance, il a une place particulière dans ta carrière?
Oui. Au moment où je signe pro, il est contre le fait que je signe pour trois ans. Il veut un an, plus deux en option. Robert Valette et lui sont opposés. Il a eu le mérite de me laisser ma chance, je lui dois beaucoup. J'ai dû montrer à l'entraînement, mais il y a été réceptif. C'est un entraîneur de tempérament, qui faisait des séances avec nous. Il a toujours donné le maximum et il ne faut pas oublier qu'avec lui, on a fait une demi-finale de Ligue des champions, chaque année on était en Ligue des champions. Même si, avec l'effectif qu'on avait, on aurait pu faire mieux, il a toujours eu le mérite de tout donner.

Rémi Garde succède à Puel. Quand il te donne le brassard, tu ressens quoi?
Une grande fierté, car il ne faut pas oublier qu'à ce moment-là, je suis encore jeune, 22 ans, et j'ai devant des joueurs qui ont gagné tous les titres avec le club. Mais cela s'est fait naturellement, je ne me suis pas trop posé de questions. Quand j'ai pris le brassard, je me suis dit: "*Ça y est, maintenant tu as des responsabilités, cela ne va pas être toujours facile, car tu vas passer par des moments difficiles.*" Par rapport aux résultats, aux supporters... Et finalement, je l'ai fait pendant cinq ans.

Comment Garde te l'a-t-il annoncé?
Il a senti que j'étais prêt. Et moi, j'ai pris ce brassard naturellement. Licha (*Lisandro Lopez, ndlr*) ne voulait plus le porter pour différentes raisons. On est alors en stage au Maghreb, et Puel dit que je vais être le nouveau capitaine, en pleine réunion. Au départ, il a fallu que je me force, je ne suis pas quelqu'un qui gueule et exprime beaucoup de choses. Mais avec le temps, j'ai appris le rôle de capitaine et j'adorais cette fonction.



Rugir de plaisir.



Avec le maillot de la Roma.

"On est en stage au Maghreb, et Puel dit que je vais être le nouveau capitaine, en pleine réunion."

Capitaine, cela veut dire savoir faire le méchant avec l'adversaire ou l'arbitre…
Même avec ses coéquipiers. Il faut aussi faire le lien avec les dirigeants, le staff. Cela demande beaucoup d'énergie, les gens qui ne sont pas dans le football ne se rendent pas compte de tout ce que cela implique. Mais c'était un rôle qui m'allait bien. Me donner le brassard, c'était peut-être aussi pour le club un moyen d'officialiser la stratégie du club. Rémi, lui, devait prendre en compte le fait que j'étais censé rester de longues années. C'est peut-être ça qui a fait pencher la balance, pour lui c'était un investissement à long terme. ■

UN PREMIER DERBY DE ROME EN SPECTATEUR

Le 18 novembre, Maxime Gonalons a vécu son premier derby romain depuis le banc. "*Ce sont des matchs très particuliers, on a forcément envie de les jouer.*" Mais le Français se veut beau joueur et patient. "*J'ai quand même vécu un grand moment, différent de ce que j'ai pu connaître face à Saint-Étienne en France.*" Ce qui l'a marqué, c'est l'opposition frontale entre les deux camps: "*Quand on jouait les derbys Lyon/Saint-Étienne, t'avais des supporters stéphanois qui venaient, mais ils n'étaient pas nombreux. Là, à Rome, tu as deux kops l'un en face de l'autre, deux clubs d'une même ville.*" Mais le spectacle en tribunes ne fait pas oublier l'enjeu: "*Quand tu signes des autographes, les* tifosi *te font comprendre que la Lazio, c'est LE club à battre en priorité.*"



L'impressionnant choc entre Anthony Lopes et Kylian Mbappé lors du OL-PSG. L'attaquant, sonné, est sorti sur civière.



Quatorze ans après, Robin van Persie rentre au Feyenoord, son premier club pro. Plus romantique qu'une fin de carrière au Qatar.



Messi-Suárez, ça fonctionne même sans Neymar. En janvier, les deux Barcelonais ont inscrit 12 buts... en 6 matchs.

Découpe la page

Découpe la page

Cinq nouveaux buts au mois de janvier:
avec 28 pions toute compétitions confondues,
Harry Kane est le meilleur buteur d'Europe,
devant Ciro Immobile (26) et Edinson Cavani (26).

5 BONNES QUESTIONS À SE POSER

PAR KEVIN CHARNAY. PHOTOS: PANORAMIC/DR



1 QU'EST-CE QU'UN MAUVAIS RÉFLEXE?

"*À l'occasion de ce choc, j'ai ressenti une vive douleur sur une blessure récente. Dans un mauvais réflexe, j'ai tendu ma jambe vers le joueur.*" Voilà l'explication de Tony Chapron après son geste fou sur Diego Carlos. Lors du match entre Nantes et le PSG, alors que le Canari se replie à toute vitesse vers son camp, il percute l'arbitre sans faire exprès, qui chute. Au sol, ce dernier tente de lui mettre une balayette, avant de l'expulser. Du coup, l'excuse du "*mauvais réflexe*" paraît un peu légère. Pourtant, selon le Larousse, un réflexe "*est un mouvement ou une fonction automatique par toute partie de l'organisme, en réponse à une action spécifique et qui se produit habituellement instantanément sans que la volonté ou la réflexion n'entre en jeu*". Finalement, un geste un peu débile sans réfléchir, ça colle plutôt bien à ce qui est passé par la tête de Tony Chapron.

2 QUELLE PROCHAINE GALÈRE POUR BORDEAUX?

Dans l'ordre, cette saison: l'élimination humiliante en barrages de C3 contre Videoton, la série de sept matchs sans victoire, l'autre série de six défaites consécutives, l'autre élimination humiliante au premier tour de Coupe de France contre Granville, le limogeage de Jocelyn Gourvennec, le départ du capitaine Jérémy Toulalan. Franchement, on voit mal comment Bordeaux pourrait faire pire. Pourtant, il reste encore des options. Au choix: Malcom qui se fait les croisés, Alexandre Mendy et Gaëtan Laborde qui fuient en Turquie, Poyet qui décide de troquer le maillot bordeaux contre une tunique bleu ciel identique à celle de l'Uruguay, ou encore Stéphane Martin qui revend le club à un sombre investisseur afghan…

3 POURQUOI LA FRANCE N'AIME PLUS KOZIELLO?



Il y a deux ans, Vincent Koziello était un des petits chouchous du championnat de France. À Nice, derrière la star Hatem Ben Arfa, il régale par son intelligence de jeu et son jeu court dans les petits espaces au milieu de terrain. Et puis, Lucien Favre est arrivé. À partir de ce moment-là, Koziello a progressivement perdu sa place de titulaire et est rentré dans le rang. Dans l'ombre, même. Si bien qu'en cet hiver, il file pour trois petits millions d'euros à Cologne, dernier de Bundesliga. La chute d'une *hype*.

4 LE REAL MADRID DOIT-IL PENSER AU MAINTIEN?



Malgré son éclatante victoire 7-1 contre La Corogne, le Real Madrid pointe à 19 longueurs du FC Barcelone. Or, si l'on est bêtement pragmatique, les hommes de Zinédine Zidane devraient plutôt regarder vers le bas. Parce qu'ils sont aussi proches de la zone de relégation que du titre. En effet, les *Merengues* sont également à 19 points de la zone rouge. Le premier relégable? La Corogne. On peut donc les féliciter d'avoir remporté une belle victoire face à un concurrent direct au maintien.

5 MAIS QUE VA FAIRE RONNIE?



C'est la fin de la carrière du magicien Ronaldinho, qui prend sa retraite à bientôt 38 ans. Il va donc bien falloir qu'il se trouve une occupation pour ne pas déprimer. Passionné de musique, il va enfin se consacrer pleinement à cette activité. Avec l'ancien culturiste Ronnie Coleman et le champion de snooker Ronnie O'Sullivan, il décide de monter un groupe, qui reprend les plus grands tubes de Johnny Hallyday remaniés à la sauce samba. Les "*Ronnie Hallyday*" sont nés. Le mélange de chant, danse et football freestyle fait un carton sur scène. Quel *showman*!


Society

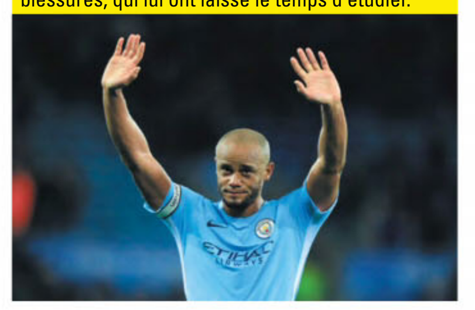
LES AWARDS DU MOIS

Chaque mois, *So Foot Club* décerne des trophées aux joueurs de foot. Mais pas le trophée du meilleur joueur ou du plus beau but. Non non, des distinctions bien spécifiques, à poser fièrement sur la cheminée. PAR FLORIAN CADU. PHOTOS: PANORAMIC / DR

ET LE PRIX DE L'INTELLO DU MOIS EST ATTRIBUÉ À…

Vincent Kompany
MÉRITOIRE D'OR

Le Belge a déjà trouvé dans quel secteur il pourrait se reconvertir. Inscrit à l'Alliance Manchester Business School, une école de commerce anglaise, le défenseur de City a en effet obtenu une maîtrise en administration des affaires. L'objet de sa thèse? Les avantages de jouer à domicile pour un club de Premier League. Le capitaine mancunien peut remercier ses blessures, qui lui ont laissé le temps d'étudier.



ET LES PRIX DES MEILLEURS VŒUX DU MOIS SONT ATTRIBUÉS À…

Radja Nainggolan
DISCOURS D'ARGENT

L'excès d'alcool ayant ses inconvénients, le milieu de la Roma a eu du mal à trouver les bons mots pour souhaiter une bonne santé à tous ses fans. Mais c'est l'intention qui compte. Se filmant en direct sur Instagram durant la nuit du Réveillon, le Ninja a balbutié quelques phrases en s'enfilant autant de verres d'alcool que de cigarettes. Et a été suspendu par son club dans la foulée. Bonne année!

Patrice Évra
DISCOURS D'OR



"Commençons 2018 avec plein d'énergie, d'optimisme, de détermination! I love this game! Bonne année tout le monde!" C'est en chaussures Louboutin et costume de satin rouge que Tonton Pat' a présenté ses vœux sur Instagram. Le détail qui fait la différence: la chanson *Je ne regrette rien* d'Édith Piaf en fond sonore. Rien de rien, vraiment?

Kylian Mbappé
DISCOURS DE BRONZE

Et hop, une nouvelle preuve de sa précocité. Pour lancer 2018 sur son compte Twitter, le surdoué a opté pour la philosophie, citant Winston Churchill – *"Car là où se trouve la volonté, il existe un chemin"* – ou Walter Bagehot –*"Le plus grand plaisir de la vie est de réaliser ce que les autres vous pensent incapable de réaliser"*. #ImpossibleIsNothing

ET LE PRIX DU CUISTOT DU MOIS EST ATTRIBUÉ À…



Lukas Podolski
SANDWICH D'OR

Toujours actif sur les pelouses japonaises, l'Allemand de 32 ans habitué à recevoir des caviars a décidé de se mettre à la broche. Comment? En ouvrant tout simplement son propre kebab à Cologne, ville où il a commencé sa carrière et où il a joué six saisons avant de rejoindre… la Turquie. Où il a certainement reçu les meilleurs conseils pour servir à la perfection le combo "salade-tomate-oignons".

ET LES PRIX DES FARCEURS DU MOIS SONT ATTRIBUÉS À…

La ville de Kumasi (Ghana)
VANNE D'ARGENT

Le monde se demande encore si ce n'est pas de l'abstrait. Mais non: l'horrible statue vêtue du maillot de Chelsea et installée à Kumasi, ville du Ghana, représente bel et bien Michael Essien. Après CR7, voici donc l'ancien du Real Madrid totalement défiguré. Sûrement une petite blague de l'artiste, dont le nom n'est pas dévoilé.

Mundo Deportivo
VANNE D'OR



L'Espagne aussi a son poisson d'avril, mais bien plus tôt que la France. Lors de la Fête des Innocents, le journal *Mundo Deportivo* a ainsi profité de l'occasion pour révéler que Cristiano Ronaldo souhaitait rendre son Ballon d'or. Pendant ce temps, Eibar annonçait la signature du chien du capitaine, et Mérida – club de troisième division – officialisait l'arrivée de Neymar. Encore un peu, et ils nous annonçaient qu'il allait y avoir du spectacle en deuxième partie de saison à Saint-Étienne, les filous.

Les supporters de Falkirk
VANNE DE BRONZE

Des faux yeux sur le terrain. Voilà ce qu'ont pu observer les joueurs participant au match Falkirk-Dunfermline. Les supporters de l'équipe locale ont en fait lancé des globes oculaires factices pour se moquer de Dean Shiels, milieu de terrain adverse, qui a perdu l'usage d'un œil lors d'un accident domestique dans sa jeunesse. Pas sûr que ça plaise à la fédération écossaise.

C'EST QUI LE PLUS FORT?

Marco Verratti vs Luka Modric?

D'un côté, l'un des joueurs clefs du Real Madrid de Zinédine Zidane. De l'autre, le petit génie du Paris Saint-Germain d'Unai Emery. Mais des deux joueurs aux pieds soyeux et au toucher de velours, lequel est vraiment le plus fort? PAR STEVEN OLIVEIRA. PHOTOS: PANORAMIC



L'AVIS DE… LIONEL MATHIS

Ancien milieu de terrain de l'AJ Auxerre

"Ce sont deux joueurs d'un niveau exceptionnel. Ce qui me fascine le plus chez Verratti, c'est son sang-froid lorsqu'il est seul avec le ballon devant sa défense. Il arrive toujours à relancer proprement ou ressortir le ballon tout seul en dribblant trois joueurs. Modric, lui, arrive à sublimer ses coéquipiers. Lorsqu'il a cinq solutions, il va toujours trouver la meilleure. Entre les deux, je choisirais Modric, car Marco Verratti m'a cassé beaucoup trop de fois les reins lorsque je l'ai affronté. (Rires.)"

LE PLUS DÉCISIF

Depuis son arrivée au Paris Saint-Germain à l'été 2012, Marco Verratti a fait trembler les filets adverses à cinq reprises en Ligue 1 et a délivré pas moins de 25 passes décisives. De son côté, Modric n'a pas fait beaucoup mieux depuis son déménagement dans la capitale espagnole lors du même été 2012 avec huit buts et vingt passes décisives en Liga. Et le milieu italien, lui, s'est même déjà permis le luxe d'inscrire un but au FC Barcelone. Les observateurs peuvent se tromper, mais pas les stats.

Vainqueur: Verratti

LE PLUS SOYEUX

Les supporters du PSG acclament les dribbles de Neymar et les accélérations de Kylian Mbappé. Mais ce qu'ils aiment par-dessus tout, c'est voir Marco Verratti se sortir d'un un-contre-quatre devant sa surface à coup de crochets courts. Jouissif. Problème, Luka Modric sait aussi régaler de ce genre de sucreries. Le milieu croate ajoute même à cette panoplie des transversales de quarante mètres de l'extérieur du pied. Et Modric, lui, n'exhibe pas un tatouage "bisou" sur le bras gauche.

Vainqueur: Modric

LE PLUS EXPÉRIMENTÉ

19 trophées pour Modric, 17 pour Verratti. De ce point de vue, les deux se tiennent. Pourtant, concernant l'expérience, un fossé semble séparer les deux hommes. Pendant que le coéquipier de Karim Benzema a déjà remporté trois Ligues des champions, Marco, lui, n'a encore jamais disputé la moindre demi-finale de C1. Idem en sélection où Modric a déjà vécu trois Euros et deux Coupes du monde, tandis que Verratti n'a disputé que deux petites rencontres au Mondial 2014. Et ce n'est pas en Russie que l'Italien va pouvoir refaire son retard.

Vainqueur: Modric

LE PLUS INDISCUTABLE

Arrivé à l'été 2012 en provenance de Pescara, Marco Verratti a très vite su gagner sa place au sein du dispositif du PSG. D'Ancelotti à Emery, en passant par Blanc, l'Italien n'a jamais perdu sa place de titulaire. À l'inverse, Luka Modric a mis un peu de temps à s'imposer du côté de Madrid, même s'il est aujourd'hui un taulier. Et en sélection? Alors que Modric est le nouveau capitaine de la Croatie, Verratti, lui, galère à s'installer comme un pilier de la *Squadra Azzurra*. Où il n'arrive toujours pas à faire oublier un certain Andrea Pirlo.

Vainqueur: Modric

LE PLUS TACLEUR

Alors oui, Marco Verratti a encore du mal à terminer une rencontre sans récolter de carton jaune. Contestation, tacle un peu trop rugueux, tirage de maillot… Mais personne ne peut lui enlever sa combativité et son côté gratteur de ballons, qui n'hésite pas à aller au charbon pour aider ses coéquipiers. Un coté bagarreur que ne possède que très peu Luka Modric qui, pour sa défense, doit aussi penser à protéger sa belle chevelure.

Vainqueur: Verratti

SCORE FINAL MODRIC 3-2 VERRATTI

VAINQUEUR: MODRIC

HOT...

UN MOIS DE LOTO, D'ESPIONNAGE ET DE FEUX D'ARTIFICE

Des tacles, des dribbles, des buts… C'est bien, mais le football ne se résume pas qu'au terrain. Qui a été le plus "*chaud*" ce mois-ci, et qui ne l'a pas été? La réponse ici et maintenant. PAR FLORIAN CADU. PHOTOS: PANORAMIC/DR.

10 9 8 7 6 5 4 3 2 1 0 -1 -2 -3 -4 -5 -6 -7 -8 -9 -10



21 décembre

Mathias Jørgensen n'est pas du genre à snober les fans. Le défenseur danois n'est arrivé à Huddersfield que depuis quelques mois, mais il aime déjà les supporters d'amour et leur a fait une promesse un peu folle avant un match à Southampton: il s'est engagé à payer une bière à tous ceux qui feraient le déplacement. Coût estimé de l'addition: presque 10 000 euros.



26 décembre

Le Thann FC 2017 est un tout petit club alsacien qui a été créé en juin dernier, au moment où le foot français pleurait Louis Nicollin. Du coup, le président du club Sébastien Kempf a décidé de lui rendre hommage en faisant jouer son équipe en orange et bleu. Un beau geste apprécié par Montpellier, qui a offert du matériel et des équipements au Thann FC pour Noël.

3 janvier

Kevin O'Connor joue dans une équipe du ventre mou de deuxième division anglaise, et n'est donc pas le footballeur le plus riche du monde. Pas grave, il a décidé de s'offrir un petit complément de salaire pour bien commencer l'année et a gagné un million d'euros au loto. Le plus beau, c'est qu'il avait reçu le ticket comme cadeau de Noël. Du coup, il doit partager avec celui qui le lui a offert?





6 janvier

Gueule de bois. Suspendu par son club pour avoir diffusé une vidéo de lui ivre sur Instagram lors de la nuit du Nouvel An, Radja Nainggolan a assisté depuis les tribunes à la défaite de son club face à l'Atalanta (1-2). À la fin du match, le Ninja a voulu s'échapper, mais un supporter de la Roma présent en tribunes d'honneur lui a fait part de sa colère: "*C'est de ta faute tout ça, c'est de ta faute!*" Tête basse, Nainggolan a encaissé, sans répondre.



20 décembre

Matthias Sammer a gagné un Ballon d'or, un Euro, une Ligue des champions, et bien plus. Oui, mais avant de faire exploser son armoire à trophées, il était surtout agent pour la STASI, le service d'espionnage d'ex-Allemagne de l'Est. "*C'était triste et ça faisait partie d'un mauvais système, mais nous n'avions pas le choix*", a t-il confié piteusement, avant de jurer qu'il n'avait jamais porté une arme. Nous voilà rassurés.

20 décembre

Tout le monde s'est habitué à voir les arbitres sortir leur petite bombe de peinture blanche au moment des coups francs. Mais Heine Allemagne, un Brésilien qui prétend être l'inventeur du fameux spray, ne l'entend pas de cette oreille et a collé un procès à la FIFA en réclamant 84 millions d'euros. Tout ça pour voir Ronaldo envoyer des grandes chiches dans le mur.

20 décembre

Le député François Ruffin aime le foot et veut se servir de son mandat pour défendre les clubs amateurs. Alors il a décidé de prononcer un discours en pleine Assemblée nationale avec le maillot de l'Olympique Eaucourt, une petite équipe amateur, pour alerter ses collègues. Mauvaise idée, puisqu'il a écopé d'une amende de 1378 euros. La prochaine fois, il mettra une cravate au-dessus du maillot.



21 décembre

Sacré exploit que celui de Bristol, club de D2 anglaise, qui a éliminé Manchester United en quarts de finale de League Cup. Pas mal, sauf qu'en rentrant à la maison, l'entraîneur-adjoint s'est aperçu qu'il avait perdu son téléphone au stade en fêtant la qualification. C'est ça, d'avoir la victoire peu modeste.


Sam Stanton

Thank you for all the kind messages.. in all the celebrations my phone went walk abouts.. so contact me on here if you need me....
Roll on Manchester City

OR NOT?



8 janvier

Rien n'est acquis en coupe, et Leeds l'a appris en allant perdre contre le petit club de Newport County. Mais les supporters de Leeds ont pu se consoler avec Mark Madley, policier censé surveiller les tribunes et qui a préféré lancer les chants des supporters pendant le match. "*J'ai toujours supporté Leeds, c'était incroyable de les recevoir à Newport*", a-t-il commenté en assumant sa traîtrise à sa ville.

12 janvier

L'année dernière, Juan Mata appelait les footballeurs professionnels à verser 1 % de leur salaire à des œuvres caritatives. Une belle intention malheureusement peu suivie. Bonne nouvelle, Irene Paredes et Veronica Boquete, deux joueuses du PSG, viennent d'annoncer qu'elles allaient joindre le mouvement et donner 1 % de leurs revenus. Eh oui, pas besoin de gagner autant que Mata pour être solidaire.



13 janvier

Le Barça a fait une folie au mercato hivernal en recrutant Coutinho, mais les Catalans ont également fait signer Yerry Mina, un jeune défenseur colombien. Un joueur dont on ne sait pas grand-chose, mais qui a déjà révélé une belle anecdote sur son prénom: "*Ma mère aimait le cartoon* Tom et Jerry, *et c'est à partir de là qu'elle a choisi en mettant un Y à la place.*" En fait, la mère de Messi est peut-être fan de Lionel Jospin?



21 janvier

On ne rigole pas avec le visage de Cristiano Ronaldo. Double buteur face à La Corogne, le Ballon d'or 2017 s'est retrouvé avec le visage en sang, après qu'un défenseur lui a involontairement mis ses crampons dans l'arcade sourcilière. Mais CR7 est un perfectionniste. Premier réflexe après avoir reçu les soins du médecin: prendre un téléphone portable, et se regarder en mode selfie pour voir si son visage n'était pas trop amoché. Mais oui, t'es quand même beau, Cricri.



C'EST HOT
C'EST NOT

27 décembre

Comme tous bons rivaux, Everton et Liverpool ne s'aiment pas beaucoup. Pas de bol, les *Toffees* ont fait une belle bourde en commercialisant un T-shirt censé montrer le public du Goodison Park, alors qu'il s'agissait en fait d'une photo de fans des *Reds* prise à Anfield en 1969. En même temps, la photo originale est en noir et blanc, alors comment reconnaître les couleurs, hein?





2 janvier

C'est tentant de fêter le Réveillon en faisant n'importe quoi. Mais quand on est footballeur pro, on est censé faire un peu plus attention que les autres. Une règle qu'a oubliée l'Argentin Lucas Viatri puisqu'il a fini à l'hôpital avec le visage brûlé à cause de feux d'artifice. Résultat des courses, deux mois d'absence. Et joyeuses fêtes surtout!

10 janvier

Cette année, André Villas-Boas a décidé de tenter sa chance au rallye automobile Dakar. Le souci, c'est qu'il a mal négocié une dune et qu'il s'est démoli le dos en atterrissant. Heureusement, l'hôpital péruvien où il a été soigné a annoncé que l'ancien coach de Chelsea n'avait aucune fracture. L'histoire ne dit pas ce qui est arrivé à son véhicule.



19 janvier

Le régime alimentaire des sportifs de haut niveau est très étudié, mais certains n'en font qu'à leur tête. Actuellement entraîneur de Burnley en Premier League, Sean Dyche s'est fait balancer par son ancien coéquipier Søren Andersen: "*Il mange tout le temps des vers. À chaque fois qu'on s'entraînait, il mangeait ça. C'était vraiment bizarre.*" Allons, un peu d'ouverture d'esprit, M. Andersen.



INTERRO SURPRISE

NICOLAS BENEZET VS LUCAS LE BOUR (Guingamp)

Le premier, qui est l'un des chouchous des supporters guingampais, dispute actuellement sa troisième saison au club. Le second est l'ancien président du Kop Rouge, groupe de supporters emblématique de l'EAG. Alors, entre les deux, qui connaît le mieux son club? Devoir sur table. PROPOS RECUEILLIS PAR GASPARD MANET. PHOTOS: PANORAMIC / DR

	Question	Nicolas		Lucas	
1	**Quel est le joueur le plus capé de l'histoire du club et avec combien de matchs?** *Claude Michel avec 438 matchs*	Ça doit être Stéph Carnot. Ah non, attends, c'est Coco Michel. On va dire 400 matchs.	1,5	Le plus capé c'est Coco Michel, et le nombre de matchs, ça doit être 430, je crois.	2
2	**Quel est le meilleur buteur de l'histoire du club et avec combien de buts?** *Stéphane Guivarc'h avec 80 buts*	Alors là, non, je ne l'ai pas.	0	C'est Stéphane Guivarc'h. Il a dû marquer… 75 buts?	1,5
3	**Pourquoi le stade du Roudourou s'appelle-t-il ainsi et que signifie ce mot?** *C'est le nom du quartier du stade. C'est un mot breton qui désigne un passage où l'on peut traverser un cours d'eau.*	C'est le nom du quartier, déjà. Après, l'origine du mot, je n'en sais rien.	1	Le nom du stade vient du quartier du Roudourou où il se trouve. Et, en breton, roudourou veut dire "gué", un passage où l'on peut traverser un cours d'eau.	2
4	**Qui a créé l'EAG et en quelle année?** *Pierre Deschamps en 1912*	Je ne sais pas qui a créé le club, mais je dirais que c'était en 1902.	0	Alors le club a été créé en 1912 par M. Deschamps, un professeur des écoles laïques de Guingamp.	2
5	**Combien de trophées compte le club?** *Trois: deux Coupes de France et une Coupe Intertoto*	Alors je sais qu'il y a deux Coupes de France en 2009 et 2014, mais peut-être qu'il y avait déjà eu un truc avant donc, allez, disons quatre.	0,5	Il y a deux Coupes de France et une Coupe Intertoto.	2
6	**Quel entraîneur est resté le plus longtemps sur le banc?** *Jocelyn Gourvennec, entraîneur de l'EAG durant six saisons entre 2010 et 2016.*	Gourvennec. Et il a dû rester sept ans, non?	2	C'est Gourvennec. Combien de temps ? Alors il a fait une année de National, deux de Ligue 2 et trois de Ligue 1, donc six ans.	2
7	**Quel est le président qui est resté le plus longtemps au club?** *Noël Le Graët, président de l'EAG entre 1972 et 1991, puis entre 2002 et 2011, soit 28 ans.*	Bon bah, déjà, c'est Le Graët. Et pour le nombre d'années, je vais dire huit.	1	Noël Le Graët, ça c'est sûr. Mais comme il a deux mandats différents je ne sais pas exactement combien de temps il est resté. Allez, je vais dire trente ans.	1,5
8	**Combien de saisons l'En Avant de Guingamp a-t-il passé en Ligue 1 en prenant en compte celle en cours?** *Douze*	La cinquième. Ah mais pas d'affilée? Alors au total, je vais dire treize.	0	On a fêté les dix ans il n'y a pas longtemps, donc ça doit être la treizième année. Non, la douzième plutôt.	2
9	**Quel est le meilleur classement du club en L1 et en quelle année a-t-il eu lieu?** *Une septième place lors de la saison 2002-2003*	Je sais que c'était la saison 2002-2003 et ils avaient dû finir sixièmes.	1,5	C'était en 2003 et on avait fini septièmes.	 2
10	**Quel est le transfert le plus onéreux de l'histoire du club?** *Il s'agit de Gilmar qui a signé à Guingamp en 2009 pour 3 millions d'euros*	C'est pas Ronnie Schwartz?	0	Je dirais Ronnie Schwartz quand il signe en 2014.	 0

Note sur 20: Nicolas **7,5**

Note sur 20: Lucas **17**



RÉACTION DU VAINQUEUR:

Lucas: *"Je suis supporter de Guingamp depuis que j'ai trois ans, j'en ai maintenant vingt-quatre, donc c'est normal que je connaisse un peu l'histoire de ce club.* (Rires.)*"*

DESSINE-MOI UN BLASON

BENFICA

Fondé en 1908, le Sport Lisboa e Benfica est une fusion du Grupo Sport Benfica et du Grupo Sport Lisbon. Le blason du SLB est ainsi un parfait mélange de ces deux clubs fusionnés et n'a que très peu changé depuis le début du XXe siècle. Seules quelques couleurs ont été ajoutées pour plus de modernité. PAR STEVEN OLIVEIRA



L'AIGLE

L'aigle est le symbole du club depuis sa création. Il symbolise l'indépendance, la noblesse et l'autorité. D'ailleurs, l'aigle Vitória survole l'Estádio da Luz avant chaque match du SLB à domicile.

"E PLURIBUS UNUM"

Ceci est la devise latine du club qui signifie "*De plusieurs, un*" en français et qui s'approche du proverbe "*L'union fait la force*". Derrière cette devise, le rouge et le vert sont présents pour rappeler les couleurs du drapeau du Portugal.

LA ROUE DE VÉLO

Elle fait référence au cyclisme, premier sport pratiqué par le Grupo Sport Benfica, fondé en 1906, et qui fusionnera avec le Grupo Sport Lisboa en 1908 pour donner naissance au Sport Lisboa e Benfica.

LE BOUCLIER ROUGE ET BLANC

Le bouclier représente la lutte et le combat sportif, tandis que le rouge et le blanc sont les deux couleurs historiques du club et symbolisent la bravoure et la paix.

ÉVOLUTION DU LOGO

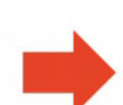




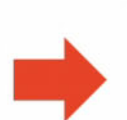














1904-1908 (Grupo Sport Lisboa): L'aigle, la devise et le bouclier rouge et blanc étaient présents dès l'origine, tandis que le B de Benfica n'existait pas.

1906-1908 (Grupo Sport Benfica): Spécialisé dans le cyclisme, le GSB est représenté par un bouclier posté au milieu d'une roue de bicyclette.

1908: Les deux logos sont fusionnés à la suite de la création du Sport Lisboa e Benfica.

1930: Les couleurs du Portugal sont ajoutées sur le ruban, du bleu apparaît sur les initiales du club, tandis que le ballon, les contours du bouclier, de la roue et l'aigle sont coloriés en or. À noter que l'aigle a désormais la tête tournée vers le haut.

1999: La roue de vélo et les contours du bouclier sont redevenus en noir et blanc pour laisser plus de place à un aigle devenu plus large et coloré d'un or plus flashy.

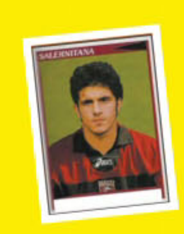
QUIZZ

Quand j'avais 18 ans...

PAR EM. PHOTOS: PANINI/DR

Aujourd'hui, ils sont entraîneurs, consultants ou en quête d'un nouveau défi. Mais avant d'enfiler le costard, ces six-là ont été joueurs. Sauras-tu les reconnaître?













Réponses: A – Gustavo Poyet, B – Gennaro Gattuso, C – Gian Piero Gasperini, D – Michaël Debève, E – Sean Dyche, F – Jaap Stam

QUE SAVEZ-VOUS VRAIMENT SUR...

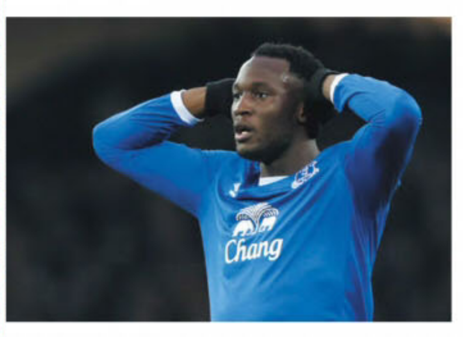
EVERTON?

Souvent dans l'ombre des *Reds*, l'autre club de Liverpool est pourtant un monstre du foot anglais. Avec neuf titres de champion, et le record du nombre de saisons passées en D1, Everton est un club qui compte outre-Manche. Mais connaissez-vous vraiment les *Toffees*? PAR KEVIN CHARNAY. PHOTOS: PANORAMIC / DR









1 Fidélité

Avec 750 matchs sous les couleurs d'Everton, il est le joueur le plus capé de l'histoire du club. Qui est-ce?

a. Leighton Baines
b. Neville Southall
c. Leon Osman
d. Brian Labone

2 Surnom

Les joueurs d'Everton sont surnommés les *Toffees*. Pourquoi?

a. Parce que le stade du club est né près d'un magasin qui vendait des "*Toffees*", des sucreries qui ressemblent à du caramel.
b. Parce que le fondateur du club avait un chien qui s'appelait Toffee.
c. Parce que les deux fondateurs du club s'appelaient Tofan et MacFee. La fusion des deux noms donnait "Toffee".
d. En hommage au fils du fondateur, Christopher, mort à seulement 25 ans, dont le surnom était Toffee.

3 Stade

Qui était George Goodison, l'homme qui a donné son nom au stade du club, Goodison Park?

a. Un inventeur anglais du XIXe siècle à qui l'on doit le premier train tracté par une locomotive.
b. Le propriétaire de la confiserie Goodison qui était située à côté du stade.
c. Un ingénieur spécialisé dans la planification des tranchées pour les canalisations d'égout.
d. Un général anglais, originaire de Liverpool, héros de la bataille de Culloden en 1746.

4 Derby

Everton et Liverpool se sont affrontés plus de 220 fois au cours de leur histoire. Comment est appelé le derby entre les deux clubs?

a. Le "*singing derby*", car les deux publics sont connus pour être ceux qui chantent le plus fort d'Angleterre.
b. Le "*close derby*", car les deux stades sont les plus proches d'Angleterre, à moins d'un kilomètre l'un de l'autre.
c. Le "*friendly derby*", car la rivalité entre les supporters n'est pas si importante que cela.
d. Le "*title derby*", car la ville de Liverpool est la plus titrée d'Angleterre avec 27 titres de champions répartis entre les deux clubs.

5 Prodige

Le 19 octobre 2002, Wayne Rooney devient le plus jeune buteur de l'histoire de la Premier League en marquant contre Arsenal, avec le maillot d'Everton. Quel âge a-t-il à ce moment-là?

a. 15 ans et 217 jours
b. 16 ans et 108 jours
c. 16 ans et 360 jours
d. 17 ans et 99 jours

6 Longévité

Everton a passé 108 saisons en D1 anglaise. Depuis quand Everton n'a-t-il plus quitté l'élite?

a. 1925
b. 1936
c. 1947
d. 1954

7 Frenchies

Avec 210 apparitions sous le maillot des *Toffees*, il est le Français le plus capé de l'histoire du club. Qui est-il?

a. Sylvain Distin
b. Louis Saha
c. Olivier Dacourt
d. Morgan Schneiderlin

Résultats finaux

Tu as 7 bonnes réponses...
De Duncan Ferguson à Steven Pienaar, tu sais tout sur Everton, Goodison Park et les *Toffees*. Un supporter, un vrai, un tatoué.

Tu as entre 3 et 6 bonnes réponses...
Tu es un suiveur assidu de Premier League. Et comme les *Toffees* sont toujours là en championnat, malgré le poids des années, tu as quelques connaissances élémentaires.

Tu as entre 1 et 2 bonnes réponses...
Tu es un fan absolu de Wayne Rooney. Et pour être sûr de tout connaître de lui, tu t'es tout juste renseigné un peu sur Everton.

Tu n'as aucune bonne réponse...
You'll never walk alone.

Réponses: 1b, 2a, 3c, 4c, 5c, 6d, 7a.

INTERVIEW "TU PRÉFÈRES"

YOUSSOUF HADJI (AS Nancy Lorraine)

"Plutôt mettre une droite à mon coach que vomir tous mes repas pendant un an"

Parfois, dans la vie, on n'a pas le choix, il faut prendre une décision. Un moment qui peut être terriblement gênant lorsque les deux alternatives sont tout aussi grotesques l'une que l'autre. Mais bon, il faut choisir. Alors, tu préfères…

PROPOS RECUEILLIS PAR GASPARD MANET. PHOTOS: PANORAMIC

1 …Laver les tribunes du stade Marcel-Picot à la brosse à dents après chaque match ou faire la bise à tous les spectateurs pour leur dire au revoir?
Ah ouais, ça commence comme ça? (*Rires.*) Je préfère laver le stade à la brosse à dents, c'est plus facile à bâcler.

2 …Être muet pendant un mois ou ne pouvoir te déplacer qu'en *moonwalk* pendant une semaine?
Ah non, je me déplace qu'en *moonwalk*, il n'y a pas photo. J'aime trop parler et dire des bêtises. Même sur le terrain, je ferais mes appels en *moonwalk*. (*Rires.*)

3 …Pour le reste de ta carrière, cadrer une seule frappe sur vingt ou rater toutes tes passes?
Allez, cadrer une seule frappe sur vingt, comme ça il y aura toujours la possibilité de marquer un but de temps en temps.

4 …Avant chaque match, devant tout le stade, devoir chanter *Pour que tu m'aimes encore* de Céline Dion ou danser l'intégralité de la chorégraphie de *Grease* avec Benoît Pedretti?
Je vais faire plaisir à Ben, donc je vais choisir la choré avec lui, juste pour le déranger.

5 …Inscrire un triplé en finale de C1 ou gagner 130 millions à l'EuroMillions?
Le triplé en finale de Champions… Déjà, si j'y arrive, je pense que je ne serais pas loin des cent millions. (*Rires.*) Et puis, la gloire de marquer en finale de C1, ça n'a pas de prix…

6 …Rentrer dans le vestiaire et mettre une grosse droite à ton coach sans raison ou vomir chaque fois que tu manges pendant un an?
Je mets une droite au coach, hein. (*Rires.*) Il vaut mieux que ce soit lui qui souffre pendant une demi-seconde que moi pendant un an. (*Rires.*)

7 …Te faire tatouer ton meilleur pote nu sur tout le dos ou le logo de ton club sur le front?
Le logo de mon club. Sur le front, tranquille. Au moins je garde ma dignité. (*Rires.*)

8 …Apprendre par cœur l'intégralité des mots commençant par la lettre A dans le dictionnaire ou ne plus pouvoir prendre qu'une douche par semaine pour le restant de tes jours?
Même si ça va être dur, je vais essayer d'apprendre les mots en A. Pas le choix, je suis obligé de me laver plus qu'une fois par semaine avec les entraînements.

9 …Jouer avec des protège-tibias en plomb ou des chaussures en verre?
Protège-tibias en plomb. Alors, ouais, les courses vont être un peu plus lentes, mais au moins, je ne risque pas de me blesser avec les chaussures en verre.

10 …Lécher les chaussettes de tous tes coéquipiers après chaque match ou boire l'intégralité de tous les gels douche?
Oh putain, je bois les gels douche. Et puis, tu sais, des fois il y a des gels douche qui doivent avoir bon goût avec les parfums coco et tout ça. (*Rires.*)

11 …Lire en intégralité les conditions d'utilisation de tous les produits que tu achètes ou tondre une seule fois la pelouse d'un stade à la tondeuse à barbe?
Tondre une pelouse à la tondeuse? Wow, ça doit être long. Allez, je lis les conditions d'utilisation. Au moins je saurais un peu ce que j'utilise, ce n'est pas si mal.

12 …Fêter tes buts en faisant le tour du stade entièrement nu ou rentrer chez toi en rampant chaque fois que tu perds un match?
Ah, je peux te dire que je rentre chez moi en rampant direct. Et puis, comme ça, ça m'obligera à gagner tous les matchs. Ou à ne pas les perdre au moins.

13 …T'exprimer qu'en ne chantant du Francky Vincent ou devoir t'asseoir une minute tous les dix pas?
Pendant combien de temps? À vie? Bon bah allez, hein, m'exprimer en chantant du Francky Vincent. Ça fera rire les gens, au moins.



Mercato

Ça bouge en hiver

Entre Coutinho qui rejoint le Barça, Alexis Sánchez qui file à Manchester United, Virgil van Dijk qui renforce la défense de Liverpool et Diego Costa qui rentre à l'Atlético, le mercato hivernal 2018 est déjà le plus fou des dix dernières années. On fait le point. PAR KÉVIN CHARNAY ET FLORIAN LEFÈVRE. PHOTOS: PANORAMIC



Le gros coup:

Philippe Coutinho

120 millions plus 40 de bonus. Selon la presse espagnole, c'est le montant déboursé par le FC Barcelone pour arracher l'attaquant brésilien Philippe Coutinho aux bras du Liverpool FC. Jürgen Klopp a eu beau répéter depuis des mois que sa pépite n'était pas à vendre, après avoir tenté le coup l'été dernier, le Barça a finalement conclu une affaire qui semble satisfaire toutes les parties: les *Blaugrana* accueillent un joueur de classe mondiale; "*Petit Couteau*" retrouve son pote Luis Suárez et intègre une équipe habituée du dernier carré de la Ligue des champions; quant à Liverpool, grassement rémunéré pour cette transaction, la récente victoire éclatante contre Manchester City (4-3) prouve que les *Reds* ont d'autres atouts offensifs.



Le retour au bercail:

Diego Costa

Home sweet home. Ce sont peut-être les seuls mots appris par Diego Costa en anglais. Après six mois passés au placard à cause d'un conflit avec Antonio Conte à Chelsea, l'attaquant espagnol est enfin de retour à la maison. Cet été, il ne voulait partir nulle part ailleurs qu'à l'Atlético de Madrid, quitte à perdre quelques mois de compétition et attendre cet hiver. Et la patience paie. Depuis le 1er janvier, il est à nouveau un *Colchonero*. Résultat: trois buts, une passe décisive et un carton rouge pour ses quatre premiers matchs. Diego Simeone a retrouvé son meilleur soldat.

L'investissement XXL:

Virgil van Dijk

Mohamed Salah, Sadio Mané, Roberto Firmino, Adam Lallana, Alex Oxlade-Chamberlain, et même Naby Keïta à partir de la saison prochaine… Même sans Philippe Coutinho, l'armada offensive de Liverpool fait frissonner. En revanche, en défense, c'est très léger. Liverpool a donc dégainé un chèque de 78 millions (+6 de bonus) pour enrôler le Néerlandais de Southampton, Virgil van Dijk. Jamais un défenseur n'avait coûté aussi cher. Certes, mais à présent, la charnière centrale de Liverpool a tout autre allure. Avec Van Dijk, les *Reds* ont peut-être mis la main sur la clef de voûte nécessaire pour aller chercher un trophée qui fuit le club depuis 2012, soit une éternité.





La mission survie:

Saint-Étienne

Tiens, des revenants. Quatre ans et demi après son départ du Stade rennais, Yann M'Vila fait son retour en Ligue 1. Qu'elles semblent loin, ses 22 sélections en équipe de France (de 2010 à 2012), celui qui a bourlingué au Rubin Kazan, l'Inter et Sunderland, a signé à Saint-Étienne pour se relancer. Idem pour un autre ancien Rennais, qui n'a pas convaincu à Wolfsbourg: Paul-Georges Ntep. Le milieu défensif de 27 ans et l'attaquant de 25 ans débarquent chez les Verts en situation critique au classement. Deux paris audacieux pour une mission survie. Cours, Forez! La Ligue 2 te guette.



La *hype* du moment:
Martin Terrier

Personne ne connaissait Martin Terrier avant l'été dernier. Il a fallu une demi-saison à l'attaquant de 20 ans prêté par le LOSC au RC Strasbourg pour faire monter les enchères. Interdit de recrutement par la DNCG cet hiver, Lille voulait absolument rapatrier l'international espoir dans le Nord. Mais le coach strasbourgeois a tapé du poing sur la table: "*Qu'il parte, ce n'est ni l'envie du club ni l'envie du joueur*", a assuré Thierry Laurey. Alors, l'Olympique lyonnais a trouvé le bon stratagème pour mettre tout le monde d'accord: poser 13 millions d'euros sur la table afin de renflouer les caisses du LOSC, tout en laissant Terrier s'épanouir en prêt à Strasbourg jusqu'à la fin de la saison. Malin.



La fuite des cerveaux:
Arsenal

Les années passent et semblent de plus en plus compliquées pour les *Gunners*. Sixième de Premier League, Arsenal commence à avoir du mal à retenir ses hommes. Déjà désireux de partir au précédent mercato, Alexis Sánchez file en effet à Manchester United. Et même si Henrikh Mkhitaryan fait le voyage inverse, on ne peut négliger que le départ du Chilien fait mal. Autre perte, moins lourde d'un point de vue sportif, mais pas d'un point de vue symbolique: Theo Walcott. Après douze ans de bons et loyaux services, l'éternelle petite pépite d'Arsenal rejoint Everton. Quant à Mesut Özil, il devrait selon toute vraisemblance quitter Londres cet été.

Les dix plus gros coups*

1. **Philippe Coutinho**, de Liverpool à Barcelone, **120 millions d'euros****
2. **Virgil van Dijk**, de Southampton à Liverpool, **78 millions d'euros**
3. **Diego Costa**, de Chelsea à l'Atlético, **66 millions d'euros**
4. **Cédric Bakambu**, de Villarreal au BJ Sinobo Guoan, **40 millions d'euros**
5. **Theo Walcott**, d'Arsenal à Everton, **22,5 millions d'euros**
6. **Cenk Tosun**, de Besiktas à Everton, **22 millions d'euros**
7. **Manuel Akanji**, de Bâle à Dortmund, **21,5 millions d'euros**
8. **Jürgen Locadia**, du PSV à Brighton, **17 millions d'euros**
9. **Francis Coquelin**, d'Arsenal à Valence, **14 millions d'euros**
10. **Sandro Wagner**, De Hoffenheim au Bayern Munich **13 millions d'euros**

* Au 23/01/2018
** Chiffres indiqués sur Transfermarkt

Les deux prêts gagnants:
Lisandro López et Rafinha

Après un excellent début de saison, l'Inter marque le pas. *Les Nerazzurri* n'ont pris que quatre points sur 18 de début décembre à fin janvier. Du coup, le club milanais a décidé de s'activer sur le marché des transferts pour renforcer son effectif, en faisant venir en prêt avec option d'achat le défenseur argentin de Benfica Lisandro López (homonyme de l'ancien attaquant de l'OL), et le milieu de terrain du FC Barcelone Rafinha Alcántara. Coût de la double opération: 45 millions d'euros pour lever les deux options d'achat au mois de juin.





La belle surprise:
Lassana Diarra

L'hiver français aura donc été marqué par l'énième retour de Lassana Diarra. Un an après son départ de l'OM pour le "*challenge sportif*" que représentait alors Al Jazira, l'international tricolore aux 34 sélections a cette fois décidé de revenir par la grande porte. Mieux, chez lui, à Paris, dans le club qu'il supportait quand il était gosse. Sur le papier, le PSG ne prend aucun risque: Lass arrive gratuit et a signé un contrat d'un an et demi. Sportivement, c'est l'inconnu, personne n'ayant vraiment connaissance de sa condition physique. Rappelons-nous qu'il était arrivé dans des conditions similaires à Marseille avant d'irradier la Ligue 1. Cette histoire n'a rien de la mauvaise idée, Lass étant un spécialiste des transferts hivernaux et des come-back. Voilà donc le numéro six de métier tant recherché par Emery. Du moins, pour le moment.

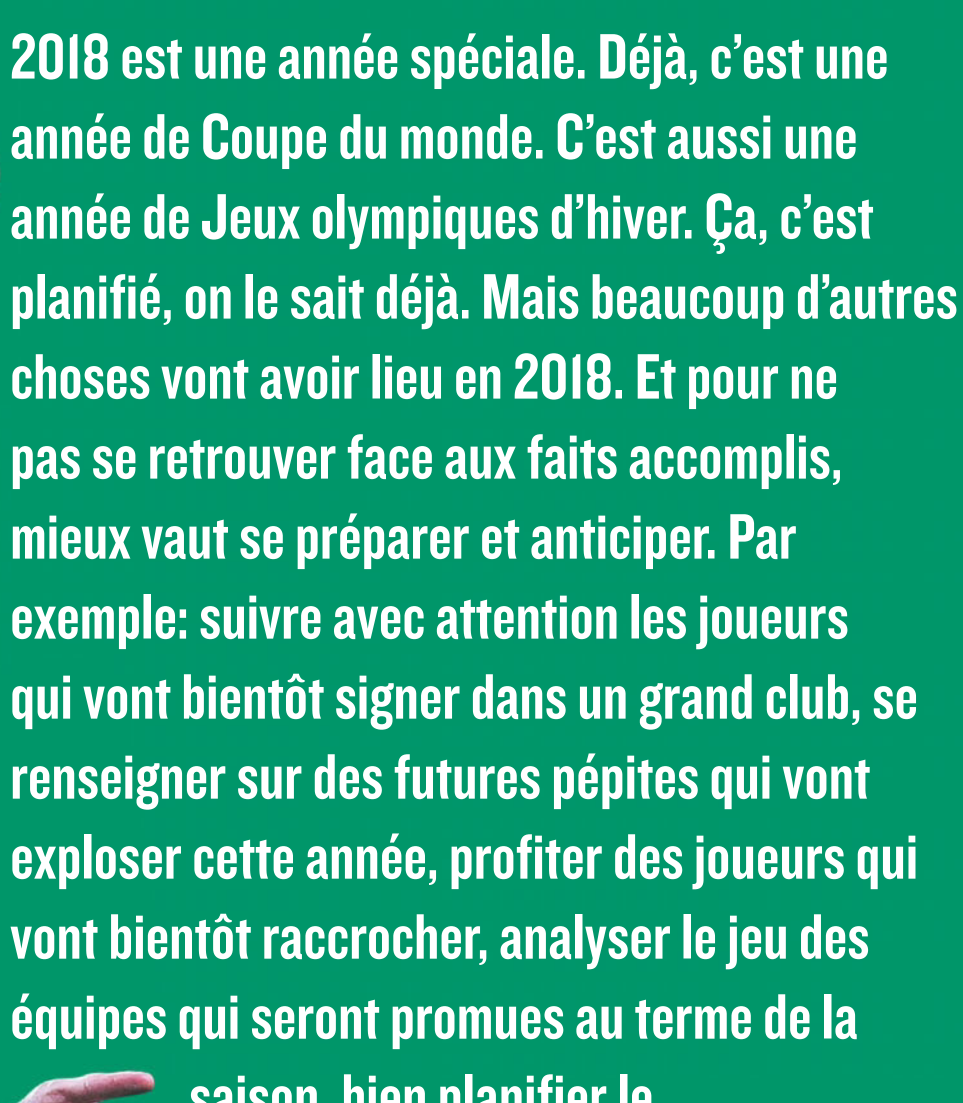


Le pincement au cœur:
Wesley Sneijder

Cinq matchs, 399 petites minutes de jeu, aucun but, aucune passe décisive, aucun frisson. Voilà ce que Wesley Sneijder a offert à notre Ligue 1. Triste. Mais presque rassurant. Car l'échec du meneur de jeu hollandais à Nice montre que les Aiglons n'ont pas des pouvoirs de régénération. Après avoir réussi à relancer avec brio Hatem Ben Arfa et Mario Balotelli, Nice n'a rien pu faire pour Wesley Sneijder. Résultat, celui qui aurait dû être le Ballon d'or 2010 file dès cet hiver à Al-Gharafa, au Qatar. Pour un dernier projet sportif, assurément.




LES 30
COMMANDEM
DE 2018
sèleco



2018 est une année spéciale. Déjà, c'est une année de Coupe du monde. C'est aussi une année de Jeux olympiques d'hiver. Ça, c'est planifié, on le sait déjà. Mais beaucoup d'autres choses vont avoir lieu en 2018. Et pour ne pas se retrouver face aux faits accomplis, mieux vaut se préparer et anticiper. Par exemple: suivre avec attention les joueurs qui vont bientôt signer dans un grand club, se renseigner sur des futures pépites qui vont exploser cette année, profiter des joueurs qui vont bientôt raccrocher, analyser le jeu des équipes qui seront promues au terme de la saison, bien planifier le parcours des Bleus en Russie... Suivez bien ces 30 commandements, et c'est sûr, vous ne raterez rien de l'année 2018.

PAR MAXIME BRIGAND, FLORIAN CADU, KÉVIN CHARNAY, RÉGIS DELANOË, NICOLAS JUCHA, ERIC MAGGIORI, GASPARD MANET, STEVEN OLIVEIRA ET MATHIEU ROLLINGER.
PHOTOS: PANORAMIC / DR





Bernardo, ce pote qui triche au badminton.

1

BIEN SUIVRE LA COUPE DU MONDE DE BERNARDO SILVA.

POURQUOI? PARCE QUE LE REAL MADRID VA FONDRE ET CRAQUER SON PORTE-MONNAIE POUR LUI.

La dernière Coupe du monde au Brésil a été celle de la révélation d'un joueur que l'on savait déjà très talentueux: James Rodríguez. Avec six buts en cinq matchs, le Colombien a survolé la compétition, au point de convaincre le Real Madrid de poser 80 millions d'euros sur la table pour se payer ses services. Quatre ans plus tard, c'est au tour de Bernardo Silva de disputer sa première compétition internationale avec sa sélection, le Portugal. Et cette édition 2018 sera bel et bien la sienne: l'ancien Monégasque marque en poule contre l'Espagne, puis récidive en huitièmes face à la Russie, avant d'inscrire le tir au but de la gagne en quarts contre la Croatie. Le Real Madrid ne cherche pas plus loin pour sa nouvelle recrue star, ce sera Nardo. KC

POURCENTAGE DE CRÉDIBILITÉ: 30 %

2

NE PAS TROP COMPTER SUR LE SUSPENSE EN LIGUE 1.

POURQUOI? PARCE QUE C'EST PARIS QUI GAGNE À LA FIN.

8 points d'avance après 22 journées, meilleure attaque (68 buts), deuxième meilleure défense (17 buts), 100 % de victoires à domicile, le meilleur buteur de L1 dans l'équipe. Faut-il vraiment d'autres arguments? KC

POURCENTAGE DE CRÉDIBILITÉ: 100 %

3

SUIVRE LE FEUILLETON "GRANTATAKAN" DE L'OM.

POURQUOI? PARCE QUE C'EST TOUJOURS PLEIN DE REBONDISSEMENTS.

Kostas Mitroglou, Valère Germain, Clinton Njie. Voilà les trois avants-centres de l'Olympique de Marseille. Aucun n'est à plus de cinq buts en Ligue 1 cette saison. Des chiffres qui font tache pour une équipe toujours en chasse du fameux *"grantatakan"* censé lui faire passer un cap. Alors, comme d'habitude, au mercato estival, des noms plus clinquants les uns que les autres vont se faire entendre dans les couloirs, de Mauro Icardi à Karim Benzema en passant par Edin Džeko, Ciro Immobile ou même Pierre-Emerick Aubameyang. Mais aucun d'eux ne viendra. Et l'OM va finalement annoncer le 31 août à 23 h 59 qu'il a recruté Anwar El Ghazi. Pour un prêt de six mois. KC

POURCENTAGE DE CRÉDIBILITÉ: 65 %



Valère et son poteau.

Neymar qui montre Valère et son poteau.

5

S'ATTENDRE À CE QUE PAULO DYBALA DEVIENNE LE JOUEUR LE PLUS CHER DU MONDE.

POURQUOI? PARCE QUE LE REAL MADRID A LES CROCS.

Cette année, la plupart des mastodontes européens ont claqué du fric à tour de bras: Paris avec Neymar et Mbappé pour 402 millions d'euros, Dembélé et Coutinho au Barça pour 307, Liverpool qui pose 85 millions pour un défenseur…. Et le Real dans tout ça? Le géant madrilène est bien sage depuis l'arrivée de Gareth Bale pour 101 millions d'euros en 2013 et doit avoir le portefeuille qui le démange. D'autant plus que la BBC montre quelques signaux de faiblesse, Bale, Benzema et Ronaldo n'ayant inscrit à eux trois que quatorze pions cette saison en Liga. De quoi inciter la Maison Blanche à vouloir se replacer sur la carte des clubs les plus dépensiers. Si Eden Hazard est depuis plusieurs mois dans la *shortlist*, et que Bernardo Silva sera leur coup de cœur après le Mondial, c'est sur Paulo Dybala que le Real risque de mettre tout son argent de poche. Car le transfert de la star de la Juventus pourrait se discuter au triple de sa valeur estimée à 85 millions d'euros. Qu'importe si l'Argentin fréquente depuis peu le banc ou l'infirmerie, il y aura du monde autour de la table des négociations. Présenté à 24 ans comme le successeur de Lionel Messi, *La Joya* a autant de potentiel sportif que marketing. Giuseppe Marotta, le directeur sportif *bianconero*, n'a même pas pris la peine de fixer une clause libératoire, histoire d'avoir les coudées franches au moment des futurs pourparlers. Mais le Real n'est pas du genre à avoir peur des sommes à 9 chiffres. MR

POURCENTAGE DE CRÉDIBILITÉ: 69 %

4

REGARDER LA FINALE DE LA LIGUE DES CHAMPIONS.

POURQUOI? PARCE QU'IL VA Y AVOIR UN VAINQUEUR INÉDIT.

Quatre ans que la Ligue des champions tombe entre les mains du Real Madrid ou du FC Barcelone. Sur les neuf dernières éditions, les deux clubs ont remporté la C1 six fois. Mais le changement, c'est maintenant. Pendant que les deux géants d'Espagne vont laisser des plumes face au PSG et à Chelsea, Manchester City va tranquillement se balader face au FC Bâle. Une parfaite mise en route pour les hommes de Pep Guardiola avant de sortir l'AS Roma en quarts et le Bayern Munich en demies. En finale, Pep retrouve son Barça, avec lequel il a remporté deux C1 en 2009 et 2011. Mais cette fois-ci, il se transforme en bourreau des Catalans, et offre à Manchester City sa première Coupe aux grandes oreilles. KC

POURCENTAGE DE CRÉDIBILITÉ: 70 %





"On me voit, on me voit plus."

6

NE PAS QUITTER LAYVIN KURZAWA DES YEUX.

POURQUOI? PARCE QU'IL VA REJOINDRE LA LISTE DES BANNIS DE DIDIER DESCHAMPS AVANT LE MONDIAL.

En septembre dernier, Europe 1 affirmait que le latéral du PSG était victime de chantage à la vidéo. Des individus l'auraient filmé dans un bar à chicha avec ses amis pendant qu'il insultait et se moquait de Didier Deschamps, réclamant 100 000 euros pour ne pas la divulguer. Finalement, l'affaire n'a jamais véritablement explosé, puisqu'il est allé porter plainte à temps. Didier Deschamps ne lui en a donc pas tenu rigueur. Malheureusement, Layvin ne va pas retenir la leçon et récidiver au mois d'avril. Cette fois, la vidéo fuite sur les réseaux sociaux, et Deschamps le raye définitivement de son petit carnet. Bizarrement, son absence de la liste pour le Mondial émeut beaucoup moins de monde que celle de Karim Benzema. KC

POURCENTAGE DE CRÉDIBILITÉ: 25 %

Gigi indique le nombre de mois qui lui restent à jouer.

7

PROFITER DE GIANLUIGI BUFFON JUSQU'AU MOIS DE MAI. PAS JUIN, MAI.

POURQUOI? PARCE QU'APRÈS, C'EST LA QUILLE.

S'il a déjà fallu six bon mois en 2017 pour refaire ses réserves lacrymales après les adieux émouvants de Francesco Totti à la Roma, le match Juventus-Hellas Vérone du 20 mai prochain risque d'être terrible. Car ce sera très probablement la dernière de l'immense Gigi Buffon sur un terrain de football. 23 ans de carrière, bientôt 650 matchs chez les *Bianconeri* et une aura toujours intacte. Et ce n'est pas grâce à la *Squadra Azzurra* qu'on pourra avoir un petit rab pendant la Coupe du monde, tous les espoirs de prolongation reposant désormais sur *le* parcours européen de la Juve. *"Je changerai d'avis seulement si nous gagnons la Ligue des champions"*, a promis le jeune quarantenaire, ayant en tête de remporter aussi la Supercoupe d'Europe. Et d'avoir entre les gants les deux seuls trophées qui manquent à son palmarès en club. MR

POURCENTAGE DE CRÉDIBILITÉ: 100 %



8

TROUVER LA PROCHAINE CRYPTO-MONNAIE QUI VA EXPLOSER, APRÈS LE BITCOIN.

POURQUOI? POUR POUVOIR TE PAYER NEYMAR L'ÉTÉ PROCHAIN.

Lancé en 2009, le BitCoin a rendu quelques personnes immensément riches. Ceux qui ont acheté cette monnaie virtuelle au moment où elle ne valait rien peuvent se frotter les mains désormais. Aujourd'hui, un BitCoin vaut environ 10 000 euros. Sauf que le cours du BitCoin est en train de baisser. Contrairement au Monero, nouvelle crypto-monnaie à la mode lancée en 2014, dont la valeur ne cesse de monter. Alors, autant miser dessus dès maintenant pour être milliardaire cet été. Ainsi, vous pourrez vous offrir Neymar, et le faire jongler dans votre jardin. Juste pour le plaisir. KC

POURCENTAGE DE CRÉDIBILITÉ: 10 %

9

SUIVRE LES PERFORMANCES DE WILLEM GEUBBELS.

POURQUOI? PARCE QU'IL VA FAIRE LA MÊME DEUXIÈME PARTIE DE SAISON QUE MBAPPÉ EN 2017.

Lors de la première partie de la saison dernière, Kylian Mbappé avait laissé entrevoir quelques qualités, mais n'avait démarré que cinq petits matchs de Ligue 1. Ce n'est qu'à partir du mois de février qu'il devient un titulaire indiscutable de l'AS Monaco, au détriment de Valère Germain. Et ce, avec toute la réussite que l'on connaît, notamment en Ligue des champions. Mais le championnat de France n'a pas fini de sortir des pépites. Cette fois-ci, c'est du côté de Lyon qu'il va falloir être attentif pour ne pas être surpris par l'éclosion spectaculaire d'un gamin. Willem Geubbels n'a pris part qu'à quatre petits matchs cette saison. Mais il est encore plus précoce que Mbappé. À seulement 16 ans, la pépite du centre de formation lyonnais va tout casser. Lui qui est déjà le deuxième joueur le plus jeune du XXIe siècle à avoir disputé un match de Coupe d'Europe va briller en Ligue Europa et prendre peu à peu la place de Bertrand Traoré et Maxwel Cornet. Et le PSG viendra toquer à la porte de Jean-Michel Aulas dès l'été prochain. KC

POURCENTAGE DE CRÉDIBILITÉ: 18 %

10

GARDER UN ŒIL SUR SAMUEL UMTITI.

POURQUOI? PARCE QU'IL VA DEVENIR LE PREMIER DÉFENSEUR À COÛTER PLUS DE 100 MILLIONS D'EUROS.

Le transfert de Virgil van Dijk vers Liverpool pour 84 millions d'euros a prouvé qu'il fallait désormais sortir le chéquier, même pour les défenseurs. Et ce n'est que le début. Le Manchester City de Pep Guardiola serait en effet très intéressé par la venue de Samuel Umtiti, et prêt à se montrer offensif. Il faut dire que le *Citizens* se sont fait une spécialité dans le recrutement clinquant de défenseurs (Stones, Otamendi, Mendy, Danilo, Walker…). Selon le CIES, l'observatoire du football, Samuel Umtiti vaudrait aujourd'hui près de 102 millions d'euros. L'ancien Lyonnais est prêt pour marquer l'histoire dès l'été prochain. KC

POURCENTAGE DE CRÉDIBILITÉ: 70 %

11

PRENDRE DES COURS DE COMPTABILITÉ.

Pourquoi? Pour anticiper l'interdiction de recrutement de l'AC Milan.

Barcelone, Real Madrid, Atlético de Madrid, Lille… Désormais, des interdictions de transfert apparaissent chaque année. 2018 ne fera pas exception. Ainsi, l'AC Milan, qui a dépensé 185 millions d'euros durant l'été 2017, va bientôt arrêter d'empiler les recrues et devoir faire avec ce qu'il a en stock. Car son budget compte sur de bons résultats sportifs pour rééquilibrer la balance financière. Or, les *Rossoneri* vont continuer d'enchaîner les mauvaises performances. Conséquence directe: l'équipe italienne, qui ne profitera pas des revenus liés à une qualification européenne la saison prochaine, n'aura pas le droit de sortir le chéquier. Ne pourra pas se renforcer. Et poursuivra ses prestations décevantes. Cercle vicieux, quand tu nous tiens. FC

POURCENTAGE DE CRÉDIBILITÉ: 66,6 %



12

SUIVRE LES PERFORMANCES DE L'ANGLETERRE LORS DE L'EURO U19.

Pourquoi? Parce que les champions du monde 2026 sont là.

Ryan Sessegnon, Jadon Sancho, Phil Foden, George McEachran, Angel Gomes... Retenez bien le nom des Britanniques qui seront présents en Finlande en juillet, ils sont décidés à rester en haut de l'affiche pour longtemps. Guidés par les meilleures pépites des grands clubs de Premier League, qui ont désormais bien compris que la formation était indispensable pour le football de demain, les jeunes pousses des *Three Lions* sont destinées à remporter la compétition et ramener le trophée en Angleterre pour la deuxième fois consécutive. Avant de fixer définitivement les lumières sur eux dans quelques années, faisant enfin remonter leur empire sur le toit du monde en 2026. Pour info, la dernière nation à avoir réalisé l'exploit de conserver son titre à l'Euro U19 est l'Espagne. C'était en 2012, et la *Roja* remportait le véritable Euro dans la foulée. Simple coïncidence? FC

POURCENTAGE DE CRÉDIBILITÉ: 19 %





13

ENQUÊTER SUR SERGEJ MILINKOVIC-SAVIC.

Pourquoi? Pour être prêt quand il signera cet été au PSG pour 150 millions d'euros.

Du haut de son mètre quatre-vingt-douze qui le ferait passer avant tout pour un déménageur, Sergej Milinkovic-Savic est la nouvelle sensation de la Serie A. Bon de la tête, puissante frappe de balle, technique exquise, grosse capacité à tacler et à récupérer des ballons au milieu, il est aussi, à la mi-saison, le second meilleur buteur européen de l'extérieur de la surface derrière Kevin De Bruyne. Bref, tous les signes d'un milieu polyvalent moderne, idéal en *box-to-box* pour une équipe comme Manchester United, voire même pour le PSG qui, selon le *Corriere dello Sport*, serait prêt à poser un joli chèque de 150 millions d'euros sur la table du président de la Lazio. Mais d'où est donc sorti ce joueur que le grand public découvre aujourd'hui? Formé à Vojvodina, il est passé furtivement par Genk, en Belgique, et a été repéré par les émissaires de la Lazio, qui l'ont chipé au dernier moment à la Fiorentina moyennant 8 millions d'euros. En 2013, la France l'avait déjà découvert lors de l'Euro U19, *Milinkovic-Savic* faisant partie de la Serbie U19 qui avait battu en finale les petits Français. Ces mêmes Serbes ont confirmé en remportant en 2015 le Mondial U20. Le Mondial russe en juin sera riche en enseignements sur l'étendue du potentiel du géant serbe. NJ

POURCENTAGE DE CRÉDIBILITÉ: 70 %



Messi a vu la lumière.

Crocodiles dandy.

15

RESSORTIR SA CALCULETTE ET APPRENDRE À COMPTER JUSQU'À 600.

Pourquoi? Parce que c'est le prochain objectif de Cristiano Ronaldo et Messi.

On appelle ça *"se tirer la bourre"*. Lionel Messi a eu 30 ans en 2017. Cristiano Ronaldo vient d'en avoir 33. Les statistiques sont dingues. Depuis le début de leur carrière, les deux meilleurs joueurs du monde se tiennent dans un mouchoir de poche: 547 buts en club pour le Portugais, 532 pour l'Argentin. Avec, donc, une vraie interrogation: lequel dépassera la barre des 600 en premier? Cette saison, Messi tourne à une moyenne de 0,81 but par match. Pour inscrire les 68 buts manquants, il lui faudra donc 87 matchs. On peut donc tabler sur une barre des 600 franchie en décembre 2018. Ronaldo, en revanche, est au ralenti cette saison, avec une moyenne de 0,69 but par match. Mais comme il ne lui faut "que" 53 buts pour arriver à 600, 82 matchs lui suffiront. Soit novembre 2018. Comme quoi, il faut toujours être attentif en cours de maths. EM

POURCENTAGE DE CRÉDIBILITÉ: 83 ou 88 %

14

REGARDER LES MATCHS DE NÎMES LE VENDREDI SOIR.

Pourquoi? Parce qu'il est là, le promu rafraîchissant de la prochaine Ligue 1.

Tout savoir d'un petit nouveau en Ligue 1, c'est comme connaître tout le répertoire d'un artiste avant son premier passage radio: ça donne l'impression d'avoir saisi la *hype* avant tout le monde. Et le prochain tube de l'été sera à coup sûr le Nîmes Olympique. C'est tout vu: les Crocodiles pourront bientôt se mettre autre chose sous la dent que de la Domino's Pizza. Tout simplement parce qu'ils ont raté la montée l'an dernier pour deux misérables points, tout en étant l'équipe de Ligue 2 la plus emballante sur le terrain avec un Rachid Alioui quatre étoiles. L'international marocain a été rejoint cette année par Umut Bozok, meilleur buteur du championnat et auteur de trois triplés déjà. Typiquement le joueur à réserver à l'avance sur MPG. Et puis Nîmes en Ligue 1, c'est la perspective de derbys bouillants face à Montpellier, celle de rencontrer le beau public du stade des Costières et la possibilité de moucher les présidents lyonnais et marseillais qui verront un nouvel Olympique dans le *game*. Prenez note, 2018 sera l'année du retour à la mode des Crocos. MR

POURCENTAGE DE CRÉDIBILITÉ: 85 %



16

PROFITER DU DERBY SAINT-ÉTIENNE – LYON.

POURQUOI? PARCE QUE CE SERA LE DERNIER AVANT 2019.

Seizième de Ligue 1 à la trêve, l'AS Saint-Étienne a profité du mercato hivernal pour recruter deux anciens futurs cracks du Stade rennais: Yann M'Vila et Paul-Georges Ntep. Problème, les supporters des Verts vont vite se rendre compte que les deux gaillards ont bien changé depuis leur départ de Bretagne et que leur moral est loin d'être au beau fixe après leurs échecs respectifs au Rubin Kazan et à Wolfsbourg. À court de forme et nostalgiques de leur époque en équipe de France, les deux hommes ne vont pas réussir à pousser le groupe de Jean-Louis Gasset vers le haut et malgré l'arrivée de Laurent Blanc sur le banc en avril, l'AS Saint-Étienne va s'incliner lors du barrage Ligue 1-Ligue 2 face au FC Lorient de Mickaël Landreau *suite à* un but dans les dernières minutes de la rencontre de Fabien Lemoine. Une relégation en Ligue 2 qui inspire Jean-Michel Aulas qui s'empare alors de son téléphone portable pour tweeter: *"La Ligue 1, les Verts la joueront sur la Playstation."* SO

POURCENTAGE DE CRÉDIBILITÉ: 20 %



17

CONNAÎTRE LE KOT SHREDINGERA.

POURQUOI? PARCE QUE C'EST LÀ QUE SERA ÉDER LE 10 JUILLET 2018.

Prêté par Lille du côté du Lokomotiv Moscou, Éder se régale chez l'actuel leader de Russian Premier League. Déjà auteur de trois buts en championnat, l'attaquant portugais va accélérer la cadence après la trêve hivernale, marquant huit buts lors des dix dernières rencontres. Mieux, il envoie son équipe en demi-finale de Ligue Europa en inscrivant un doublé sur la pelouse d'Arsenal. Suffisant pour être dans le groupe de Fernando Santos qui disputera la Coupe du monde? Eh bien non, puisque l'actuel sélectionneur lui préférera la jeunesse d'André Silva. Dévasté, Éder va alors sombrer dans l'alcool et, pendant que ses anciens coéquipiers rouleront sur le Brésil en demi-finale du Mondial à Saint-Pétersbourg, l'attaquant portugais, lui, sera seul au Kot Shredingera, célèbre bar de Moscou, à siroter une Zolotaya Botchka pour célébrer les deux ans de son but face à l'équipe de France. *Saudade.* SO

POURCENTAGE DE CRÉDIBILITÉ: 50 %

18

SE PERSUADER QUE RANIERI REPRÉSENTE LE FUTUR SÉLECTIONNEUR DE L'ITALIE.

POURQUOI? PARCE QU'IL NE LUI MANQUE PLUS QUE ÇA.

Le saviez-vous? Claudio a entraîné 16 équipes différentes. Dont une sélection – la Grèce –, une *team* anglaise – Leicester, avec lequel il a créé l'exploit du siècle en remportant la Premier League – et dix clubs italiens. Né à Rome, éduqué par la philosophie transalpine et amoureux de son pays, il ne lui reste qu'une chose à faire dans sa belle carrière: diriger la sélection de sa nation. Ça tombe bien: à 66 ans, le technicien a devant lui une opportunité en or, puisque la *Squadra Azzurra* cherche un nouveau chef suffisamment rigoureux pour la faire repartir de zéro après avoir échoué à se qualifier au Mondial 2018. Ce serait bête de gâcher l'occasion. Et comme le FC Nantes est déjà habitué à se faire voler son coach vedette depuis l'épisode Sérgio Conceição… FC

POURCENTAGE DE CRÉDIBILITÉ: 99,9 %



20

TROUVER UN SCULPTEUR À BENEVENTO.

POURQUOI? PARCE QUE CHEICK DIABATÉ VA MAINTENIR LE CLUB EN SERIE A.

La saison dernière, à la mi-saison, le FC Metz était dix-neuvième de Ligue 1 avec 17 points. Les Lorrains ont finalement terminé quatorzièmes avec 43 points au compteur. La différence? L'arrivée lors du mercato hivernal 2017 de Cheick Diabaté. Le gaillard a planté huit buts et a permis à Metz de se sauver. De quoi donner des idées aux dirigeants de Benevento, lanterne rouge de Serie A, qui n'ont pas hésité à engager cet hiver l'attaquant malien afin qu'il vienne accomplir les miracles dont lui seul a le secret. Et c'est ainsi que Cheick Diabaté va *débuter* sa moisson de buts en marquant contre le Napoli, puis contre la Roma. Lors de la dernière journée, l'ancien Messin s'offre un doublé sur la pelouse du Chievo et offre un maintien miraculeux à Benevento. Au retour, c'est une véritable marée humaine qui attend les joueurs à l'aéroport et entonne à tue-tête un *"Cheick Cheick Cheick, Cheick Cheick Cheick, Cheick your Booty, Cheick your Booty"*. Le nouveau héros aura droit quelques semaines plus tard à une belle statue de lui devant le Stadio Ciro Vigorito. Une statue et puis s'en va, le grand Cheick repart dès l'été: il a d'autres miracles à accomplir. SO

POURCENTAGE DE CRÉDIBILITÉ: 99 %

19

S'ATTENDRE À CE QUE ZLATAN PARTICIPE AU MONDIAL.

POURQUOI? PARCE QUE SA BLESSURE NE MENT PAS.

Deux mois. C'est la durée maximale durant laquelle Zlatan s'est rendu indisponible avant sa grosse blessure à Manchester United. Mais comme par hasard, le géant suédois a choisi une année post-Euro et pré-Coupe du monde pour s'exploser les ligaments du genou et être tenu éloigné des terrains pendant plus de 210 jours. Trop fier pour montrer son éventuelle fatigue, le Z de 36 ans a en fait tout calculé pour récupérer le rythme lors des premiers mois de 2018, puis arriver en Russie en pleine forme. Ne reste plus qu'à officialiser son retour dans les médias, grâce à une *punchline* fracassante: *"Blessé comme un homme, retapé comme un cyborg"*. FC

POURCENTAGE DE CRÉDIBILITÉ: 2 %

"Un petit massage, Antoine ?"

21

ANTICIPER LE PARCOURS DE L'ÉQUIPE DE FRANCE AU MONDIAL 2018.

POURQUOI? POUR POUVOIR RÉSERVER DÈS MAINTENANT DES HÔTELS DANS LES VILLES OÙ ILS VONT JOUER.

Pascal Praud l'avait un peu cherché en faisant remarquer avant France-Australie que Kylian Mbappé avait marqué moins de buts en Coupe du monde que le banni Karim Benzema. Trois pions contre l'Australie, deux contre le Pérou et un dernier face au Danemark permettent au natif de Bondy de placer la France en tête du groupe A et de ringardiser l'attaquant du Real. Le tout en ayant visité Kazan, Iekaterinbourg et Moscou. Après un retour à Kazan pour y taper l'Islande, l'équipe de France se rend à Nijni Novgorod pour assumer son statut face à l'Espagne, seulement deuxième de sa poule derrière le Portugal. Cela passe grâce aux hispanisants Griezmann et Dembélé, qui valident le ticket pour une demi-finale à Saint-Pétersbourg, sixième ville visitée dans l'épopée. C'est, cette fois-ci, le Brésil qui trinque, malgré un but de Neymar auquel répondent Mbappé et Anthony Martial. La France retournera donc à Moscou pour la finale, où elle a rendez-vous pour une revanche avec le Portugal. On récapitule: Kazan, Iekaterinbourg, Moscou, Nijni Novgorod et Saint-Pétersbourg: rendez-vous donc sur Trivago pour réserver avant tout le monde. GM

POURCENTAGE DE CRÉDIBILITÉ: 50 %



Triangle dans le cou, cœur avec les doigts.

22

DÉCOUVRIR LE PROCHAIN CLUB DE DANI ALVES.

POURQUOI? POUR SAVOIR OÙ JOUERA NEYMAR.

Liga. Serie A. Et désormais Ligue 1. Daniel Alves a donc traîné ses pompes dans trois des cinq grands championnats européens. Mais à 34 ans, l'horloge défile à toute vitesse et Dani a intérêt à se bouger pour boucler son tour d'Europe du ballon avant de passer une retraite ensoleillée au pays. Qu'il se rassure toutefois, l'intérêt que lui portait Manchester City l'année dernière sera toujours d'actualité l'été prochain. Idéal pour découvrir la Premier League, donc. Mais pas question de quitter Paris sans son gars sûr, Neymar. Ça tombe bien, Pep Guardiola est atteint d'une sérieuse démence qui consiste à empiler les joueurs à vocation offensive dans son effectif. Et comme son club est le plus riche du monde, dégainer un chèque de 500 millions ne sera pas vraiment un obstacle. Pour Dani et Ney, la bromance continuera. Pep, lui, retrouvera un peu de Barcelone dans la grisaille anglaise. Et la PL se régalera. Tout le monde sera content. Sauf le PSG. GM

POURCENTAGE DE CRÉDIBILITÉ: 22 %

23

EXPLIQUER POURQUOI LUCAS DA CUNHA EST LE PROCHAIN OUSMANE DEMBÉLÉ.

POURQUOI? PARCE QUE LE STADE RENNAIS SAIT TOUJOURS FORMER DES PÉPITES.

Longtemps élu meilleur centre de formation de France, la pépinière du Stade rennais sort régulièrement son lot de graines de champion: Yoann Gourcuff, Yann M'Vila, Yacine Brahimi, Tiémoué Bakayoko et bien sûr Ousmane Dembélé, à l'ascension stratosphérique. Son successeur? Un nom en avant-première: Lucas Da Cunha, considéré comme le meilleur talent actuel du couvoir breton. Lui vient de Roanne, en Rhône-Alpes, mais les voisins de Saint-Étienne comme de Lyon ont manqué de repérer son grand potentiel. Les deux clubs rivaux de la région s'en mordent aujourd'hui les doigts: international U17, surclassé en U19 au sein de la formation bretonne, Lucas Da Cunha est devenu en décembre le plus jeune à signer un contrat pro au Stade rennais, à 16 ans et 190 jours. Le milieu offensif au pied gauche soyeux et à la maturité d'un vieux daron, dont son entraîneur à Roanne disait qu'il avait du Zidane en lui, a de quoi s'épanouir dans une équipe rouge et noir qui fait actuellement la part belle aux jeunes (Gnagnon, Nyamsi, Gélin, Léa-Siliki, Janvier…). Vous vous en souviendrez, quand il marquera contre Monaco en Ligue 1. RD

POURCENTAGE DE CRÉDIBILITÉ: 38 %





24

SE DEMANDER COMME GORETZKA VA METTRE LE MONDE À SES PIEDS.

POURQUOI? PARCE QUE LA RÉVÉLATION DU MONDIAL EN RUSSIE, C'EST LUI.

Tenante du titre, l'Allemagne fait figure de favorite à l'occasion de cette nouvelle Coupe du monde. Dans les rangs de la formation de Joachim Löw, un joueur est amené à briller plus que les autres: Leon Goretzka, exceptionnel meneur d'à peine 23 ans, à la progression longtemps freinée par les blessures, mais qui est en train de s'imposer comme le nouveau Michael Ballack. Tête de gondole de la nouvelle génération de la *Mannschaft* (Werner, Kimmich, Sané, Süle, Brandt, Meyer…), le tout nouveau joueur du Bayern Munich est bien connu des fans de *Football Manager*, qui savent depuis longtemps que le natif de Bochum est une pépite. Orienter le jeu, frapper de loin, récupérer des ballons et utiliser son excellent jeu de tête: celui qui se considère comme *"un romantique du football"* sait déjà tout faire et les dirigeants du Bayern Munich ont fini par faire craquer le carnet de chèques. Révélation de la dernière Coupe des confédérations, Leon Goretzka connaît bien la Russie et c'est bientôt le monde qui va apprendre à le connaître. RD

POURCENTAGE DE CRÉDIBILITÉ: 64 %

25

FAIRE LE BILAN DE LA VAR EN ITALIE ET EN ALLEMAGNE.

POURQUOI? POUR ÊTRE PRÊT QUAND ELLE VA DÉBARQUER EN FRANCE EN AOÛT PROCHAIN.

Des visages crispés. Des mains sur les hanches. Des mines interrogatives. Des supporters dubitatifs. Des entraîneurs minés par le stress. Et d'interminables minutes d'attente. Sur les terrains de Serie A ou de Bundesliga, la VAR a déjà laissé des traces. Surtout, elle a amputé le football d'une partie de son charme d'antan avec des buts célébrés à retardement. Mais il faut vivre avec son temps, et paraît-il qu'elle *"permet de diminuer les erreurs"*. D'accord, mais pas de faire taire les polémiques, toujours aussi nombreuses, du moins en Italie (on a pu le constater sur certains cas flagrants où la VAR n'a pas été utilisée alors qu'elle aurait dû, ou qu'elle n'a pas permis à un arbitre de prendre la bonne décision malgré la vidéo à l'appui). Peu importe, la VAR va donc débarquer en France l'été prochain. L'occasion d'entendre Jean-Michel Aulas louer cette nouvelle technologie quand elle permettra à l'OL de bénéficier d'une décision favorable et de monter au créneau pour défendre le football d'avant dans le cas contraire. Avec panache dans les deux cas. Ouais, finalement, rien ne va vraiment changer en Ligue 1 avec la VAR. GM

POURCENTAGE DE CRÉDIBILITÉ: 100 %



26

PROPOSER UN RÉGIME ALIMENTAIRE À GUEDES.

POURQUOI? POUR DEVENIR LE NOUVEAU CRISTIANO RONALDO.

Exceptionnel du côté de Valence depuis le début de saison, Gonçalo Guedes (21 ans) a tout pour prendre la relève de Cristiano Ronaldo dans le cœur des Portugais. Problème, le joueur prêté par le Paris Saint-Germain est loin d'avoir le physique de bodybuilder de l'ailier du Real Madrid. Avec ses 68 kilos sur la balance et son côté nonchalant, Guedes va devoir changer ses habitudes pour avoir les mêmes abdominaux que son capitaine en *Selecção*. Pour cela, rien de plus simple, puisque CR7 a dévoilé sur son site internet ses quinze conseils pour lui ressembler. Gonçalo Guedes va donc devoir *"se coucher tôt"*, *"bien s'hydrater, éviter l'alcool"* et *"manger régulièrement, jusqu'à six petits repas par jour"*. Sans oublier les 3000 abdos par jour qui ont fait la légende de Cristiano Ronaldo. Sinon, Guedes peut aussi écouter les conseils des bodybuilders: manger du poulet et avaler des protéines. En bon élève, le Portugais aux oreilles décollées va effectuer ses tâches quotidiennes à la perfection et va véritablement tomber amoureux de la musculation et du bodybuilding. Résultat: en septembre, il arrête le football et s'inscrit pour concourir au titre de Mr. Olympia 2018. Une reconversion comme une autre. SO

POURCENTAGE DE CRÉDIBILITÉ: 2 %



27

SCRUTER LE PROCHAIN CONTRAT DE BIELSA AU BORUSSIA DORTMUND.

POURQUOI? PARCE QUE LE LOCO A ENCORE DE FOLLES EXIGENCES DANS SON SAC.

Marcelo a totalement raté son passage au LOSC. Et alors? Dans le monde du ballon rond, l'Argentin garde une cote éternellement élevée. Raison pour laquelle Dortmund ne va pas hésiter à le faire signer en juillet prochain. Sauf que, comme d'habitude, le tacticien ne donnera son accord que s'il peut imposer certaines lois. Même les plus absurdes. On aura donc le droit à un Pierre-Emerick Aubameyang totalement rasé et à six recrues dont la taille n'excédera pas 1,69 m. Peut-être même que le sous-marin jaune devra troquer sa couleur historique pour du vert lors des matchs à domicile. FC

POURCENTAGE DE CRÉDIBILITÉ: 1,69 %



28

REGARDER LES MATCHS DU CAMEROUN PENDANT LA CAN FÉMININE.

POURQUOI? POUR DÉCOUVRIR GABRIELLE ABOUDI ONGUÉNÉ, BALLON D'OR 2018.

9 buts et 8 passes décisives en 14 matchs. Voilà les statistiques de la Lionne indomptable avec le CSKA Moscou en 2017. Si elle perce un peu tard, l'attaquante de 29 ans a tout pour devenir la star de son continent en novembre, après avoir accroché la troisième place de la Coupe d'Afrique des nations 2012 et remporté les Jeux africains 2011. Avant de prétendre à la plus haute marche individuelle. Ce qui ferait d'elle la première joueuse de nationalité africaine à être élue footballeuse de l'année. FC

POURCENTAGE DE CRÉDIBILITÉ: 20,18 %



29

RÉCONCILIER DE BRUYNE ET HAZARD.

POURQUOI? PARCE QU'ILS SE DÉTESTENT ET QUE LA BELGIQUE POURRAIT LOUPER SA COUPE DU MONDE À CAUSE DE ÇA.

Rivaux pour le titre de champion d'Angleterre, ennemis pour le trophée de meilleur joueur de Premier League, concurrents pour le statut de leader en sélection: c'est clair, Eden et Kevin ne sont pas faits pour être les meilleurs amis du monde. Ce qui entraîne des complications pour les Diables rouges quand les deux génies sont alignés dans la même équipe. Du coup, le sélectionneur, Roberto Martinez, préfère anticiper. Il contacte l'Union professionnelle des conseillers conjugaux et familiaux (UPCCF) de Belgique, et lui demande de bien vouloir s'occuper du couple De Bruyne-Hazard. Une conseillère prend en charge le dossier, et commence à passer du temps avec les deux hommes. Au programme: balades à cheval à deux en forêt, écrire les défauts et les qualités de l'un et de l'autre sur des petits bouts de papier, se laisser tomber en arrière pour que l'autre rattrape, se parler dans une pièce totalement sombre… Au bout de quelques semaines, les premiers résultats se font sentir. Hazard et De Bruyne arrivent aux entraînements des Diables rouges ensemble, font la bringue, rigolent, s'enlacent. Roberto Martinez a réussi sa mission. Et reçoit, dans la foulée, une offre pour rejoindre l'équipe de *SOS Ma famille a besoin d'aide*. FC

POURCENTAGE DE CRÉDIBILITÉ: 20 %





30

INVENTER UNE APPLI ULTIME POUR PATRICE ÉVRA.

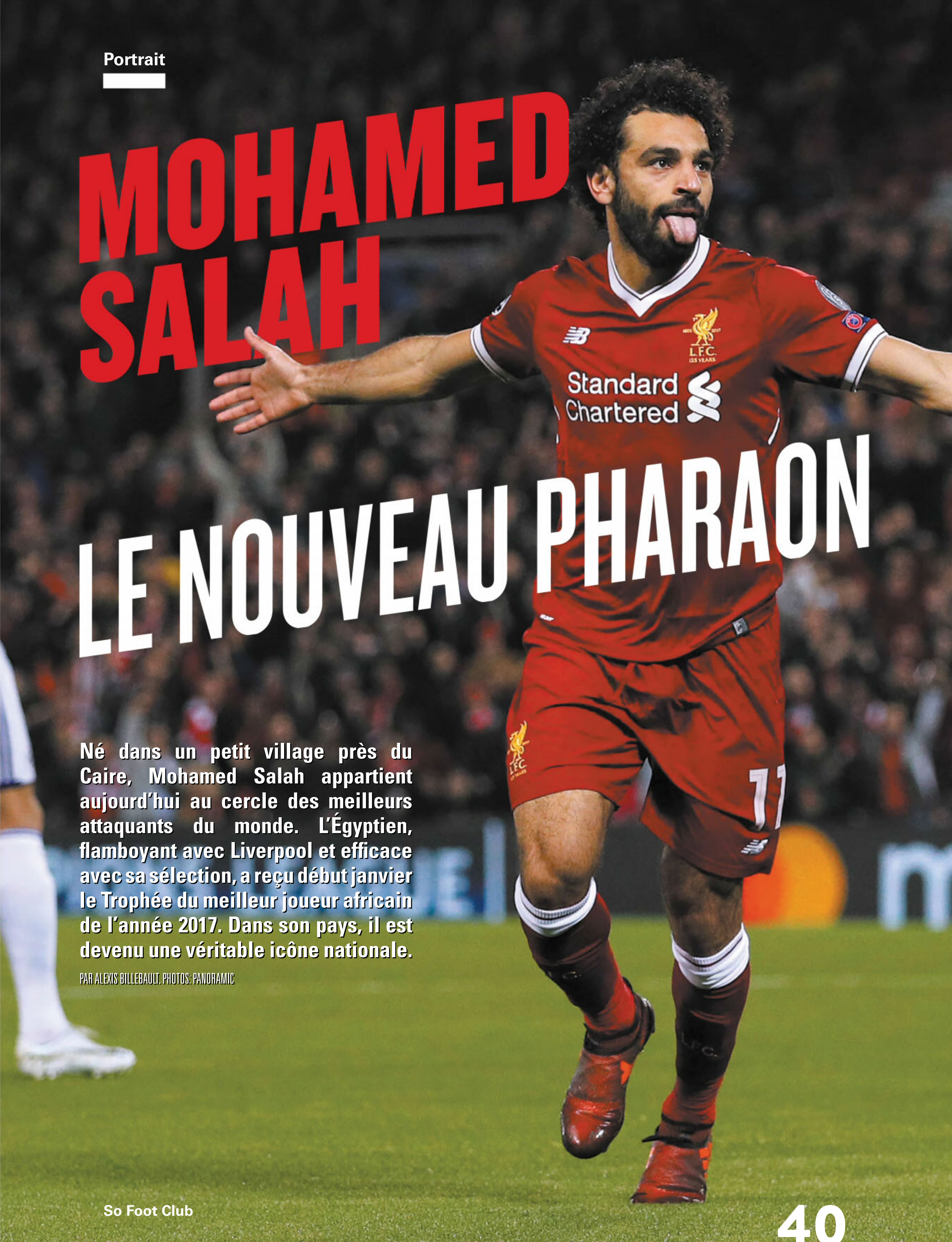
POURQUOI? POUR L'EMMENER EN RUSSIE EN JUIN 2018.

Situation classique du chômeur: viré par l'OM en novembre après son coup de pied circulaire envoyé dans la tête d'un supporter avant un match de Ligue Europa, Patrice Évra cherche à s'occuper. Où a-t-on vu l'international français depuis? Sur les réseaux sociaux, forcément. Le bonhomme a, un temps, été à Dubaï, où on l'a vu tracter un 4x4 sous le soleil, puis on l'a ensuite vu balancer ses rêves de retour derrière un bureau le soir du Nouvel An. Alors, quoi? Patrice Évra ne serait pas mort. Non, ce serait mal le connaître. Alors vient une idée: lui trouver une application ultime pour s'infiltrer avec les Bleus en Russie en juin prochain. Le Français contacte les meilleurs développeurs du coin et balance en avril Kung-fu Évra, un jeu à niveaux où l'on voit Pat enchaîner les coups de latte dans la tronche de supporters, et un dernier niveau ultime en duel face à Tony Chapron. Pas hyper classe, mais assez pour créer une bombe: le soir de la demi-finale de la Coupe du monde, Griezmann raconte que le jeu a réussi à créer un mental aux Bleus. Costaud. MB

POURCENTAGE DE CRÉDIBILITÉ: 6 %

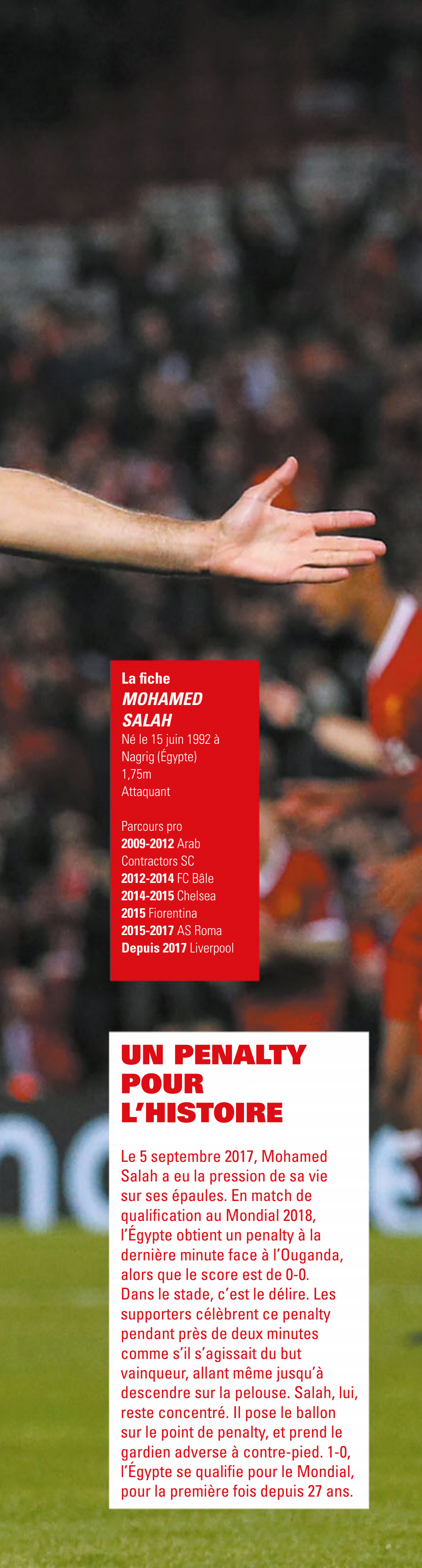
MOHAMED SALAH

LE NOUVEAU PHARAON



Né dans un petit village près du Caire, Mohamed Salah appartient aujourd'hui au cercle des meilleurs attaquants du monde. L'Égyptien, flamboyant avec Liverpool et efficace avec sa sélection, a reçu début janvier le Trophée du meilleur joueur africain de l'année 2017. Dans son pays, il est devenu une véritable icône nationale.

PAR ALEXIS BILLEBAULT. PHOTOS: PANORAMIC



La fiche
MOHAMED SALAH
Né le 15 juin 1992 à Nagrig (Égypte)
1,75m
Attaquant

Parcours pro
2009-2012 Arab Contractors SC
2012-2014 FC Bâle
2014-2015 Chelsea
2015 Fiorentina
2015-2017 AS Roma
Depuis 2017 Liverpool

UN PENALTY POUR L'HISTOIRE

Le 5 septembre 2017, Mohamed Salah a eu la pression de sa vie sur ses épaules. En match de qualification au Mondial 2018, l'Égypte obtient un penalty à la dernière minute face à l'Ouganda, alors que le score est de 0-0. Dans le stade, c'est le délire. Les supporters célèbrent ce penalty pendant près de deux minutes comme s'il s'agissait du but vainqueur, allant même jusqu'à descendre sur la pelouse. Salah, lui, reste concentré. Il pose le ballon sur le point de penalty, et prend le gardien adverse à contre-pied. 1-0, l'Égypte se qualifie pour le Mondial, pour la première fois depuis 27 ans.

Ce soir du 4 janvier 2018, Nagrig est un peu devenue la capitale de tout un continent. Ce village, perdu dans le gouvernorat de Gharbeya, a vu naître Mohamed Salah, élu joueur africain de l'année 2017. Une distinction qui le hisse parmi les meilleurs footballeurs égyptiens de l'histoire. Mohamed Salah, qui n'a encore rien gagné avec son pays, mais dont le palmarès tient déjà en quatre lignes (deux titres de champion de Suisse, un d'Angleterre et une Coupe de la Ligue anglaise) est perçu comme la grande star du moment et de demain dans une Égypte dingue de foot. "*Il est très populaire et très apprécié ici*, confirme Ahmed Hassan, ancien dirigeant d'Ismaily, un des meilleurs clubs du pays, aujourd'hui agent FIFA. *Il est vraiment perçu comme l'un des meilleurs joueurs de l'histoire du foot égyptien. Et il n'a que 25 ans!*"

"Tous les jours, il faisait le trajet entre son domicile et Le Caire pour jouer au foot, tout en continuant à aller à l'école. Il avait vraiment l'envie de réussir."
Ahmed Hassan.

Al Ahly a tout tenté

Le gaucher de Liverpool est aussi l'un des rares footeux égyptiens à réussir loin de chez lui. "*Il n'y a encore pas si longtemps, les Égyptiens, à l'image d'El Hadary, Mido, Zaki ou Hossam Hassan, avaient du mal à s'exporter. Ils ne réussissaient pas forcément à l'étranger, car, outre la barrière de la langue, le changement de culture, ils bénéficiaient en Égypte d'un vrai confort: ils étaient reconnus, adulés, et souvent très bien payés*", explique un agent sous couvert d'anonymat. La révolution de 2011 et la chute d'Hosni Mubarak ont changé le cours des choses. Le football égyptien a directement été touché par les événements politiques: le championnat a été interrompu, les clubs ont souffert financièrement et la reprise des compétitions s'est d'abord effectuée sans public, pour des raisons de sécurité. À l'époque où la révolution éclate, Salah a 19 ans. Il joue depuis qu'il en a 14 dans le petit club d'Arab Contractors, équipe du Caire qui a connu ses heures de gloire dans les années 1980 et 1990. "*Pendant des années, tous les jours, il faisait le trajet entre son domicile et Le Caire pour jouer au foot, tout en continuant à aller à l'école. À chaque fois en étant accompagné d'un de ses parents, des gens modestes qui l'ont toujours soutenu. Il avait vraiment l'envie de réussir, il s'est donné beaucoup de mal*", résume Hassan.

En 2009, il fait ses grands débuts en première division égyptienne. Et marque tout de suite les esprits. "*Il n'avait disputé que quelques rencontres du championnat égyptien avec son club d'Arab Contractors, mais on avait tout de suite compris qu'il avait quelque chose en plus*", se souvient Ahmed Hassan. Ces premières fulgurances attirent immédiatement l'œil des deux mastodontes du Caire, Zamalek et Al Ahly. Mais le président d'Arab Contractors calme vite les deux courtisans. "*Il a estimé que Salah, avec son talent et son potentiel, méritait d'aller jouer en Europe*", ajoute Hassan. Ainsi, à l'été 2012, au lieu de renforcer Zamalek ou Al Ahly, le président d'Arab Contractors préfère vendre sa pépite pour 2,5 millions d'euros aux Suisses du FC Bâle, habitués de la Ligue des champions et réputés pour favoriser l'éclosion de leurs jeunes joueurs.

Explosion dans la Ville Éternelle

Presque six ans plus tard, les faits donnent raison au club de Nasr City. En Suisse, pour sa première saison, Salah inscrit dix buts et délivre onze passes décisives, toutes compétitions confondues. Vincent Rüfli, le défenseur international suisse aujourd'hui à Dijon, l'a souvent croisé quand il évoluait au FC Sion. "*Comme je joue latéral gauche, je l'ai vu de près… Personne n'avait entendu parler de lui quand Bâle l'a fait venir. Il s'est vite fait remarquer, notamment avec sa vivacité et sa technique. J'avais été surpris par sa capacité d'accélération*", détaille-t-il. Ses premiers pas dans un pays dont il ne parle aucune des trois langues laissent suggérer un avenir prometteur, même si le jeune Salah, qui se met à l'anglais pour mieux communiquer, rate encore pas mal de choses devant le but. "*On sentait que dans*

> **"Il est plus efficace sur le côté. Non seulement il va vite avec le ballon, mais il a cette capacité à revenir à l'intérieur et à se mettre en position de tir."**
> Frédéric Bompard



le dernier geste, il ne faisait pas toujours le bon choix. Mais comme il était très jeune, on savait aussi qu'il allait s'améliorer", précise Rüfli.

De fait, Salah progresse et, en janvier 2014, Chelsea, auquel l'Égyptien avait inscrit deux buts en Ligue des champions quelques mois plus tôt, signe un chèque de 17 millions d'euros pour le faire venir à Stamford Bridge. Mais, à Londres, l'acclimatation est compliquée. Salah joue onze matchs, marque deux fois, mais la concurrence fait de lui un remplaçant de luxe, un statut qui ne lui convient pas. En janvier 2015, les *Blues* décident donc de le prêter à la Fiorentina, où l'expérience se révèle plutôt concluante, mais pas assez aux yeux des Londoniens, qui décident de le prêter de nouveau à un autre club transalpin, l'AS Roma. Dans la Ville Éternelle, Salah ne déçoit pas son public. À peine deux mois après son arrivée, les dirigeants romains annoncent être prêts à lever l'option d'achat fixée à 15 millions d'euros par leurs homologues anglais. Frédéric Bompard, l'adjoint de Rudi Garcia à l'époque, n'a pas oublié sa collaboration avec celui que le Real Madrid suit avec de plus en plus d'intérêt. "*Son passage à la Fiorentina lui avait fait du bien. Il avait commencé à retrouver son niveau. À Rome, je pense qu'il a franchi un cap supplémentaire.*"

Salah n'oublie pas les siens

Garcia utilise l'Égyptien sur le côté droit, alors que la Fiorentina n'hésitait pas à le faire évoluer dans l'axe. "*Je pense qu'il est plus efficace sur le côté. Non seulement il va vite avec le ballon, mais il a cette capacité à revenir à l'intérieur et à se mettre en position de tir.*" À Rome, sous les ordres d'un entraîneur adepte d'un jeu offensif et qui ne jure que par le 4-3-3, Mohamed Salah travaille beaucoup devant le but lors des entraînements. "*On a pu voir que cela lui avait profité. Il a inscrit 9 buts lors de la première saison et 12 en 2016-2017*", ajoute Bompard, remercié (avec Garcia) en janvier 2016. Liverpool, dont les finances peuvent lui permettre (presque) toutes les folies, décide de redonner à Salah une nouvelle chance en Premier League, chèque de 42 millions d'euros à l'appui. Depuis, les propriétaires des *Reds* ne regrettent pas une seconde leur investissement, pour un joueur dont la valeur marchande est aujourd'hui estimée à 140 millions d'euros. "*Ce qu'il réalise avec Liverpool ne me surprend pas. Et il a encore une vraie marge de progression. En plus, c'est un mec charmant, agréable, plutôt timide. Je ne garde que de bons souvenirs de lui.*" Arnold Bouka Moutou, défenseur du Congo qui l'a affronté deux fois en qualifications au Mondial (1-2, 1-2), un peu moins. "*Il est infernal. Le suivre, c'est compliqué. Il est toujours en mouvement, il va vite, on voit qu'il s'est amélioré devant le but. La preuve, il a marqué trois fois contre nous,* explique le joueur de Dijon. *Par contre, il ne se prend pas pour une star. Sur le terrain, il est cool, pas chambreur, pas provocateur. L'Égypte sans lui, ça ne doit pas être la même chose...*"

C'est aussi l'avis d'Ahmed Hassan: "*Sans lui, c'est différent. Et puis, ici, tout le monde estime que l'équipe ne joue pas bien, alors qu'elle possède des joueurs de talent. Héctor Cúper, le sélectionneur, est trop défensif. Mais comme les résultats sont là, avec la finale de la CAN* (1-2 face au Cameroun) *et la qualification pour la Coupe du monde, ça passe mieux...*" En Russie, Salah sera l'un des joueurs les plus observés, même si l'Égypte ne fait ni partie des favoris ni même des outsiders. Et à Nagrig, où il a fait construire une mosquée, une école qui porte son nom et où les plus pauvres bénéficient de son aide financière, la nouvelle étoile du football égyptien sera un peu plus regardée qu'ailleurs...

■ TOUS PROPOS RECUEILLIS PAR ALEXIS BILLEBAULT



LA PSYCHOLOGIE DU PENALTY EN DIX LEÇONS

Frapper une balle arrêtée à 11 mètres de la cage: un exercice si simple en apparence, mais les plus grands s'y cassent les dents depuis toujours. Le penalty est une épreuve psychologique compliquée à appréhender. Certains ratés peuvent avoir des conséquences dramatiques et marquer une vie.

PAR FLAVIEN BORIES. PHOTOS: PANORAMIC / DR



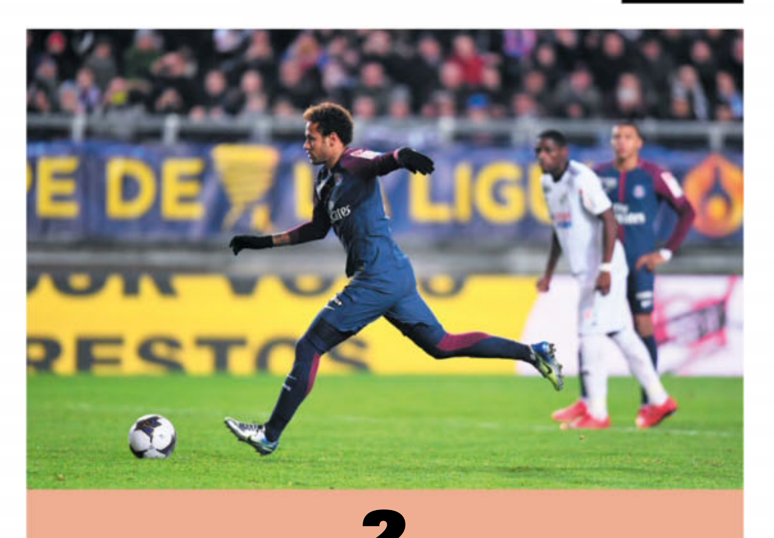
Roberto Baggio tire au-dessus, le Brésil est champion du monde 1994.

1

APPRENDRE À GÉRER LA PRESSION

Les joueurs professionnels sont capables de gérer la pression, les critiques et le public le plus hostile. Mais un penalty peut leur retirer, l'espace d'un instant, toute confiance en eux. "*Une finale de Coupe du monde de foot, vous avez 3 ou 4 milliards de personnes qui vous regardent. Il y a une pression extrême. Tant qu'elle est gérée, c'est un boost, mais lorsqu'elle vous dépasse, elle vous anéantit*", explique le psychologue du sport Hubert Ripoll, auteur du livre *Le Mental des champions* (Ed. Payot, 2008). Avant un duel, le frappeur et le gardien voient leurs perceptions modifiées, comme l'explique l'ancien gardien Ivan Ćurković, finaliste de la Coupe d'Europe 1976 avec Saint-Étienne: "*Au moment du penalty, la cage se resserre pour le tireur, devient de plus en plus petite et c'est l'inverse pour le gardien.*" "*Plus les conditions du match sont spéciales, plus la pression est grande*", détaille Cédric Barbosa, ex-milieu de terrain rennais. Ainsi, un penalty en cours de match ne provoque pas la même pression qu'en fin de rencontre, et c'est encore autre chose lors d'une séance de tirs au but.





2

L'IMPORTANCE DE LA PRÉPARATION MENTALE

Selon Hubert Ripoll, chaque situation doit requérir une préparation mentale spécifique: "*La meilleure préparation pour tirer un penalty, c'est de se concentrer sur l'instant présent. Lors d'une séance de tirs au but, en plus d'un gros travail en amont, le joueur doit se dire:* 'Tout ce qui s'est passé avant n'existe pas, tout ce qu'il se passera après n'existe pas.' *Si le tireur a des idées parasites, il risque de gamberger et d'échouer.*" Idem pour le gardien, comme le confirme Eiji Kawashima, gardien de Metz, auteur d'un bel arrêt sur un péno de Neymar le 10 novembre dernier: "*Si je pense trop, je ne serai pas assez réactif. J'essaie juste d'aller au maximum d'un côté ou de l'autre.*" Hubert Ripoll: "*Les ressources du gardien de but en matière d'attention ne sont pas inépuisables. Il devra avoir des pics de concentration, de tension, mais aussi un lâcher prise total.*"



3

BIEN SE PRÉPARER AVEC L'AIDE DE LA VIDÉO

Se préparer mentalement est une chose. Mais il faut, aussi, se préparer techniquement. Répéter l'exercice à l'entraînement. Et étudier les techniques de tirs à la vidéo. "*Les gardiens de but étudient toutes les frappes, c'est un peu le blackjack,* explique Lilian Laslande, ancien chasseur de but d'Auxerre et Bordeaux. *Moi, je tirais du même côté lorsque le gardien ne me connaissait pas. S'il me connaissait, je changeais ou je frappais au milieu.*" L'ex-gardien de Chelsea Petr Čech est notamment un accroc à la vidéo. En 2012, lorsque son club remporte la Ligue des champions, il est érigé au rang de héros après avoir poussé Messi à la faute sur péno (tir sur la barre) en demi-finale retour, et détourné les tirs au but d'Olić et de Schweinsteiger lors de la fatidique séance, en finale, contre le Bayern Munich. Il admet alors avoir passé "*des heures, des heures et des heures*" à étudier tous les tireurs à la vidéo.



4

COMMENT TIRER UN PENALTY?

D'un point de vue purement technique, le plus efficace est de frapper fort, croiser son tir et le placer à ras de terre ou dans la lucarne. "*Ce sont en tout cas les zones les moins accessibles pour un gardien de but*", assure Ćurković. De même, il est conseillé de ne pas courir avant de frapper, mais de prendre son temps et bien respirer.



ASAMOAH GYAN, L'HISTOIRE DU PENALTY RÉSUMÉE EN CINQ MINUTES

S'il fallait décrire toutes les émotions et les contradictions provoquées par un penalty, il faudrait raconter l'histoire d'Asamoah Gyan. Le 2 juillet 2010, en quarts de finale de la Coupe du monde, l'Uruguay et le Ghana se tiennent en échec, 1-1. On joue la 120e minute lorsque Luis Suárez repousse de la main un ballon sur la ligne. Penalty pour le Ghana. Asamoah a l'occasion d'envoyer pour la première fois un pays africain en demi-finales. Déterminé, il s'élance et envoie une praline sur la barre transversale. Terrible. L'arbitre siffle la fin dans la foulée. Tirs au but. Au fond du trou, Asamoah Gyan trouve pourtant un incroyable courage pour s'avancer quelques secondes plus tard, en tant que premier tireur ghanéen. Et cette fois-ci, sa tentative termine en pleine lucarne. Malheureusement pour le Ghana, Mensah et Adiyiah flanchent à leur tour, et c'est l'Uruguay qui s'envole dans le dernier carré sur une panenka victorieuse du *Loco* Abreu. Frissons.



L'ALLEMAGNE SPÉCIALISTE, L'ANGLETERRE MAUDITE

Au fil des années, certaines nations sont devenues plus ou moins spécialistes des séances de tirs au but. Le livre *Onze mètres, la solitude du tireur de penalty* (Ed. Hugo Sport, 2014) nous apprend notamment que l'Allemagne a disputé sept séances de tirs au but, et en a remporté six. L'équipe de France, pour sa part, est pile à la moyenne. Six séances, trois gagnées, trois perdues, mais l'une perdue en demi-finales du Mondial 1982 (face à la RFA) et l'autre en finale de la Coupe du monde 2006 (contre l'Italie). Le bonnet d'âne revient aux Anglais, qui n'ont, dans leur histoire, remporté qu'une seule séance de tab sur… sept disputées, soit seulement 14 %. Le cas de la Tchéquie (ex-Tchécoslovaquie) est également à noter. Dans leur histoire, les Tchèques ont disputé deux séances de tirs au but. Bilan: deux victoires, et… aucun tir au but raté. Une stat à donner mal à la tête aux Anglais.



Antonin Panenka.

6

UN VRAI DUEL PSYCHOLOGIQUE

Dans ce duel mental face au gardien, l'attaquant ne peut se contenter de subir. Il doit réussir à prendre l'ascendant sur le portier. Cela peut passer, notamment, par un geste fou. Comme celui tenté et réussi par le Tchécoslovaque Antonin Panenka en finale de l'Euro 1976. Pour battre l'Allemand Sepp Maier, il invente une feuille morte pleine de malice qui portera, à partir de ce jour-là, son nom. "*La panenka… On n'aime pas trop, nous les gardiens. C'est un peu dur de s'en remettre parce qu'on le prend comme du chambrage*" confesse Guy Roland Ndy Assembe, gardien de Nancy. Plus que du chambrage, il s'agit surtout d'un moyen pour faire douter le gardien pour la suite. Comme pour le cas d'Andrea Pirlo, qui avait envoyé l'Angleterre au tapis en quarts de finale de l'Euro 2012 avec une panenka dingue. "*Joe Hart* (le gardien anglais, ndlr) *faisait des mouvements bizarres depuis le début de la séance*, explique-t-il aux micros de la RAI à la fin du match. *Il était un peu trop chaud, j'ai voulu le refroidir. Donc quand il a plongé, j'ai décidé de faire ça. Le penalty a surtout mis la pression sur le prochain tireur anglais, et finalement, Young a effectivement manqué son tir au but.*"



La finale de C1 entre la Roma et Liverpool.

5

CONCENTRATION ET DÉCONCENTRATION

Pour un tireur, il est très important d'être concentré au moment de tirer. Se mettre dans sa bulle, ne penser à rien d'autre. Dès lors, le gardien adverse peut tenter de le déconcentrer et le déstabiliser. Certains gardiens en ont même fait une spécialité. En 1984, le gardien de Liverpool, Bruce Grobbelaar, danse sur sa ligne en finale de C1 face à la Roma. Déstabilisé, le Romain Francesco Graziani envoie son ballon au-dessus de sa cage. En 2005, un autre gardien de Liverpool, Jerzy Dudek, s'y colle avec autant de réussite face à l'AC Milan, permettant aux *Reds* de décrocher leur cinquième C1. Impossible, aussi, de ne pas penser à Mickaël Landreau. En 2002, le portier du FC Nantes, alors âgé de 23 ans, se retrouve en face à face avec Ronaldinho. Coup de bluff: au lieu de se positionner au centre de ses buts, il se met à droite. Troublé, Ronnie tire à droite et voit sa tentative bloquée par le gardien des Canaris.

7

MOMENT DE GLOIRE POUR UN GARDIEN

Évidemment, personne n'en voudra à un gardien de ne pas avoir arrêté un penalty, ce qui lui donne, forcément, un avantage sur le tireur. "*Le gardien n'a aucune responsabilité. Même s'il prend un but, il ne sera pas tenu pour responsable. Par contre s'il l'arrête, c'est un héros. Pour le tireur, c'est le contraire. S'il le manque, c'est la catastrophe*", plaisante Ćurković. Ndy Assembe, lui, n'a arrêté que deux penaltys durant sa carrière et se rappelle de la jouissance éprouvée après son exploit: "*J'avais la sensation d'avoir fait quelque chose de fort. On jouait le maintien face à Dijon. Je me retrouve face à Diony. Il frappe à ras de terre sur ma droite et je l'arrête. À la fin du match, on gagne 1-0.*"



8

LEADER NE RIME PAS TOUJOURS AVEC BON TIREUR

Le penalty/tir au but est un exercice dans lequel certains footballeurs se révèlent quand d'autres entachent leur réputation. Capitaine du Brésil lors du Mondial 2014, Thiago Silva aurait ainsi demandé à n'être placé qu'en 11e tireur lors de la séance de tirs au but face au Chili, en huitièmes de finale. Un manque de courage qui lui a valu de nombreuses railleries au pays. Pourtant, Ali Benarbia, ancien meneur de jeu parisien, estime qu'un leader n'a pas nécessairement les capacités pour assumer cette tâche: "*Dans un match, le leader est capable de tirer toute l'équipe vers le haut. Mais dès qu'il s'agit d'un penalty, où la pensée individuelle prédomine, ce sont plutôt les personnes égoïstes, qui ont une haute opinion d'elles-mêmes, qui se révèlent.*" Pas étonnant, dès lors, que Zlatan Ibrahimović et Mario Balotelli excellent dans cet exercice.

9

UNE PART INCONTRÔLABLE

Préparer, se concentrer, regarder l'adversaire, gamberger, déstabiliser... Effectivement, il y a un peu de tout ça dans un penalty. Pourtant, le Néerlandais Dennis Bergkamp, génie avec ses pieds, explique dans son autobiographie *Stillness and Speed* qu'il est presque inutile de travailler les penaltys. "*En réalité, vous ne maîtrisez rien avec les tirs au but...Vous ne pouvez pas reproduire les conditions de pression. Entraînez-vous autant que vous le voulez, vous serez toujours confrontés à d'autres conditions le jour J.*" Ali Benarbia partage cet avis: "*Ce que tu travailles, c'est le geste. Mais on sait très bien que dans un penalty, le psychologique prend parfois le dessus. Lorsque la tension est trop grande, le joueur va parfois décider de changer de côté à la dernière seconde, et son tir a de grandes chances d'être trop mou ou de finir à côté.*"

10

UN ÉPISODE MARQUANT

Pour un footballeur, il est parfois difficile d'apprendre à gérer l'après-penalty. Car un tir au but manqué aura, forcément, des répercussions sur la suite d'une carrière. Deux exemples parmi tant d'autres: Roberto Baggio et David Trezeguet. Le premier a probablement été le meilleur joueur italien de l'histoire, a emmené l'Italie en finale du Mondial 1994. Pourtant, sa carrière sera pour toujours marquée par son tir au but raté lors de cette même finale face au Brésil. Idem pour le second. Buteur décisif en finale de l'Euro 2000 face à l'Italie, l'attaquant français est, six ans plus tard, le seul joueur à rater son tir au but en finale de Coupe du monde, face à ces mêmes Italiens. "*Si vous marquez tous vos penaltys, mais que le seul que vous loupez est en finale, vous vous en rappellerez toute votre vie*", confie Lilian Laslande. Ce n'est pas le Sénégalais El Hadji Diouf qui dira le contraire. L'ancien buteur du RC Lens avait lui aussi raté un tir au but, c'était en finale de la Coupe d'Afrique 2002 contre le Cameroun. "*J'aurais préféré ne gagner aucun de mes Ballon d'or et ramener la Coupe d'Afrique dans mon pays. Ce penalty, je l'ai dans la tête pour toujours.*"

■ TOUS PROPOS RECUEILLIS PAR FB, SAUF MENTIONS.

PAPU GÓMEZ

“Je ne suis pas du genre à embrasser l’écusson après un but”

Première du groupe de l’Olympique lyonnais en Ligue Europa, demi-finaliste de Coupe d’Italie et sixième de Serie A, l’Atalanta confirme son excellente saison 2016-2017. Avec, à la baguette, son meneur de jeu argentin Alejandro Gómez. Plus connu sous le nom de “Papu”, le numéro 10 nerazzurro a un rêve: disputer le Mondial avec l’Argentine.

PROPOS RECUEILLIS PAR VALENTIN PAULUZZI, À BERGAME. PHOTOS: PANORAMIC

Ça veut dire quoi, Papu?
Rien! C’est le nom affectueux que m’a donné ma mère quand j’étais petit et c’est resté. Tout le monde l’a repris, mes coéquipiers, mes amis, les journalistes argentins. Personne ne m’appelle Alejandro, seulement Papu.

Tu es né à Buenos Aires, mais tu n’es pas un enfant des *barrios* difficiles.
C’est vrai, je suis issu d’une famille de classe moyenne, une maman mère au foyer qui tient maintenant un magasin de vêtements et un père entraîneur de water-polo. J’ai trois frangins, mais je suis le seul à jouer au foot.

Tu as déclaré ne pas être un fan absolu de Maradona, ce qui est rare pour un Argentin.
Je reconnais évidemment tout ce qu’il a fait footballistiquement parlant, mais étant né en 1988, je ne l’ai presque pas vu jouer. Mes idoles étaient Aimar, Riquelme, Ortega, Saviola, mais je connais bien le fils de Maradona, Diego Jr, il est venu me voir avant un match à Naples une fois et on est devenus amis.

Quels sont tes souvenirs en tant que supporter de *l’Albiceleste*?
La Coupe du monde 1998. J’étais enfin en âge de comprendre le football, je ne loupais rien, je collectionnais les vignettes et tout. Il y a eu ce huitième de finale remporté aux tirs au but contre l’Angleterre. On est allés fêter ça dans la rue.

Tu as été formé à l’Arsenal de Sarandí, pas le plus connu des clubs argentins.
C’est une équipe relativement jeune, puisque fondée en 1960, elle a gravi les échelons petit à petit jusqu’à découvrir

> “Étant né en 1988, je n’ai presque pas vu jouer Maradona. Mes idoles étaient Aimar, Riquelme, Ortega, Saviola.”

la première division en 2002 dont elle est maintenant une habituée. En fait, c’est le petit club de mon quartier d’Avellaneda, dans l’ombre du Racing et de l’Independiente. Ils ont été champions en 2012 et quand j’y étais, on a remporté la Copa Sudamericana.

À quel poste as-tu été formé?
Numéro 10. Avec le mythe Maradona, c’est

le poste où tous les jeunes Argentins veulent jouer, surtout les petits rapides comme moi. Le 4-3-1-2 a longtemps été la tactique la plus répandue, mais c'est passé de mode et ça a viré sur du 4-4-2 et du 4-3-3, c'est là que j'ai commencé à jouer sur l'aile.

Il paraît que Diego Simeone ne serait pas étranger à ce changement tactique.
Effectivement, avec l'Arsenal, je jouais derrière l'attaquant dans un 4-4-1-1 et j'ai connu Simeone à la suite de mon transfert à San Lorenzo. C'est lui qui m'a changé de place contre mon gré, car il fallait que je coure beaucoup, que je défende. Il me disait: "*Un jour, tu joueras peut-être en Europe, et ce sera à ce poste.*" El Cholo avait raison.

Avait-il déjà la même philosophie de jeu?
Pas du tout! Il n'hésitait pas à aligner quatre ou cinq attaquants et à défendre à deux. Il a évolué petit à petit, notamment après son passage de six mois à Catania. J'avais compris qu'il ferait du chemin grâce à sa personnalité, mais il doit aussi énormément à son préparateur physique Ortega.

Ton arrivée en Europe, à Catania en 2010, n'a rien de traumatisant.
Ça, c'est certain, on était douze Argentins dans l'équipe! J'avais préféré la Sicile à Bari pour cette raison d'ailleurs. La première année, on traînait toujours ensemble, on habitait le même immeuble, on partait à quatre en voiture à l'entraînement, on restait avec nos familles, nos enfants, on faisait des *asados*. Je n'ai presque pas appris un mot d'italien. C'était comme être en Argentine, vraiment. Catania a été une expérience magnifique.

Tout le contraire du Metalist Kharkiv où tu signes en 2013…
Le club s'était qualifié pour les préliminaires de la Ligue des champions, mais est exclu à la suite d'une affaire de match arrangé qui a eu lieu cinq ans plus tôt. J'ai donc juste joué le championnat ukrainien où le niveau est très bas, hormis quatre équipes. Ça allait bien les premiers mois, puis on a commencé à voir des manifs, mais sans débordement. Et en décembre, la guerre civile a éclaté, le président de la République s'est enfui et celui de notre club aussi, ils étaient d'ailleurs très amis.



La fiche
ALEJANDRO "PAPU" GÓMEZ
Né le 15 février 1988 à Buenos Aires
Attaquant

Parcours pro
2005-2008 Arsenal Sarandi (Argentine)
2009-2010 San Lorenzo (Argentine)
2010-2013 Catania (Italie)
2013-2014 Metalist Karkhov (Ukraine)
Depuis 2014 Atalanta (Italie)

Tonton Papu

Pendant 13 ans, il a guidé la défense de l'Independiente, remportant quatre championnats, ainsi qu'un doublé Copa Libertadores/Coupe Intercontinentale en 1984 et a été international à 6 reprises. Il s'agit d'Hugo Villaverde, le frère de la maman d'Alejandro. Heureusement, Papu n'a pas hérité de la finition de son tonton puisque Villaverde est le joueur ayant disputé le plus de matchs de championnat argentin (437) sans marquer le moindre but. *"Vendange como Tonton Papu!"*



C'était la guerre?
Non, mais le climat était très tendu. Un jour, on est allés faire un tour à vélo en famille dans un parc, on revient à la maison, on regarde les infos et on apprend que le maire de la ville vient de se faire tirer dessus là où on était. Une autre fois, on traverse la place principale en voiture au milieu de 5000 manifestants pro-russes d'un côté et 5000 pro-Union européenne de l'autre, tous avec des cagoules sur la tête et des protège-tibias sur les bras. La ville était remplie de policiers, enfin, des policiers bizarres, cagoulés eux aussi et avec des gros flingues, on ne savait pas s'ils étaient gentils ou pas, c'était flippant.

Avec le maillot de l'Argentine.

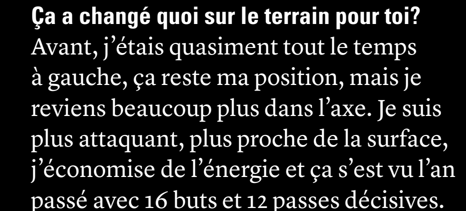
Comment ça s'est terminé là-bas?
On finit la saison, ensuite il y a les vacances et quand on est en stage de reprise en Autriche, il y a cet avion de la Malaysian Airlines abattu près de Donestk. Ma famille devait se rendre à Kharkiv avec le même moyen de transport… J'ai dit au club que je ne voulais plus revenir en Ukraine, que je ne pouvais pas vivre de cette façon et je suis rentré en Argentine où je me suis entraîné seul pendant deux mois.

> "En décembre, la guerre civile a éclaté en Ukraine, le président de la République s'est enfui et celui de notre club aussi, ils étaient d'ailleurs très amis."



Et c'est là que tu atterris à l'Atalanta.
Oui, en 2014. Quand j'ai découvert la ville, le centre d'entraînement, le sérieux, l'organisation, je me suis dit que je venais d'arriver dans un club important, et c'est le cas. D'ailleurs, notre président vient de racheter le stade à la municipalité. Venir ici n'est jamais un pas en arrière dans la carrière d'un joueur.

En début de saison dernière, tu aurais pu imaginer que l'Atalanta allait finir quatrième de Serie A?
Sincèrement, c'était difficile à prédire. Les bons jeunes issus du centre de formation, nous les avions. Mais il manquait un entraîneur ayant le courage de les aligner régulièrement, comme l'a fait Gasperini avec Conti, Caldara, Petagna, Gagliardini, etc. J'avais affronté ses équipes en tant qu'adversaire et c'était toujours compliqué, sur toutes les zones du terrain. C'est un football agressif, mais il faut une préparation physique spectaculaire, sinon vous n'y arrivez pas. Et puis un entraîneur doit être un enseignant et lui nous apprend quelque chose à chaque séance.



Ça a changé quoi sur le terrain pour toi?
Avant, j'étais quasiment tout le temps à gauche, ça reste ma position, mais je reviens beaucoup plus dans l'axe. Je suis plus attaquant, plus proche de la surface, j'économise de l'énergie et ça s'est vu l'an passé avec 16 buts et 12 passes décisives.

Quels sont les matchs marquants de votre épopée de l'an passé?
Il y a eu la victoire 3-1 à Pescara contre Crotone après avoir perdu quatre des cinq premiers matchs, ça a lancé notre saison. J'ai été aussi marqué par notre victoire 2-1 contre la Roma, on était mené au score, mais on a retourné la situation en passant la seconde mi-temps dans leur moitié à enchaîner les offensives. Enfin, je citerais le revers 7-1 contre l'Inter en mars. On aurait pu s'écrouler, finalement ça a été totalement l'inverse, eux ont craqué et nous n'avons plus perdu jusqu'à la fin de la saison.

Conti, Kessié, Gagliardini sont partis, mais toi, tu es encore là, pourquoi?
J'essaye de tenir ma parole, même si je n'ai jamais juré fidélité à vie. Je ne suis pas du genre à embrasser l'écusson après un but, ça, c'est de la poudre aux yeux, je sais que tout va vite dans le foot. Mais voilà, je n'ai



Que des numéros 10 dans ma *team*.


Capitaine joyeux.

“Quand tu joues à l’Atalanta, tu es obligé de faire une saison monstrueuse pour être appelé en sélection.”

pas reçu d’offres vraiment convaincantes, je pouvais jouer en Ligue des champions, gagner de l’argent, mais il n’y a pas vraiment de top club, alors pourquoi changer? On joue la Ligue Europa, il y a le Mondial en fin de saison, je suis capitaine et je suis quasiment certain de jouer tous les matchs.

Tu as d’ailleurs retrouvé l’Argentine au mois de juin après dix ans d’absence.
Oui, depuis le Mondial U20 que l’on a gagné avec Di María et Agüero. J’avais fait toutes les sélections de jeunes, j’étais même capitaine avec les U15, il ne me manquait que les A. Franchement, je n’y croyais plus, surtout au vu de la concurrence monstre en attaque. Si j’avais joué à l’Inter ou à la Roma, on m’aurait convoqué rien que pour ça. Mais quand tu joues à l’Atalanta, tu es obligé de faire une saison monstrueuse pour être appelé.

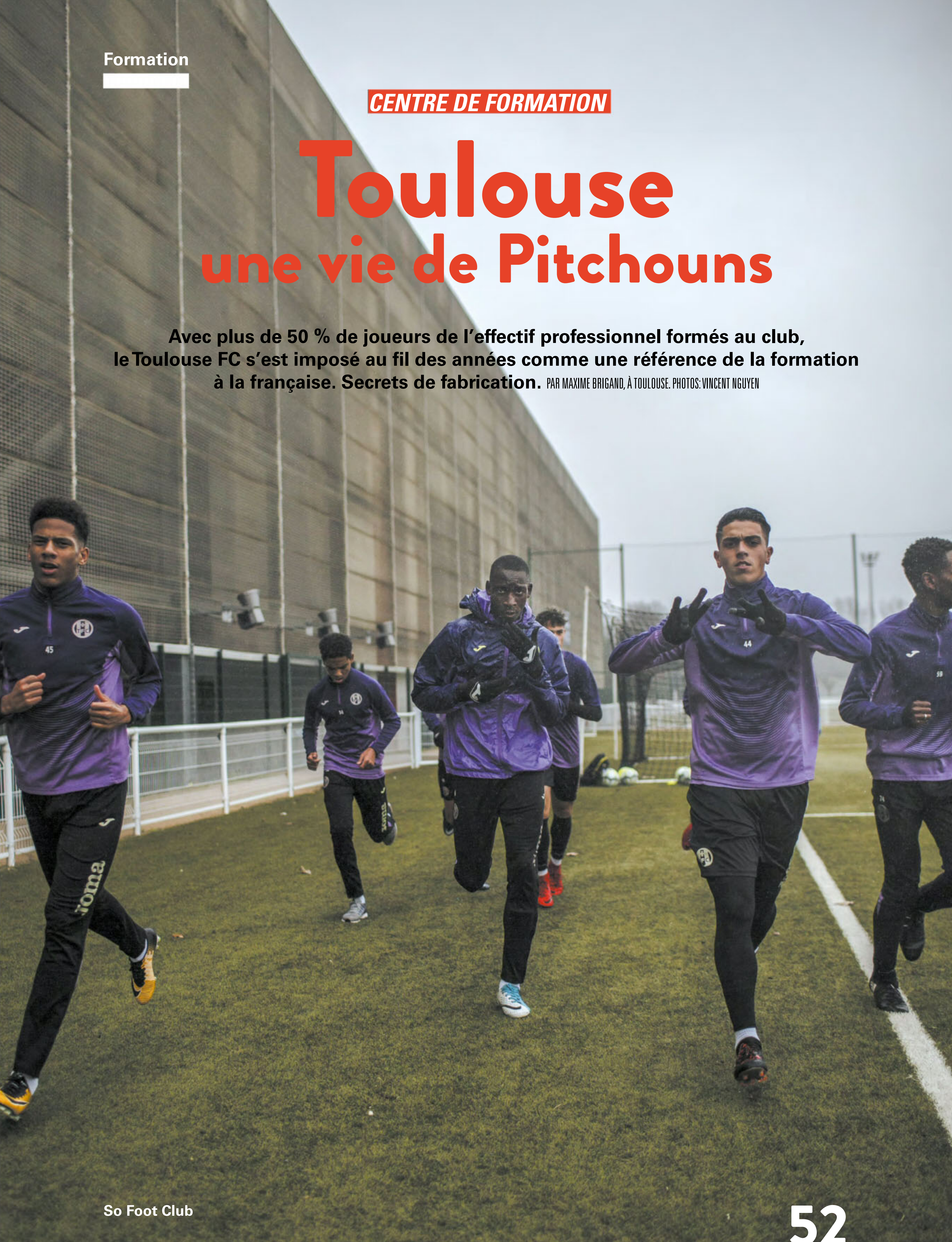
En plus de tes prestations, tu es devenu extrêmement populaire en Italie grâce aux réseaux sociaux.
C’est un outil à manier avec responsabilité, il faut faire gaffe, les écrits restent, mais les gens m’apprécient, car je montre que je suis une personne simple. Cela peut aussi m’exposer aux critiques, mais moi, je sais que je m’entraîne dur et ma prestation ne dépend pas de la photo que j’ai postée la veille sur Instagram. ■


Face à Lyon, en Ligue Europa.



La Papu Dance

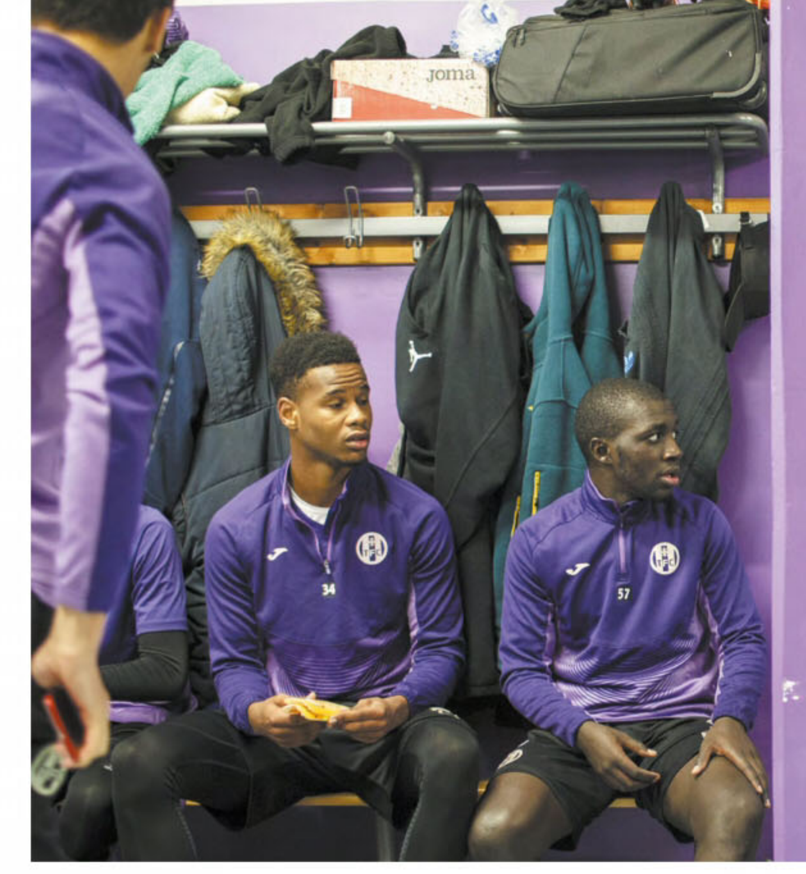
Des paroles simples, un air entraînant, un chanteur cubain et surtout le magnifique déhanché du Papu. Sur une idée du trio comique Gli Autogol, *Baila come el Papu* a été un des hits de l’été en Italie. Tout était parti d’une simple vidéo Instagram postée par son coéquipier Borriello un an plus tôt et reprenant l’Argentin en train d’effectuer ce pas de danse. Un succès dont l’intégralité des revenus a été reversé à InsuperAbili, une association favorisant la pratique du sport pour les enfants handicapés. Cœur de Papu.



CENTRE DE FORMATION

Toulouse une vie de Pitchouns

Avec plus de 50 % de joueurs de l'effectif professionnel formés au club, le Toulouse FC s'est imposé au fil des années comme une référence de la formation à la française. Secrets de fabrication. PAR MAXIME BRIGAND, À TOULOUSE. PHOTOS: VINCENT NGUYEN



Lendemain de fête, sur l'île du Ramier. Au moment de rassembler ses souvenirs du week-end, Driss Khalid, 19 ans, convoque ses papilles: *"La Gambardella, forcément, ça fait envie… C'est un rêve d'aller au stade de France, non?"* Difficile de répondre par la négative, surtout quand, deux jours plus tôt, on vient d'inscrire un triplé lors des 64es de finale de la compétition, à Pau (5-0). Reprise: *"On n'a pas pris ce match à la légère et, même si on est un centre de formation, on n'est pas tombés dans le piège de sous-estimer notre adversaire."* À l'étage, chemise serrée et le corps enfoncé dans son siège de directeur du centre de formation du Toulouse Football Club, poste occupé depuis bientôt dix ans, Rémy Loret sourit: *"La Gambardella est surtout un objectif pour les joueurs. Nous, elle nous permet de les évaluer parce qu'il y a l'enjeu, le piment, des matchs couperets. On voit comment ils gèrent leurs émotions. En réalité, on est moins dans la notion de résultats, l'idée est de mettre en difficulté le joueur, pour voir comment il réagit."* Bienvenue dans le rythme d'un centre de formation, ses objectifs et sa vision, ses jeunes et ses hommes. Ici, on compte 70 joueurs et on découvre surtout ce qui se cache derrière l'étiquette de cinquième meilleure académie du pays, scotchée par la FFF à l'issue de la saison 2016-2017 et plaçant ainsi le Téfécé juste derrière celles de Lyon, Monaco, Paris et Nantes. Soit un complexe inauguré en 2004 avec la volonté de concentrer l'ensemble *"autour du Stadium, ce qui fait que des U6 aux pros, tout le monde s'entraîne au même endroit"*. Rideau levé.

Les exemples Bilbao et Lyon

La formation, à Toulouse, c'est d'abord les noms qui défilent. Moussa Sissoko, Fabien Barthez, Vincent Candela, Nicolas Seube, Laurent Batlles ou encore Étienne Capoue, entre autres. Des chiffres, aussi: aujourd'hui, l'effectif professionnel est composé à 50 % de joueurs issus du centre de formation, dont 75 % sont également passés par l'école de foot du club. *"Sur les deux dernières années, on a fait signer une quinzaine de pros,* complète Rémy Loret. *Les statistiques le prouvent: on fait partie des clubs qui travaillent bien, il ne faut simplement pas se relâcher et toujours essayer d'avoir un temps d'avance. Pour ça, on essaye rapidement de mettre en avant l'identité du club. Les éducateurs ont eu, pour la majorité, un parcours au club, ce qui est important pour la culture. On ne forme pas des joueurs pour qu'ils passent pro ailleurs, on veut qu'ils réussissent au Téf'."* Ce qui se dessine actuellement avec les cas d'Issa Diop, débarqué à l'âge de neuf ans au club, Alban Lafont, Clément Michelin et Alexis Blin. *"Je ne me voyais commencer qu'à Toulouse"*, glisse Diop, qui cumule, à 21 ans, déjà près de 70 matchs de Ligue 1.

L'idée vient de loin, d'Alain Casanova notamment, à la barre de l'équipe première entre 2008 et mars 2015, qui se tourna vers la formation maison avant de voir Pascal Dupraz assurer la prise de témoin. C'est aussi l'histoire d'un virage, pris il y a quelques années, et d'une visite des dirigeants toulousains à

70 LE NOMBRE DE JOUEURS PRÉSENTS AU CENTRE DE FORMATION AU QUOTIDIEN.

14 LE NOMBRE DE JOUEURS FORMÉS AU CLUB ACTUELLEMENT DANS L'EFFECTIF PRO DU TFC.

3 LE CLASSEMENT DU CENTRE DE FORMATION GÉRARD-RABIER LORS DE LA SAISON 2015-2016.

"La Gambardella est surtout un objectif pour les joueurs. Elle nous permet de les évaluer parce qu'il y a l'enjeu, le piment, des matchs couperets." Rémy Loret, directeur du centre de formation



Bilbao pour travailler sur l'identité, clé de la fidélisation du joueur-apprenti. Une question: comment recruter? *"On a mis en place un système de clubs affiliés au niveau local, avec pour base un échange de compétences avec les clubs amateurs, que ce soit sur des exercices, des situations de jeu, d'entraînements, l'organisation de rencontres amicales*, répond Loret, qui avoue également que le club échange souvent avec un autre exemple, l'Olympique lyonnais. *La majorité des joueurs qui intègre le centre de formation est issue de la pré-formation et vient d'Occitanie, c'est important."* Un choix qui va également dans le sens de la fiche de route fournie par la DTN qui expliquait récemment sur la base de statistiques qu'il faut *"déraciner le moins possible les jeunes"* pour un meilleur épanouissement.

L'école de la patience

Ainsi, il faut mesurer l'héritage, celui de Gérard Rabier, responsable de la formation au TFC entre 1998 et 2001, disparu en août 2005, et dont le centre de formation toulousain porte aujourd'hui le nom. Celui des Pitchouns, aussi, de la génération Sissoko, Capoue, Congré, mais aussi des vainqueurs de la Gambardella 2005 face à l'OL de Benzema et Ben Arfa. *"Quand on voit tous les jeunes qui sont sortis, ça donne envie d'être le prochain"*, lâche Driss Khalid, espoir du club qui a déjà goûté au groupe pro, un monde *"où il faut gérer ses émotions, toujours rester concentré, où tu n'as pas le droit à la petite erreur"*. Ce matin de janvier, Driss tire la tronche et doit surtout s'envoyer une grosse dose de tours de terrain, face au Stadium, alors que d'autres membres du groupe de la réserve, qui évolue en National 3, s'offrent une opposition.

"Quand on voit tous les jeunes qui sont sortis, ça donne envie d'être le prochain."

Driss Khalid, espoir du club

Sur le côté, une voix prévient: *"Les gars, gardez la concentration, ce n'est que ça."* Ce qui frappe, c'est la jeunesse du groupe. *"C'est un choix, et c'est la clé,* explique Denis Zanko, devenu directeur technique du centre au printemps dernier après plusieurs expériences de numéro un chez les pros. *L'idée est le décloisonnement des catégories, l'installation de passerelles. Chaque éducateur peut intervenir dans n'importe quelle catégorie, il y a une osmose, mais surtout une ligne directrice, un fil qui s'étire de la pré-académie jusqu'au groupe professionnel. On souhaite que les joueurs s'approprient le projet. Pour ça, les leviers de l'amélioration de la performance sont multiples et indissociables. La formation, c'est le retour à l'école de la patience."* Quatrième gardien du club, Thibault Cottes, passé pro en mai dernier, navigue ainsi chaque semaine entre le groupe pro et la réserve: *"C'est sympa et c'est surtout le résultat de pas mal de sacrifices, d'un parcours difficile et savoureux à la fois. Le centre te permet de rester sur le droit chemin, de t'encadrer. Des fois, tu peux regretter, mais tu sais que le choix que tu as fait est le bon."*





ILS SONT PASSÉS PAR LE CENTRE DE FORMATION

Moussa Sissoko (plus technique que Ronaldinho)

Étienne Capoue (7 sélections avec les Bleus)

Fabien Barthez (divin chauve)

Dominique Arribagé (divine chevelure)

Lamine Diatta (70 sélections avec le Sénégal)

Vincent Candela (ex-AS Roma)



Prison dorée

Un choix qui se délimite ainsi: la vie en communauté, entre les multiples terrains, la salle de vie et un self où certains membres de l'effectif pro viennent partager le déjeuner le midi. Un endroit où l'on vit en concurrence, où l'on sait que certains finiront la course, d'autres non. *"On les prépare à l'échec, il faut, et c'est aussi pour ça qu'ils ne doivent pas lâcher la scolarité. S'ils lâchent ça, comment fait-on après?"* replace l'intendant du centre, Jean-Paul Astre, en place depuis l'ouverture du centre de formation, qui enchaîne: *"Ici, ils ne sont pas abandonnés. On veille au coup de blues. La phrase qui revient souvent, c'est:* 'Je suis dans une prison, mais une prison dorée.' *Ce sont des privilégiés, ils en ont conscience, ils sont nourris, blanchis, choyés, habillés de la tête au pied... On forme avant tout des hommes."*

TROIS CURIOSITÉS SUR LE CENTRE DE FORMATION GÉRARD-RABIER

1. Contrairement à ce qui est en place dans de nombreux centres de formation français, la décision a été prise de délocaliser la scolarité. *"Sans ça, ça aurait été plus dur,* raconte Issa Diop. *C'est une chance, car tu sors et rencontres d'autres gens. Tu te fabriques une vie sociale."*

2. Dans la salle de vie du centre de formation, on retrouve un terrain où les joueurs sont remplacés par des *"attitudes citoyennes"*: respect, exigence, combat, solidarité, travail, communication, organisation, générosité, responsabilité, humilité, engagement. Belle doublette offensive.

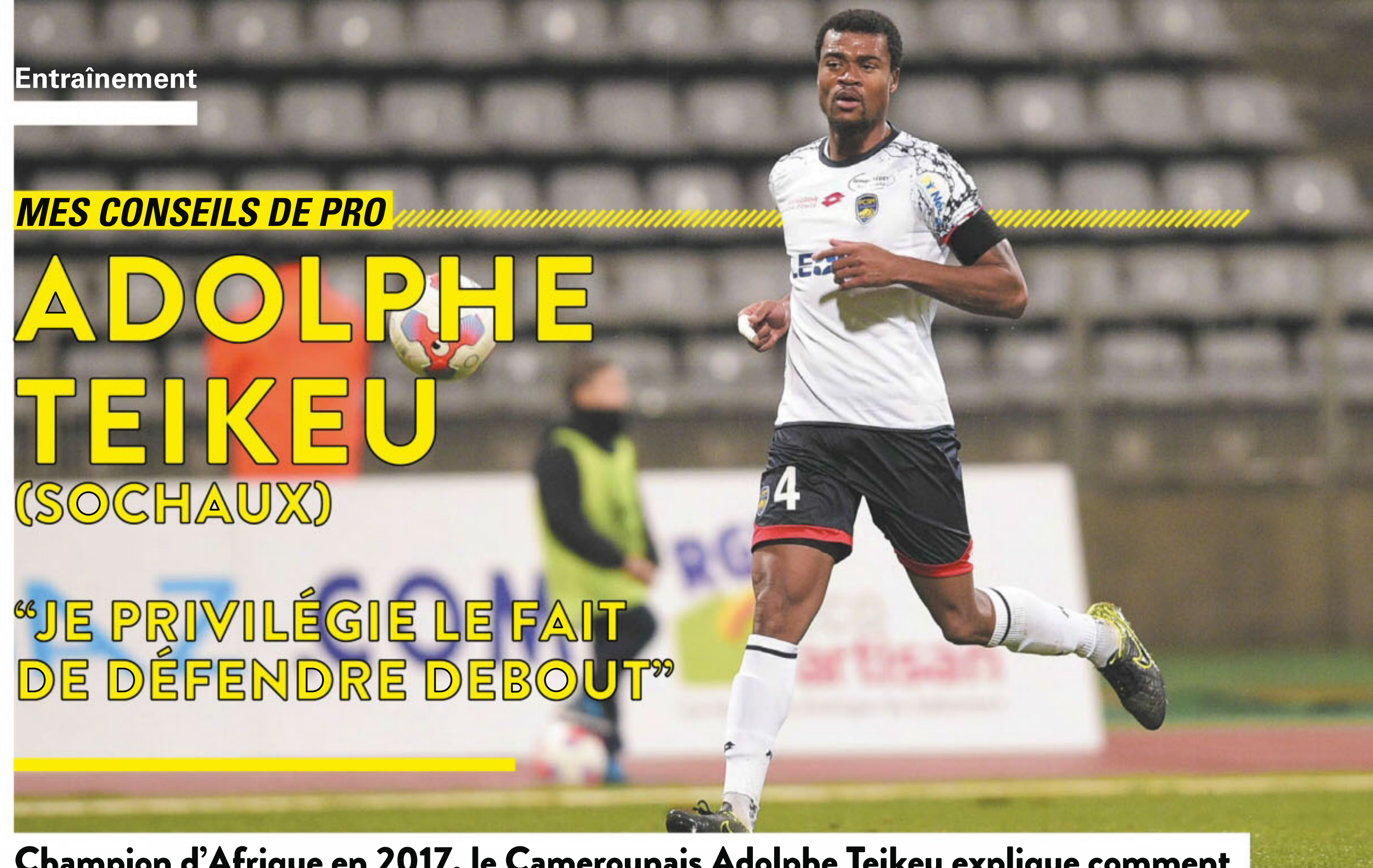
3. L'échec est préparé, et une cellule pour la préparation à la reconversion a été mise en place pour assurer un accompagnement psychologique et humain avec bilan de compétences pour le joueur non conservé.

"Ce sont des privilégiés, ils en ont conscience, ils sont nourris, blanchis, choyés, habillés de la tête au pied... On forme avant tout des hommes."

Jean-Paul Astre, intendant du centre

Drôle de bascule quand on est ado. *"Au départ, c'est dur, il faut faire sa place, tu peux vite chuter si tu n'as pas un entourage solide,* confie le capitaine des U19, Jean-Clair Todibo. *Moi, ma mère m'a toujours couvé, j'étais toujours dans ses bras... Je viens des Lilas, dans le 93, mais venir ici, c'est l'objectif, donc il faut s'habituer, tu n'as pas le choix. Alors, tu relèves la tête, tu t'adaptes et tu bosses."* Sur le terrain, à l'école, dans la construction personnelle d'une vie sans fête, sans écart. Au bout, chacun sait qu'une place existe dans un club dont la réputation de formateur n'est plus à faire. Facile? *"Lors de ma première reprise avec le groupe pro, qui était aussi mes 18 ans, Didot et Rejo m'ont rasé le crâne"*, confie Thibault Cottes. C'est aussi ça, l'héritage.

■ TOUS PROPOS RECUEILLIS PAR MB



MES CONSEILS DE PRO

ADOLPHE TEIKEU (SOCHAUX)

"JE PRIVILÉGIE LE FAIT DE DÉFENDRE DEBOUT"

Champion d'Afrique en 2017, le Camerounais Adolphe Teikeu explique comment appréhender un duel face à un avant-centre. Grand, petit, dans le jeu ou sur coup de pied arrêté, le stoppeur sochalien livre ses secrets.

PROPOS RECUEILLIS PAR FLAVIEN BORIES. PHOTO: PANORAMIC

En tant que défenseur central, comment appréhender un duel avec un attaquant de pointe?
Il y a plusieurs éléments à prendre en compte. Il faut regarder le ballon, c'est d'abord lui qu'on joue, puis le positionnement de ses coéquipiers, parce qu'on n'est pas seul dans une défense: le latéral qui est de notre côté et le ou les milieux de terrain pour savoir où le ballon va atterrir après le duel.

Comment lutter face à un attaquant grand, costaud et peu mobile?
C'est le type d'attaquant contre lequel je préfère défendre, même s'il est plus grand que moi. Il va beaucoup jouer en remise. Le plus important est de l'empêcher de se retourner. Il ne faut pas rester collé à lui, sinon, il prendra appui sur vous et vous ne pourrez plus rien faire puisqu'il est plus puissant que vous. Il faut être au maximum à un mètre derrière lui et éviter le contact, mais dès qu'il touche le ballon, il faut lui faire comprendre qu'il y a un joueur derrière lui en posant la main sur son dos.

Et face à un attaquant petit et vif?
C'est un peu plus compliqué parce que les joueurs mobiles sont très difficiles à marquer. C'est mieux qu'il reçoive le ballon dans les pieds. Avec eux, il faut toujours anticiper la profondeur et ne pas le laisser prendre son élan. Si l'un de ses milieux a le ballon, vous devez anticiper et prendre la profondeur avant lui. Chaque fois qu'il a le ballon, vous devez être dans ses jambes, collé à lui, le forcer à jouer dos au but, l'empêcher de prendre de la vitesse. S'il arrive lancé, soit vous allez faire faute, soit vous le laisserez partir et vous ne pourrez plus le rattraper.

> **"Si vous vous mettez dans la tête que vous avez un carton et qu'il ne faut plus jouer, vous n'allez plus être dans le match."**

Comment appréhender les duels, si je me suis pris un carton jaune d'entrée de match?
Ça m'est arrivé plusieurs fois de prendre un carton jaune entre la cinquième et la dixième minute. Si vous vous mettez dans la tête que vous avez un carton et qu'il ne faut plus jouer, vous n'allez plus être dans le match. Le plus important dans un duel, c'est d'y aller pour jouer le ballon, avant tout. Il faut être intelligent et ne pas jouer le joueur. Il faut éviter de jouer au sol et de faire des fautes inutiles. Je privilégie le fait de défendre debout.

Et sur coup de pied arrêté?
Si vous êtes déjà au contact avant que le ballon ne soit tiré, vous serez rappelé à l'ordre par l'arbitre. La plupart du temps, je regarde le ballon avec un œil, et avec le deuxième, je mesure la distance avec mon adversaire. Dès que le tireur fait son dernier pas d'élan, votre attaquant sera lancé, donc mettez un bras en opposition pour stopper sa course. Il perdra son élan et vous aurez l'avantage sur lui. C'est un peu de l'anti-jeu, mais ce sont des astuces de défenseur. ■



COMMENT J'AI PROGRESSÉ

ROMAIN DEL CASTILLO (NÎMES)

"J'AI APPRIS À GÉRER MES ÉMOTIONS"

La réussite d'un geste dépend souvent de l'état de confiance du joueur. Plus jeune, Romain Del Castillo, attaquant nîmois prêté par Lyon, avait tendance à sortir de son match après une passe ou une frappe ratée. Un défaut qu'il a appris à gommer. Une nécessité pour atteindre le haut niveau. PROPOS RECUEILLIS PAR FLAVIEN BORIES. PHOTOS: PANORAMIC

Dans quel domaine as-tu le plus progressé?
Celui du mental. Avant, quand je ratais une passe ou un tir, je m'en voulais beaucoup. Il me fallait trois ou quatre minutes pour revenir dans un match, c'est beaucoup. Quand je recevais le ballon, je pensais encore à mon raté, je n'étais pas concentré, donc je ne faisais peut-être pas encore la bonne passe, et ensuite, ça créait une spirale négative. J'ai appris à gérer mes émotions, à faire avec. Si je rate quelque chose, je passe outre et je me concentre sur le prochain ballon.

Qu'est-ce qui te faisait gamberger?
Je suis quelqu'un de perfectionniste. Je n'aime pas rater, mais j'ai compris que dans le football, il est impossible de réussir tout ce qu'on veut. L'année dernière, j'étais à Bourg-en-Bresse, et on a joué contre Tours. Il y avait 1-1 et juste avant la mi-temps, je fais une passe en retrait à mon gardien, un joueur de Tours l'intercepte et marque. À cette époque, je pense que j'avais déjà progressé dans ce domaine. Je m'en voulais un petit peu, mais la mi-temps m'a permis de me reconcentrer sur le match. Le coach m'a dit: "*Oublie tout ça, c'est toi qui vas nous faire gagner.*" J'ai pu marquer le but du 3-2, celui de la victoire.

Comment changer?
Ça m'a pris beaucoup de temps, je pense que j'ai passé un cap depuis un an. Je ne montre plus beaucoup mes émotions, même si l'année dernière, je l'ai encore fait. Je me disais que lorsque je rate une passe, il ne faut pas faire de geste d'énervement, parce que ça peut également montrer à l'adversaire qu'on est en difficulté et il peut prendre le dessus sur nous. Les mauvaises choses, il faut les analyser après le match et totalement oublier la passe ou la frappe ratée, car la suivante peut faire tout oublier.

"Je n'aime pas rater, mais j'ai compris que dans le football, il est impossible de réussir tout ce qu'on veut."

Un joueur que tu as rencontré et qui t'a servi d'exemple?
Alexandre Lacazette. Avant, on m'a dit qu'il avait le même problème que moi, et maintenant lorsque je regarde les matchs d'Arsenal, s'il rate une occasion, il ne montre aucune émotion, rien. Il attend simplement l'action suivante pour se rattraper.

Difficile tout de même avec la pression, le public.
C'est sûr, surtout lors des premiers matchs, on a tendance à être impressionné par le public, mais il faut rester concentré sur le jeu et ne pas s'occuper de lui. Il est juste là pour nous regarder. ■

MAIS POURQUOI TANT DE HAINE?



LEEDS UNITED CHELSEA



En Angleterre, les rivalités sont aussi nombreuses que les derbys. Et même si elle se manifeste désormais moins en raison de confrontations devenues rares, celle opposant les *Blues* de Chelsea aux *Whites* de Leeds fait partie intégrante de l'histoire du football britannique. PAR FLORIAN CADU

Quels sont les pires ennemis respectifs de Leeds United et Chelsea? Manchester et Arsenal, répondront la majorité des spécialistes. Pourtant, les premiers nommés ont également beaucoup de mal à se supporter. Alimentée par la division géographique, cette haine réciproque a mis du temps à s'installer. Il faut dire que la première confrontation entre les deux équipes est tardive: décembre 1927 (Chelsea a été fondé en 1905, Leeds en 1919), avec à la clef un succès 5-0 des *Whites*. La concurrence sportive entre les deux s'est durablement installée au cours des années 1960 et 1970. Durant cette période, les *Peacocks* du nord de l'Angleterre vont se bagarrer (au sens propre comme au figuré) contre les Bleus du sud du Royaume, que ce soit pour la montée en première division ou l'obtention de trophées majeurs. À grands coups de tacles et de bagarres. Leeds est notamment sacré champion d'Angleterre en 1969, et la saison suivante, les deux clubs s'affrontent… six fois en une année! C'est l'apogée de la rivalité, avec des matchs toujours violents et, en point d'orgue, cette mémorable finale de FA Cup 1970 remportée par Chelsea après deux matchs épiques. Par la suite, la rivalité va lentement s'estomper, jusqu'à devenir quasi inexistante aujourd'hui.

LE REGARD DE PIERRE LAURENT

Ancien joueur de Leeds

"J'étais à Stamford Bridge le 3 mai 1997. Et je peux vous dire que cette rivalité s'est éteinte par rapport à avant. En tout cas, je ne l'ai absolument pas ressentie lors de ce match chiant à mourir qui s'est terminé sur un 0-0. L'ambiance n'était pas là malgré le gros combat physique. Je ne me souviens pas d'un discours de vestiaire faisant allusion à ce duel particulier. À aucun moment George Graham, l'entraîneur de l'époque qui était pourtant passé par Arsenal, ne nous a tenu des propos du style: 'Il est interdit de perdre aujourd'hui, car c'est Chelsea.' *Je pense que seuls les supporters les plus fervents de Leeds considèrent encore les Blues comme de véritables ennemis. Parce qu'à Leeds, quand on est joueur de foot, la rivalité avec Chelsea reste silencieuse."*

Gianfranco Zola

Jimmy Floyd Hasselbaink

ILS SONT PASSÉS D'UN CLUB À L'AUTRE

Si certains ont porté les deux maillots pendant leur carrière –Vinnie Jones, Jimmy Floyd Hasselbaink…–, les transferts directs de joueurs professionnels qui ont vu le jour ont exclusivement été réalisés dans le sens Chelsea-Leeds. L'international anglais Tony Dorigo a montré la voie en 1991, les méconnus Danny Granville et Michael Duberry l'ayant imité par la suite. À noter, quand même, que le club Londonien a été condamné à cinq millions d'euros pour avoir chipé les jeunes Michael Woods et Tom Taiwo au centre de formation de son rival en 2006. Moche.

Ron Harris

Jack Charlton

Harry Kewell

JOUEURS MYTHIQUES

À Chelsea, le trio John Terry-Didier Drogba-Frank Lampard (meilleur buteur du club avec 212 réalisations) est le symbole des succès récents de l'entité. Mais il ne faut pas oublier Gianfranco Zola ou les plus anciens Ron Harris (795 apparitions, un record) et Peter Bonetti. Côté Leeds, Jack Charlton (773 matchs) et Billy Bremner (considéré comme le plus grand footballeur de l'histoire du club) restent incontournables. Comme Peter Lorimer (219 buts en 616 parties), John Charles (157 en 327) ou les plus récents Harry Kewell et Mark Viduka.



LES RETROUVAILLES

Huit ans qu'ils ne s'étaient plus affrontés. En décembre 2012, Chelsea est allé rendre une petite visite à Leeds, qui n'évolue plus en Premier League depuis longtemps, à l'occasion d'une partie de League Cup. Parmi les 35 800 spectateurs présents, seuls 3000 venaient de Londres, le déplacement des fans des *Blues* ayant été limité pour des raisons de sécurité. Pensionnaire de D2, Leeds crée la sensation en ouvrant le score à la 37e minute et en conservant son avantage jusqu'à la pause. Mais en seconde période, les hommes de Rafa Benítez passent la seconde. Mata, Ivanovic, Moses, Hazard et Torres permettent aux *Blues* de s'imposer tranquillement 5-1. Il n'y a plus de match.

HOOLIGANS, MUSIQUE ET BASTONS

Il y a quelques décennies, la bagarre Leeds-Chelsea ne se limitait pas au rectangle vert. À l'époque, le hooliganisme pullule au sein du foot anglais. Forcément, les deux clubs sont bien pourvus dans ce secteur, avec les Headhunters chez les Bleus, et le Service Crew chez les Blancs. Soit deux des groupes les plus violents du pays. Cette haine se retrouve alors aussi dans les chants des supporters de Leeds: "*Fetch your father's gun and shoot the Chelsea scum.*" En français, cela signifie "*Va chercher l'arme de ton père et tire sur la racaille Chelsea.*" Tout cela chanté sur l'air de *The Dambusters March*. Absolument charmant.

QUELQUES MATCHS MÉMORABLES

1967-1968

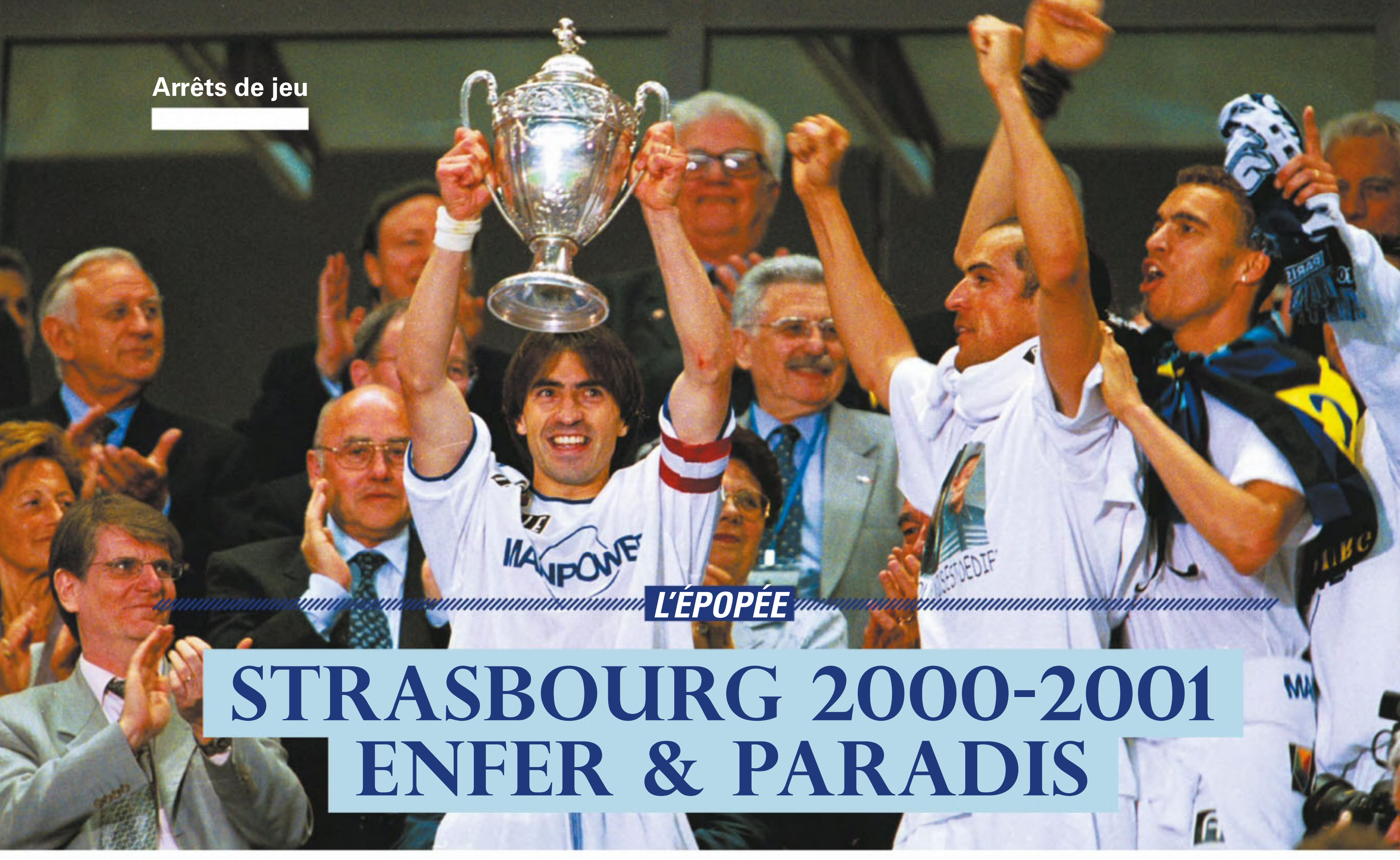
Le plus large écart dans une confrontation entre les deux *teams*. Alors que Chelsea a remporté la demi-finale de FA Cup en avril, Leeds prend sa revanche en lui infligeant un sévère 7-0 le 7 octobre 1967. Les *Blues*, qui viennent de limoger leur entraîneur, se souviendront longtemps de cette humiliation.

1969-1970

LE point culminant de la rivalité. Devant 28 millions de téléspectateurs (pour le match retour) et 162 000 personnes au stade (matchs aller et retour cumulés), les acteurs s'offrent une lutte acharnée, aussi rigoureuse qu'esthétique. Avec, comme immenses et difficiles vainqueurs, les *Blues* de Dave Sexton.

1983-1984

Ce 24 avril 1984, Chelsea doit l'emporter s'il veut retourner en Premier League. Problème: il n'a plus battu son concurrent honni depuis… 1972. Et alors? Grâce à un triplé de Kerry Dixon, le leader de D2 prend le meilleur sur Leeds (5-0). Ses supporters envahissent la pelouse pour manifester leur joie pendant que ceux des *Whites* transforment leur colère en actes de vandalisme. Le combat, encore.



L'ÉPOPÉE

STRASBOURG 2000-2001 ENFER & PARADIS

Condamnés à descendre en Division 2, perturbés par le conflit incessant entre leur direction et leurs supporters, perplexes devant le recrutement tardif du portier paraguayen José Luis Chilavert, les joueurs du Racing Club de Strasbourg vivent une saison 2000-2001 infernale. Mais ils s'offrent une parenthèse enchantée en Coupe de France, en remportant, à la surprise générale, la compétition.

PAR ADRIEN CANDAU. PHOTOS: PANORAMIC

S'il y a un match qui symbolise la chaotique saison 2000-2001 du Racing Club de Strasbourg, c'est bien cette rencontre de la 22e journée de Division 1, disputée face à Metz. Alors que les Alsaciens mènent 1-0, l'arbitre de touche, Nelly Viennot, s'écroule au sol à la 67e minute de jeu. Un supporter strasbourgeois vient de lancer un pétard, qui a explosé près d'elle. Blessée, elle est évacuée sur civière, ce qui conduit l'arbitre central à mettre fin à la rencontre. Un événement qui fait définitivement basculer la saison du Racing club de Strasbourg du mauvais côté, selon Gharib Amzine, milieu de terrain du club de 1998 à 2001: *"C'était un match charnière pour nous. On n'était pas encore largués pour la course au maintien. Mais, à cause de cet incident, on doit rejouer ce match et on perd..."* De fait, pas grand-chose ne fonctionnera cette saison pour Strasbourg en championnat, notamment à cause d'un contexte extrasportif très tendu.

La folie des grandeurs

Trois ans plus tôt, en 1997, le club avait été vendu à la multinationale américaine International Management Group (IMG). Un nouveau propriétaire qui assure vouloir mettre sur pied une équipe capable de viser les sommets du championnat. Mais ces belles paroles ne seront jamais suivies de faits. Le recrutement du Racing ne décolle pas et la colère des supporters vis-à-vis de leur direction va crescendo, alors que le club réalise une première partie d'exercice 2000-2001 catastrophique: le Racing cumule 10 défaites en 17 matchs de D1, ce qui conduit au licenciement de l'entraîneur, Claude Le Roy, remplacé par le coach de l'équipe réserve, Yvon Pouliquen. Ce dernier se souvient alors d'une équipe sous tension permanente: *"Il y a eu l'affaire du pétard, les problèmes avec les supporters...Forcément, l'ambiance dans le vestiaire n'était pas idéale. Il n'y a jamais eu de bagarre, mais les garçons ne s'entendaient pas forcément."* Une atmosphère pesante, qui contribuera à condamner le club à descendre en Division 2 à la fin de la saison. Mais qui a paradoxalement nourri la soif de vaincre des Strasbourgeois en Coupe de France, où ils vont s'offrir un parcours épique.

La peau du Lyon

Après avoir triomphé de Nancy, Clermont et Valence, trois adversaires à leur portée lors des tours précédents, les Alsaciens retrouvent l'Olympique lyonnais en quarts de finale de l'épreuve. Un vrai mastodonte,

qui terminera second de la D1 cette année-là. Ce qui n'empêche pas les Alsaciens de scalper les Gones, 3-0, à la Meinau. Une rencontre où le Racing plante trois buts en dix minutes, signés Pascal Johansen, Danijel Ljuboja et Peguy Luyindula. "*On a fait un match énorme contre Lyon, mais il ne faut pas se fier au score, on ne s'est pas non plus baladés,* nuance Gharib Amzine. *Après, la Coupe, c'était notre bouffée d'oxygène, elle a permis de ressouder le groupe, alors que rien n'allait en championnat.*" "*La Coupe a conservé le groupe en éveil, elle a mobilisé l'ensemble des joueurs*", confirme Pouliquen.

L'ovni Chilavert et la balade nantaise
De quoi aussi transcender la nouvelle star de l'effectif strasbourgeois, le controversé José Luis Chilavert, qui livre une partition sans fausse note face aux Lyonnais. Mythique gardien de la sélection paraguayenne, le portier est tardivement recruté par le Racing et débarque en Alsace début novembre 2000. Malheureusement, l'idylle entre "Chila" et Strasbourg se révèle vite orageuse. Caractériel, en surpoids à ses débuts en France et loin d'être irréprochable dans ses buts, le gardien s'obstine aussi à vouloir tirer les penaltys et les coups francs, un exercice dans lequel il excelle. "*À ses débuts, j'avais sorti Chilavert du groupe pour qu'il se retape physiquement,* se souvient Pouliquen. *Puis je l'ai réintégré à l'équipe. C'était quelqu'un de spécial, très attachant, mais avec un ego surdimensionné. Mais je pense que c'est nécessaire chez un joueur de ce calibre.*"

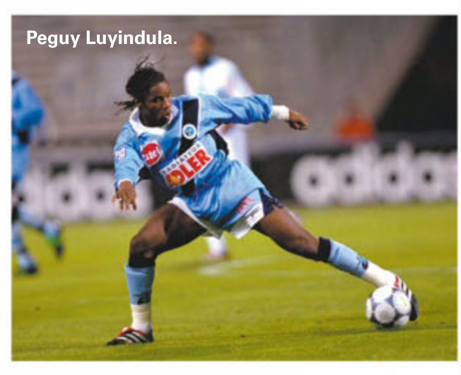
À l'image de ses partenaires, le Paraguayen retrouve ainsi de sa superbe dès que la Coupe de France revient pointer le bout de son nez. En demi-finale de l'épreuve, le Racing affronte un autre gros poisson, le FC Nantes, futur champion

Marc Keller et Yvon Pouliquen




La joie autour de Chilavert.

> "La Coupe, c'était notre bouffée d'oxygène, elle a permis de ressouder le groupe, alors que rien n'allait en championnat."
> Gharib Amzine


Peguy Luyindula.

de France 2001. Un match où l'attaquant strasbourgeois Peguy Luyindula ouvre le score en envoyant une frappe pure du pied gauche dans les filets de Mickaël Landreau. "*Peguy a été exceptionnel. Il était vraiment en train de s'affirmer à ce moment-là*", savoure Pouliquen. Dominateur, collectivement rodé, Strasbourg inflige un humiliant 4-1 aux Canaris, Chilavert se permettant même d'inscrire le dernier but des siens sur penalty, après une faute sur Luyindula dans la surface.

Un trophée doux-amer

Ne reste plus qu'une ultime marche à franchir, celle de la finale. Rien d'insurmontable a priori pour le Racing, déjà relégué en D2, et qui ne pense plus qu'à la Coupe. Seule la modeste équipe d'Amiens, qui évolue alors en National, se dresse entre les Strasbourgeois et le trophée. "*Sauf qu'en fait, la finale a été très compliquée,* pose Pouliquen. *On a eu énormément de mal à apprivoiser le Stade de France. J'ai senti une équipe très crispée.*" Au terme d'une rencontre assez terne (0-0), les deux formations doivent se départager via une séance de tirs au but. "*Paradoxalement, je n'ai perçu aucune crainte chez les joueurs à ce moment-là. Aucun n'a douté au moment de tirer.*"

Et surtout pas José Luis Chilavert qui, après avoir détourné la tentative de l'Amiénois Jean-Paul Abalo, a la balle de match au bout du pied. S'il réussit son tir au but, le Paraguayen sacrera les siens. "*On avait zéro doute. On savait qu'il allait marquer*", tranche Amzine. Comme prévu, "Chila" ne tremble pas et c'est dans ses bras que ses partenaires vont se jeter pour célébrer la troisième Coupe de France de l'histoire du club. "*Cette saison, c'était un tout. Il y a eu pas mal d'amertume, mais aussi beaucoup de joie,* rembobine Amzine. *Oui, on descend en D2, mais aujourd'hui, cette Coupe, c'est le seul titre national que j'ai gagné. Et à la fin, on retient avant tout le palmarès.*"

■ TOUS PROPOS RECUEILLIS PAR AC



JOUEUR DE LÉGENDE

Ryan Giggs

Il représente l'histoire de Manchester United. Ni plus ni moins. Dribbleur fou puis organisateur, Ryan Giggs aura fait lever Old Trafford pendant près de trois décennies. Une longévité inédite au plus haut niveau, surtout pour un joueur de champ.

PAR KÉVIN CHARNAY. PHOTOS: PANORAMIC / DR



L'ÉTERNEL

Plus de 1000 matchs, 23 saisons de Premier League en marquant au moins un but chaque année, 163 passes décisives, 35 titres. En quelques chiffres, il est facile de comprendre quel joueur hors du commun a été Ryan Giggs. Mais le Gallois est bien plus qu'une série de statistiques. Giggs, c'est avant tout une histoire d'amour avec un club, Manchester United. Le jour de ses 14 ans, Sir Alex Ferguson débarque chez lui pour lui faire signer un contrat chez les *Red Devils*. Nous sommes en 1987. Vingt-sept ans plus tard, à 41 ans, il joue son dernier match sous la tunique rouge. En trois décennies, il est passé du gamin insaisissable qui déboule sur son côté gauche, au vieux briscard repositionné au milieu qui organise le jeu. Toujours avec le même talent. Une fidélité incroyable qui lui vaut ce titre, décerné par les supporters de Manchester United: celui du meilleur joueur de l'histoire du club. Rien que ça.

SON MATCH RÉFÉRENCE

Le 20 septembre 2009, dans un derby de Manchester au scénario fou, Ryan Giggs décide de multiplier les offrandes. Après l'ouverture du score de Wayne Rooney, le Gallois dépose deux centres parfaits sur la tête de Darren Fletcher. Mais à chaque fois que United marque, City égalise. Le score est alors de 3-3, on joue le temps additionnel: Ryan Giggs voit un dernier espace à exploiter, un espace que personne sauf lui n'a vu. Il trouve Michael Owen entre les lignes, qui parvient à tromper Shay Given. Pas pour rien qu'il est le meilleur passeur de l'histoire de la Premier League avec 163 *assists*.

La fiche

RYAN GIGGS
Né le 29 novembre 1973 à Cardiff (pays de Galles)
1,79 m

Milieu gauche/Milieu axial
International gallois
64 sélections, 12 buts

Parcours
1991-2014 Manchester United (Angleterre)

Palmarès

13 championnats d'Angleterre (1993, 1994, 1996, 1997, 1999, 2000, 2001, 2003, 2007, 2008, 2009, 2011 et 2013)

9 Community Shield (1993, 1994, 1996, 1997, 2003, 2007, 2008, 2010 et 2013)

4 FA Cup (1994, 1996, 1999 et 2004)

4 League Cup (1992, 2006, 2009 et 2010)

2 Ligue des champions (1999 et 2008)

1 Coupe du monde des clubs (2008)

1 Coupe intercontinentale (1999)

1 Supercoupe UEFA (1991)

5 BUTS À RETENIR
(À RETROUVER SUR YOUTUBE)

1. Arsenal-United (1-2), 11 avril 1999. Un chef-d'œuvre en quatre temps: récupération dans sa propre moitié de terrain, slalom insensé jusqu'au but, mine dans la lucarne au premier poteau, et torse velu en guise de célébration.
2. Fulham-United (1-2), 24 février 2007. Sur le côté gauche, Wayne Rooney se remet sur son pied droit et centre au deuxième poteau. Dans un angle fermé, le Gallois ne se pose pas de questions et cale une reprise de volée de l'extérieur du pied gauche. Douceur.
3. United-Chelsea (1-2), 26 janvier 2005. Demi-finale de League Cup. Sur un long ballon venu de la droite, il ne laisse pas le ballon rebondir et reprend directement d'une volée lobée pour tromper Petr Cech, impuissant comme rarement.
4. Tottenham-United (1-1), 19 septembre 1992. Aux trente mètres, il part à toute allure balle au pied, met sur les fesses un premier défenseur, en efface un autre par un petit pont, puis crochète le gardien avant de marquer dans le but vide.
5. Juventus-United (0-3), 25 février 2003. Comme contre Arsenal en 1999, il récupère la balle au milieu de terrain, efface deux défenseurs, avant de croiser une petite frappe du droit à ras de terre. Insaisissable.

3 CHOSES QUE VOUS NE SAVEZ PAS SUR LUI

1. Après l'éviction de David Moyes, Giggs a occupé le poste d'entraîneur-joueur pendant quelques matchs. Le 6 mai 2014, il a même pu se payer le luxe de se faire entrer lui-même en jeu contre Hull City.
2. Il fut le tout premier joueur de football mentionné dans un épisode des Simpsons.
3. Pendant huit ans, il a entretenu une relation avec la femme de son propre frère Rhodri. Sa femme Stacey et son frangin ont fini par lui pardonner, mais pas son père.

MAILLOTS ET LÉGENDES

MANCHESTER CITY

À Manchester comme à Liverpool, on est soit rouge, soit bleu. Focus sur le maillot bleu ciel des *Citizens*, qui s'oppose au rouge des *Red Devils*. PAR MAXIME BRIGAND. PHOTOS: PANORAMIC





Détail: c'est la religion qui est à la base de la création du Manchester City F.C. et plus précisément l'église Saint-Marc, dont deux sacristains avaient pour principal objectif de contenir la délinquance de la ville en occupant les jeunes du coin. Naturellement, ce passé sacré explique également la présence d'une croix pattée massive sur le torse des joueurs lors des premières années du club. Une faillite en 1894 bousculant pas mal de choses, City est plus connu pour son maillot bleu ciel, combiné à un short blanc et des chaussettes bleu foncé, ensemble devenu mythique. Mythe toujours, une tunique porte-bonheur, lors de la saison 1998-1999, qui a vu Manchester City remonter deux buts à Gillingham en finale de *play-off* de D2 avant de s'imposer aux tirs au but: un mélange de bleu foncé et de jaune fluo. Drôle de destin.



UN MAILLOT COPIÉ SUR CELUI DE L'AC MILAN

Révolutionnaire, Malcolm Allison, coach principal de City lors de la saison 1972-1973 et entre 1979 et 1980, est surtout connu pour sa période d'adjoint chez les *Citizens* (1965-1972) et une intuition historique: comment amener le club vers la gloire? Allison en est convaincu, il suffit de piquer les couleurs de l'AC Milan, installées sur les maillots extérieurs dans les années 1960 et brièvement revenues il y a quelques années. Pour quels résultats? Une FA Cup en 1969, une League Cup et une C2 en 1970. Costaud.

CLUB OUBLIÉ

ARENAS CLUB DE GETXO

Le Pays basque est un des plus gros fournisseurs de clubs en Liga espagnole. Et pourtant, elle a perdu l'un de ses joyaux en cours de route: l'Arenas Club de Getxo.

PAR MATHIEU ROLLINGER. PHOTO: DR

Créé en 1909 par les étudiants anglais du quartier bourgeois d'Areeta, l'Arenas Club se distingue vite comme un des fleurons du sport basque. Les *Getxotarras* s'adjugent plusieurs championnats locaux entre 1916 et 1927, au nez et à la barbe de leur imposant voisin de Bilbao. Mais son vrai coup de force est de remporter la Coupe du Roi 1919, après avoir éliminé le Real Madrid (8-4), et battu en finale le FC Barcelone (5-2). Après cette prestation remarquée, trois *Getxotarras* rejoindront la sélection olympique médaillée d'argent aux Jeux d'Anvers. Mieux: à la faveur de cette ligne sur son palmarès, le club est invité à intégrer en 1928 la toute nouvelle Primera División, aux côtés du Real, de l'Atlético ou du Barça. D'où son surnom d'"*El histórico*". Dans sa tenue rayée rouge et noir, Arenas fait mieux que rivaliser dans l'élite, terminant troisième en 1930. Mais plutôt que de lier son destin à celui des autres fondateurs de la Liga, l'Arenas rentre dans le rang. La faute à son incapacité à remplacer ses meilleurs



éléments partis à la retraite ou chipés par des adversaires ayant mieux saisi le virage du professionnalisme. Le couperet tombe en 1935: c'est la relégation. Un coup de mou au pire des moments, la guerre d'Espagne de 1936 venant doucher ses ambitions de remontée et plongeant le club dans l'anonymat. Naviguant longtemps dans les championnats régionaux, Arenas Club a finalement retrouvé la D3 en 2015. Avec l'intime espoir de rattraper le temps perdu.

L'AGENDA

DU 10 FÉVRIER AU 6 MARS 2018

SAMEDI 10 FÉVRIER

• Premier League:
Tottenham – Arsenal
Pourquoi il faut le regarder: Parce que les *Spurs* comptent bien terminer une saison de plus devant Arsenal au classement.

• Bundesliga:
Bayern Munich – Schalke 04
Pourquoi il faut le regarder: Pour voir Benjamin Stambouli éteindre Corentin Tolisso et lancer un message à Didier Deschamps.

• Serie A: **Naples – Lazio**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que Ciro Immobile va montrer à Dries Mertens que le meilleur buteur de Serie A ne mesure pas 1,69 mètre.

MERCREDI 14 FÉVRIER

• Ligue des champions:
Real Madrid – PSG
Pourquoi il faut le regarder: Parce que la Saint-Valentin est clairement une fête commerciale.

Les conseils de Mickaël Poté (APOEL Nicosie):
"C'est l'affiche des huitièmes de finale. Ce sont deux des plus grosses écuries mondiales. J'ai hâte de voir ce match, même mon fils aura le droit de rester un peu plus tard devant la télé. La Saint-Valentin? Ce match vaut le coup de se faire crier dessus, car ce sera un vrai spectacle."



JEUDI 15 FÉVRIER

• Ligue Europa: **Lyon – Villarreal**
Pourquoi il faut le regarder: Pour se rappeler du bon vieux Nilmar qui a fait le bonheur de ces deux clubs.

MARDI 20 FÉVRIER

• Ligue des champions:
Chelsea – Barcelone
Pourquoi il faut le regarder: Pour voir Luis Suárez rappeler des bons souvenirs à David Luiz en lui collant deux-trois petits ponts.

JEUDI 22 FÉVRIER

• Ligue Europa: **Braga – Marseille**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que l'OM n'a jamais gagné en terres portugaises. Et ce n'est pas Clinton Njie qui va changer cette vilaine habitude.

VENDREDI 23 FÉVRIER

• Ligue 2: **Paris FC – Brest**
Pourquoi il faut le regarder: Pour rendre hommage à la meilleure pâtisserie du monde.

SAMEDI 24 FÉVRIER

• Ligue 1: **Lyon - Saint-Étienne**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que Romain Hamouma va inscrire un doublé et exhiber son maillot au public du Parc OL.

DIMANCHE 25 FÉVRIER

• Premier League:
Arsenal – Manchester City
Pourquoi il faut le regarder: Parce que les *Gunners* vont se rendre compte qu'il est possible de proposer un jeu de qualité tout en gagnant des titres.

• Premier League:
Manchester United – Chelsea
Pourquoi il faut le regarder: Parce que la poignée de main entre José Mourinho et Antonio Conte risque d'être glaciale.

• Ligue 1: **PSG – Marseille**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que l'OM va faire un match valeureux, mais va repartir avec aucun point dans sa besace.

Les conseils de Boukary Dramé (SPAL):
"C'est LE match du championnat de France. Le PSG aura à cœur de faire mieux que le match aller (2-2) et va vouloir leur rouler dessus. J'ai eu la chance de jouer un PSG-OM et c'est un match particulier, tu vois la différence dès l'arrivée au stade. La victoire est souvent encore plus importante pour les supporters que pour le classement."



• Premier League:
Manchester City – Chelsea
Pourquoi il faut le regarder: Pour voir le tenant du titre prendre une rouste par le futur champion d'Angleterre.

Les conseils d'Emmanuel Imorou (Cercle Bruges):
"Chelsea reste le champion en titre et une des rares équipes à pouvoir rivaliser sur un match avec Manchester City, même si, pour le titre, cela semble déjà terminé. Ça va être un gros match."



SAMEDI 3 MARS

• Bundesliga:
RB Leipzig – Dortmund
Pourquoi il faut le regarder: Parce que Jean-Kevin Augustin va gagner son duel des prénoms composés face à Pierre-Emerick Aubameyang.

• Serie A: **Naples – AS Roma**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que le Napoli est bien décidé à remporter le Scudetto cette saison. Et ce n'est pas Maxime Gonalons qui va l'en empêcher.

DIMANCHE 4 MARS

• Liga: **Barcelone – Atlético**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que Diego Costa va marquer un doublé, blesser Samuel Umtiti, se bagarrer avec Paulinho et prendre un carton rouge.

• Serie A: **AC Milan – Inter**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que Gennaro Gattuso va vivre son premier derby en tant qu'entraîneur. Et nous ne sommes pas à l'abri qu'il entre sur la pelouse pour tacler Mauro Icardi.

MARDI 6 MARS

• Ligue des champions:
PSG – Real Madrid
Pourquoi il faut le regarder: Parce que le PSG va provoquer le licenciement de Zinédine Zidane après sa qualification arrachée aux tirs au but.

PAR STEVEN OLIVEIRA. PHOTOS: PANORAMIC

LES ONZE TYPES…

QUI ONT FAIT UN FLOP APRÈS LE MERCATO D'HIVER

Normalement, le mercato hivernal est censé renforcer un effectif. Sauf qu'il y a parfois de gros loupés. Et les supporters pleurent alors autant que le porte-monnaie.

PAR FLORIAN CADU. PHOTOS: PANORAMIC







1

Víctor Valdés
Être passé par Barcelone n'offre aucune garantie. Manchester United, qui engage le portier en janvier 2015, l'a appris à ses dépens. En un an, le portier ne dispute que deux rencontres et tue le temps en s'embrouillant avec ses dirigeants. Qui l'enverront en Belgique l'hiver suivant.

2

Julien Faubert
Sur le coup, personne n'y a cru. Pourtant, le Real Madrid a vraiment fait venir l'ancien Bordelais en 2009. Pour lui donner 52 minutes de jeu. Logique, finalement.

3



Christopher Samba
Février 2012. L'arrière passe de Blackburn à l'Anzhi pour 14 millions d'euros. Janvier 2013. L'Anzhi le vend à QPR pour 15 millions. Juillet 2013. Samba retourne à l'Anzhi pour 11 millions. Puis part deux mois plus tard au Dinamo Moscou pour 10 millions. Normal.

4

Grégory Sertic
Tout juste racheté, Marseille veut frapper un grand coup en 2017. Après Payet, il s'offre le défenseur girondin. Lequel n'est apparu que 12 fois en Ligue 1 depuis sa signature. C'est ça, l'OM Champions Project?

5



Juan Cuadrado
Le Colombien n'a pas toujours été ce Turinois épanoui. Il fut un temps où le garçon ne faisait qu'un avec la banquette de Chelsea. En 2015, les *Blues* dépensent en effet 31 millions pour un élément qu'ils ne titularisent qu'à quatre reprises. Coûteux, comme coiffeur.

6

Sergei Semak
Un but et des performances tristounettes. C'est le bilan du Russe durant son passage d'un an au PSG en 2005, alors que le même homme venait de planter un triplé avec le CSKA Moscou contre… Paris, juste avant d'être acheté. Ne jamais se fier à une seule partition.



7



Fábio Santos
Un véritable guet-apens. En apparence solide, le Brésilien devient rapidement une plaie pour Lyon. Au programme: prestations décevantes, longues blessures, prêt à São Paulo pour rester avec sa femme, engueulade avec Puel et dix jours de mise à pied. Mauvaise pioche.

8

Éverton Santos
Un mystère toujours pas dévoilé. Attiré au PSG avec son compère Willamis Souza en 2008, l'ex des Corinthians fait un bide monumental dans la capitale. Le temps de participer à une rencontre de championnat. Ou comment balancer quatre millions par les fenêtres.

9

Seydou Doumbia
On ne s'y attendait pas. Quand la Roma lâche 15 millions en janvier 2015 pour l'Ivoirien qui a fait ses preuves au CSKA Moscou, tout le monde pense qu'il s'agit là d'un bon coup. Problème: Doumbia ne s'adapte pas. Et retourne en Russie au bout de quelques semaines.



10

Andy Carroll
41 millions. En février 2011, Liverpool dégaine 41 millions pour le robuste Anglais, qui a la réputation de préférer la bière aux tremblements de filets. Résultat: onze pions en 58 matchs. Pas la peine de donner son ratio.

11

Fernando Torres
Le capitaine indiscutable de cette équipe. Lorsqu'Abramovitch sort le chéquier –58 millions!– pour l'arracher de Liverpool le 31 janvier 2011, *El Nino* représente l'un des meilleurs attaquants du monde. Six mois et d'innombrables ratés plus tard, il est la cible de toutes les moqueries. Un gâchis sans nom.